



# LA SOURCE

Revue de l'Association des familles Soucy

Soucy

Soucis

Soucie

Soucisse

Novembre 2014

Volume XIV - Numéro 1



## Fonds François Soucy

Coup sur coup, deux fonds d'archives de grande valeur ont été acquis par BANQ Rimouski. Ils forment un ensemble documentaire inséparable.

Il s'agit d'abord du Fonds David Ouellet (1876-1896) architecte re-nommé au Québec qui a notamment œuvré au Bas-Saint-Laurent dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle dans des projets de construction et de rénovation d'églises ou de presbytères, entre autres, à Rivière-Ouelle, à Saint-Philippe-de-Néri, à Saint-Denis de Kamouraska, à Saint-Épiphane et à Saint-Antonin.

Le fonds (P57) est abondamment documenté de dessins et de plans détaillés, dont leur réalisation a été l'affaire du constructeur-artisan **François Soucy**.

Source: <http://blogues.banq.qc.ca/instantanes/2014/07/31>

Association des familles Soucy

# Sommaire et informations générales

## Sommaire

Mot du président	
Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière	5
Retour sur le rassemblement	5
Historique de l'église	
L'église Saint-Louis-de-Lotbinière : classée bien culturel	
Et la vie continue dans Lotbinière	26
150 ans en 2013	26
Quelques décès marquants	27
Quelques honneurs	29
First ten years of our family Association	
Rassemblement des Soucy de Nou-	
Circuit patrimonial dans Rivière-du-Loup	
Les Soucy en Beauce	57
Le premier Soucy marié en Ou-	
Les Soucy en Outaouais (Bucking-	
Les Soucy de Price dans le Bas-	
Les Soucy et les arts	73
Gaétan Soucy : lancement d'un livre à titre posthume	73
Les Soucy en politique	75
Les Soucy en affaires	80
Groupe Soucy	80
La page des membres / Members page	82
My father : John C. Soucy (233)	82
Christiane Soucy (284)	85
Alain Soucy (259)	88
Roland Soucy (307)	90
Visite chez Ron et Jean	96
Quatre générations	
Four generations	97
Décès de Cécile Clouâtre (5)	97
Nouvelles brèves du C.A.	98
Les Soucy à la télévision	99
Publications de nos membres	101
Symbolisme de nos emblèmes héraldiques / Symbolism of our armorial bearings	102
Rassemblement 2015 Gathering	103
Nos armoiries/Our coats of arms	104



### Facilitez le renouvellement de votre adhésion en renouvelant dès aujourd'hui!

La date d'échéance de votre adhésion, année et mois, est indiquée à droite de votre nom et numéro de membre sur l'étiquette de l'adresse d'envoi de la revue.

#### Exemple

François-Régis Soucy (94-2014-12-31)

**Nous comptons sur votre appui et votre fidélité pour mieux nous raconter et nous rencontrer...**

### Copyright

Association des familles Soucy  
Aucune reproduction sous quelle forme que ce soit n'est autorisée sans la permission écrite de l'Association des familles Soucy  
Pour obtenir un exemplaire supplémentaire ou adresser des commentaires, communiquez avec l'Association à l'adresse suivante :

Association des familles Soucy  
Case postale 10090, succ. Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

### BUREAU

#### Président

**François-Régis Soucy (94)**

25, montée Levert  
Ripon (Québec) J0V 1V0  
Téléphone : 819 428-1881  
[francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca](mailto:francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca)

#### Vice-président

**Ronald Maurice Bernard (157)**  
**B.P. 770 / P.O. Box 770**  
Otis Massachusetts 01253-0770  
États-Unis / USA  
[ronbernard@aol.com](mailto:ronbernard@aol.com)

#### Secrétaire-trésorière

**Christiane Soucy (284)**  
**Responsable des adhésions et renouvellements**  
179, Saint-Vincent  
Québec (Québec) G2G 1E4  
Téléphone : 418-871-2976  
[christianesoucy2011@hotmail.ca](mailto:christianesoucy2011@hotmail.ca)

### ADMINISTRATEURS

#### Jules Soucy (31)

8245, boul. Saint-Laurent, app. 1203  
Brossard (Québec) J4X 2A6  
[jules.soucy@sympatico.ca](mailto:jules.soucy@sympatico.ca)

#### Normand Soucy (15)

592, rang Bois-Franc  
Saint-Apollinaire (Québec) G0S 2E0  
[nor.soucy@gmail.com](mailto:nor.soucy@gmail.com)

#### Rhéaume Soucy (139)

200, avenue Lafontaine, app. 1509  
Ottawa (Ontario) K1L 8K8  
[rheca@sympatico.ca](mailto:rheca@sympatico.ca)

#### Hector Soucie (245)

8, rue Proudfoot  
Fort-Coulonge (Québec) J0X 1V0  
Téléphone : 819 683-2537

#### Claude Soucy (243)

2274, ave. De-Saint-Exupéry  
Saint-Laurent (Québec) H4R 3B6  
[claudesoucy767@hotmail.com](mailto:claudesoucy767@hotmail.com)

### Un poste d'administrateur à combler

Fédération des associations de familles (FAFQ)  
<http://www.fafq.qc.ca>

### POUR NOUS JOINDRE

ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY INC  
Case postale 10090, Succursale Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6  
COURRIEL : [francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca](mailto:francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca)  
SITE WEB DE L'AFS  
[www.associationsoucy.com](http://www.associationsoucy.com)

Je vous entends dire : « Enfin! La revue tant attendue! » Je vous comprends. Soyez assurés que je fais de mon mieux avec le temps dont je dispose car je suis impliqué dans de nombreuses activités tant pour l'Association que pour la lecture et écriture de contes, le patrimoine de Ripon, le théâtre... Oui je suis à la retraite mais je suis très, très occupé. On pourrait dire une retraite TRÈS bien remplie.

J'espère toujours que de généreux membres qui ont encore quelques heures par mois à consacrer viennent un jour me relever de certaines fonctions ou simplement m'accompagner pour accélérer la réalisation de certains projets.

Je voulais vraiment sortir ce numéro comme deuxième numéro de La Source pour l'année 2013 mais ce fut impossible. D'ailleurs, notre vitesse de production à l'heure actuelle est d'un numéro d'une centaine de pages par année. Il faut dire que cette option de publication nous permet des économies au niveau de la poste parce que l'envoi postal ne coûte pas plus cher même si le numéro compte plus de pages.

Dans ce numéro de La Source, nous revenons sur le rassemblement tenu dans Lotbinière, rassemblement qui a été couronné de succès et a attiré un nombre record de participants et participantes à l'été 2012. Certains, certaines pourront peut-être dire qu'il se fait tard pour revenir sur cet événement. Il n'est jamais trop tard pour écrire des pages de rencontres des Soucy ou d'histoire relatant des moments remplis de belles découvertes et d'émotions. En lisant l'article de Gaëtan (224), ceux et celles qui étaient présents revivront ces moments et ceux et celles qui n'étaient pas là seront ravis de se faire raconter une belle journée dans la vie des Soucy de Lotbinière et de ceux et celles d'ailleurs venus les rencontrer. Ils voudront peut-être même s'y rendre un jour pour rencontrer ces Soucy qui vivent dans une merveilleuse région depuis plus de deux cents ans.

Ce rassemblement aura permis à Gaëtan (224) de nous présenter la généalogie des Soucy établis dans Lotbinière en plus de plusieurs pages d'histoire touchant les familles de Fernand, Roger, Gérard et Gilles sans oublier celle d'une centenaire, Thérèse Soucy-Aubry, tous et toutes des Soucy « fiers et industriels ». J'étais très content de pouvoir compter sur deux membres très actifs avant, pendant et après le rassemblement. Gaëtan Soucy (224) et son épouse, Ginette Castonguay (261) ont été d'un apport très important. D'autres Soucy de Lotbinière ont également épaulé Ginette et Gaëtan. Nommons entre autres la famille de Gérard et Aline. Si le Moulin du Portage était fleuri, c'est grâce à l'expertise et à la générosité de Diane Soucy.



I imagine you are saying, "Finally! The long-awaited publication". I understand you... Be assured that I am doing the best with the time I have. I am involved in many activities with the Association, but also with reading and writing stories in schools, with Ripon's Heritage Committee, with local theater ... Yes, I am retired but I am very very busy. You could say a VERY busy retirement.

I always hope that generous members who still have a few hours a month to spare will choose to help us out with certain functions, or simply join us in trying to accelerate the completion of our numerous projects.

I really wanted to offer this edition of La Source as the second issue for 2013 but it became impossible. Besides, our production rate at the moment is one edition of about a hundred pages per year. I must say that this option also allows us to save money on mailing costs (they are the same for a 28 page edition or a 100 page edition).

In this issue of La Source, we return to the annual gathering held in Lotbinière, which was very successful and attracted a record number of participants in the summer of 2012. Some might say that it is a bit late to come back to this event. It's never too late to write about Soucy meetings, or to revisit moments filled with discoveries and emotions. In reading the article by Gaëtan (224), those who were present will fondly remember those moments, and those who were not there will be delighted to learn about the life of the Soucys of Lotbinière and those who came to meet with them that day. They may even want to go there someday to meet these Soucys who have lived in that wonderful area for over two hundred years.

This gathering enabled Gaëtan (224) to provide us with the genealogy of the Soucys established in Lotbinière, including several pages of history on the following "proud and industrious" Soucys : Fernand, Roger, Gérard, Gilles, not to mention the history of Thérèse Soucy-Aubry, who celebrated her 100<sup>th</sup> anniversary in October 2011.

We were very fortunate to be able to rely on two very active members, before, during and after the gathering. Gaëtan Soucy (224) and his wife, Ginette Castonguay (261) made a very important contribution. Other Soucys in Lotbinière also supported Ginette and Gaëtan, especially Gérard and Aline. If the Moulin du Portage was flowery, it's thanks to the expertise and generosity of Diane Soucy.

Rappelons que c'est Monique Soucy Roberge (4) qui avait initié cette activité et préparé le programme initial.

Cette édition de La Source présente aussi des familles Soucy d'un peu partout au Québec et ailleurs au Canada et aux États-Unis : Nouvelle, Price et Sayabec en Gaspésie, Buckingham en Outaouais, Saint-Basile au Madawaska N.-B., Standon et Frampton en Beauce, St. Louis, Missouri, et Montréal.

Pierre M. (211) présente une version anglaise sommaire des dix premières années de notre Association pour le bénéfice de nos membres anglophones.

Vous trouverez également un retour photographique sur le parcours patrimonial dans Rivière-du-Loup et Kamouraska à l'été 2013, un prélude à l'article qui sera consacré à ce sujet dans notre prochaine édition. Quelques pages relatent notre participation au lancement du livre *N'oublie pas, s'il-te-plaît, que je t'aime*, livre de Gaétan Soucy publié à titre posthume. Gaétan est décédé en juillet 2013. Un article fait un tour d'horizon sur les Soucy actuellement en politique fédéral, provincial ou municipal. Enfin j'insère quelques pages sur les Soucy dans les affaires à Drummondville, Montréal et Sept-Îles...

Je n'oublie pas non plus nos membres, anciens et nouveaux. Plusieurs sont décédés au cours des dernières années et avec la collaboration de membres de leurs familles je vous présente quelques souvenirs de leur passage parmi nous. Cette collaboration est précieuse et je compte sur vous tous et toutes chers membres.

Je termine en réitérant notre invitation. Vous avez certaines habiletés dans la mise en page ou production de documents divers, ou dans l'infographie et le traitement de photos, ou tout simplement de relecture et correction? Vous avez quelques heures par semaine à offrir à votre Association. Communiquez avec moi, je vous accueillerai avec plaisir.

**Bonne lecture! Écrivez-moi pour me donner vos commentaires ou me transmettre une page d'histoire de votre famille accompagnée de belles photos anciennes. Je la publierai avec grand plaisir!**

François-Régis Soucy (94)  
Président

We must also flag that it was Monique Roberge Soucy (4) who initiated this event and prepared the original activity program.

This edition of la Source also covers Soucy families from across Quebec and elsewhere in Canada and the United States: Nouvelle, Price and Sayabec in the Gaspé Peninsula; Buckingham (Gatineau) in the Outaouais; Saint-Basile in Madawaska, NB; Standon and Frampton in Beauce; St. Louis, Missouri and Montreal.

Pierre M. (211) provides a summary in English of the first ten years of our Association for the benefit of our English speaking members.

There is also a photographic overview of our heritage journey in Rivière-du-Loup and Kamouraska in the summer of 2013, a prelude to the section on this subject in our next issue.

A few pages cover our involvement in the launch of the book *N'oublie pas, s'il-te-plaît, que je t'aime*, original text written by Gaétan Soucy, book published posthumously. Gaétan died in July 2013.

Another article provides an overview on the Soucys currently involved in federal, provincial or municipal politics. Furthermore, we include a few pages on Soucys in business in Drummondville, Montreal and Sept-Îles ...

We do want to overlook our members, old and new. Several have died in recent years, and with the help of their families, we present you a few memories of their life among us. This type of collaboration is so valuable, and I am counting on all of you dear members to support us that way.

Allow me to once again reiterate our invitation. You may have some skills in layout or document production, or graphics and photo processing, or simply proof-reading? Could you spare a few hours a week for us? Please contact me! I will welcome your help with open arms!

**I hope you enjoy this particular issue. I welcome your feedback, or please send me a page of your family history along with your lovely old family pictures. I will publish them with pleasure!**

François-Régis Soucy (94)  
President

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

Par Gaëtan Soucy (224)

### Le matin : rendez-vous au Domaine Joly



L'Association des familles Soucy tenait, le 18 août 2012, son rassemblement annuel à Lotbinière. C'était la première fois, depuis la création de l'Association, que Lotbinière était choisie pour la tenue de cet événement qui a attiré, cette année, 109 membres et invités.

Pour l'inscription, le lieu et l'heure du rassemblement avaient été fixés à 8 h 30, le matin du 18 août, au Domaine Joly-De Lotbinière, situé à la Pointe-Platon de Sainte-Croix mais associé depuis toujours à Lotbinière. Haut lieu de

l'histoire patrimoniale de la seigneurie de Lotbinière, le Domaine Joly-De Lotbinière est situé en bordure du fleuve Saint-Laurent sur un site enchanteur. Le Manoir de la famille Joly, restauré et entretenu avec amour par des passionné(e)s du patrimoine culturel et historique, les jardins entourant la propriété, la vue imprenable sur le fleuve, tout contribuait à faire de cet endroit, le lieu idéal pour le début de notre rencontre annuelle. La journée du 18 allait, en plus, se révéler l'une des plus belles journées d'été avec un soleil toujours

présent.

Quelques mots concernant l'histoire de Lotbinière permettront ici aux lecteurs de l'extérieur de se familiariser un peu plus avec notre belle région si riche de son patrimoine et de ses gens accueillants, fiers et industriels.

En 1672, l'intendant Jean Talon concède à René-Louis Chartier de Lotbinière, une première étendue de terre située en bordure du fleuve Saint-Laurent, entre les fiefs de Sainte-Croix et de Saint-Ours (Deschaillons). Cette conces-

### Mais d'abord, brève histoire de Lotbinière

sion allait constituer le cœur de la seigneurie de Lotbinière. Au cours des années subséquentes, de 1685 à 1693, Chartier de Lotbinière allait agrandir considérablement le territoire de sa seigneurie par l'acquisition du fief Marsollet, d'autres propriétés privées ainsi que par l'obtention de nouvelles concessions par l'intendant Talon.

René-Louis Chartier de Lotbinière était né en France, issu d'une famille noble ancienne. Venu en Nouvelle-France avec son père, Louis-Théandre Chartier qui occupa jusqu'en 1677 la charge de Procureur Fiscal de la jeune colonie, René-Louis fréquenta le Collège des Jésuites, à Québec avant de choisir le métier des armes. C'est cependant à titre de Lieutenant-Général de la Prévôté de Québec qu'il laissera sa marque.

René-Louis Chartier de Lotbinière avait beau être propriétaire d'une vaste seigneurie, il ne sembla jamais vraiment intéressé à la développer. Alors que les terres situées sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent entre Québec et Trois-Rivières se peuplaient à vue d'œil, les seigneuries situées sur la rive sud, dont celle de Lotbinière, stagnaient. Il est vrai qu'il y avait des raisons importantes pour justifier ce retard. Les terres situées sur la rive sud étaient malheureusement situées en haut d'un cap escarpé s'étendant pratiquement sur toute la façade de la seigneurie, rendant difficile l'accès à ces mêmes terres sauf ici et là. Rappelons que le fleuve, en l'absence de routes, était le seul moyen de transport à cette époque et que hisser de lourdes charges en haut d'un cap ou les descendre, ne convenait pas à tout le monde alors qu'il y avait tant d'endroits plus faciles d'accès où s'établir.

De plus, les Indiens fréquentaient davantage la rive sud et, en ces périodes de frictions avec ces derniers, il fallait être bien brave pour les Blancs d'aller s'installer sur leur territoire de prédilection. Quoiqu'il en soit, ni René-Louis Chartier de Lotbinière ni aucun de ses descendants ne vinrent jamais habiter la

seigneurie de Lotbinière. Il faudra attendre les années 1850 pour que Pierre-Gustave Joly ne se décide enfin à construire, sur un terrain acquis des Ursulines mais adjacent à la seigneurie, une résidence située à la Pointe Platon, laquelle servira de résidence d'été seulement. Tout le monde dans Lotbinière appelle cette résidence, «le manoir» et, bien que le terme en soit possiblement inexact sur le plan architectural, c'est celui que j'utiliserai néanmoins dans ce texte, n'en déplaise aux puristes... Le manoir donc, était construit aux environs de la bourgade indienne d'Hochelaga (Hochelaï), remarquée par Jacques Cartier lors de son voyage au Canada, en 1534. Cependant, cette bourgade indienne n'existait déjà plus lors de la concession de 1672. C'est ce manoir, en ces lieux historiques, que nous avons eu le plaisir de visiter le 18 août dernier.

La seigneurie de Lotbinière se transmettra ainsi de génération en génération, chez les Chartier de Lotbinière, jusqu'au décès de Julie-Christine, la dernière héritière de la famille. Elle avait épousée, à l'âge de 19 ans, en 1829, Pierre-Gustave Joly, un marchand d'origine suisse, de religion protestante avec lequel elle s'entendra médiocrement. Ce dernier agira comme l'administrateur de la seigneurie, son épouse demeurant la véritable propriétaire. C'est sous l'administration de Pierre-Gustave Joly qu'auront lieu les coupes intensives de bois sur la seigneurie, entre les années 1834 et 1854, auxquelles participeront activement notre ancêtre, François Soucy et ses fils.

En 1860, le fils de Pierre-Gustave Joly et de Julie-Christine Chartier de Lotbinière, Henri-Gustave Joly, devient propriétaire de la seigneurie et y entreprend, pendant ses loisirs, toutes sortes d'expériences sylvicoles. Il devient, en quelque sorte, un précurseur en matière d'aménagement forestier et d'arboriculture. On lui doit, notamment, l'introduction de noyers noirs d'Amérique (*juglans nigra*), une essence que l'on retrouve à l'état naturel beaucoup plus au sud et

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

dont il reste une bonne centaine de spécimens imposants sur les dix mille noix semées en 1882. Les jeunes noyers noirs se sont adaptés au Domaine Joly-De Lotbinière grâce au micro-climat résultant de la proximité du fleuve Saint-Laurent et de la fertilité du sol.

Henri-Gustave Joly fit des études à Paris et était membre du Barreau du Bas-Canada. Il mena une carrière politique fort active tout au long de sa vie. Député de Lotbinière, il sera même premier mini-Saintre du Québec de 1878 à 1879. Il deviendra également mini-Saintre sous le gouvernement de Wilfrid Laurier à Ottawa et même, lieutenant-gouverneur de la province de Colombie Britannique. Au décès de sa mère, en 1887, il ob-

tient, par une loi spéciale de la législature du Québec, le droit d'ajouter «de Lotbinière» à son patronyme, Joly.

En 1967, pour couper l'herbe sous le pied au gouvernement fédéral qui voulait les acquérir de gré à gré, le gouvernement du Québec expropriera les terres non concédées de la seigneurie de Lotbinière dont Alain-Chartier-Edmond Joly de Lotbinière était alors le propriétaire, comprenant le manoir de Pointe-Platon. Le Domaine Joly de Lotbinière est aujourd'hui classé *Bien culturel du Québec* et *Lieu historique national du Canada*.

Ces quelques explications historiques étant terminées, revenons-en maintenant à notre rassem-

blement du 18 août 2012.

Enfin, nous arrivons à la ferme ancestrale des Soucy où nous faisons un arrêt suite à la généreuse invitation des propriétaires actuels, Sylvain Labrie et Annie Jacques. C'est à cet endroit que notre ancêtre, François Soucy et ses deux frères, Germain et Augustin, en provenance de Saint-Roch-des-Aulnaies, viendront se fixer, à compter de 1815. Si Germain et Augustin ont fini par quitter la région et n'y ont pas fait souche, François, par son travail incessant de défricheur et de cultivateur, mettra progressivement en valeur sa ferme jusqu'en 1844, date à laquelle il la partagera entre ses fils Joseph et Charles, nouvellement mariés. Joseph n'allait pas rester et il appar-

### Visite du domaine



Mme Leclerc du Domaine Joly



Mme Thérèse Soucy et sa fille Pierrette

Après l'inscription au Domaine Joly-De Lotbinière, de 8 h 30 à 9 h 30, les membres et les invités seront divisés en deux groupes qui visiteront, en alternance, le manoir et les jardins, et ce, afin de faciliter le travail des guides. Nous avons ainsi pu visiter l'intérieur du manoir, lequel a été restauré et meublé le plus fidèlement possible suivant la mode de l'époque où il était encore habité par la famille Joly. Plusieurs pièces de mobilier ont d'ailleurs été gracieusement fournis par les descendants de cette famille, qui ont toujours fait preuve d'une coopération exemplaire en ces matières. Le rez-de-chaussée se divise en quelques grandes pièces: salle à manger, salle de séjour, un boudoir et surtout, une grande bibliothèque qui servait également de bureau. Le premier étage,

comportant les chambres à coucher, n'a pas été visité.

Les jardins, recréés suivant le plan d'aménagement d'origine autant que faire se peut, comprennent environ 2 300 espèces et variétés de végétaux: arbres, arbustes, fleurs annuelles ou vivaces. L'aménagement des jardins s'inspire du modèle anglais avec des sentiers serpentant à travers la propriété, bordés de plates-bandes. Ici, pas de lignes droites ou géométriques comme dans les jardins français! On retrouve, dans la forêt domaniale environnante 2,4 km de sentiers pédestres où l'amateur de belle nature peut s'émerveiller devant des arbres centenaires: noyers noirs, chênes, érables, etc. Le domaine est complété par environ 4 km de battures longeant le Saint-Laurent, surplombées par une falaise

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

de 60 m de hauteur, offrant une vue imprenable sur le fleuve et la rive nord. On peut avoir facilement accès au fleuve par un sentier qui conduit à un ancien quai, aujourd'hui désaffecté, ce trajet passant près des plantations de noyers noirs d'Amérique.

Il aurait fallu bien plus de temps pour admirer toutes ces splendeurs mais vers 11 h, il nous a bien fallu quitter ces lieux et prendre l'autobus nous conduisant vers une nouvelle étape de notre rassemblement soit la

visite des lieux d'intérêt de la famille Soucy dans Lotbinière.

Ici encore, le groupe se scinde en deux pour monter dans les deux autobus mis à notre disposition. Dans chacun des autobus se trouve un guide qui fournira des explications sur les sites d'intérêt reliés à l'histoire de notre famille que nous visiterons en cours de route. Christine Soucy a bien voulu accepter d'être guide dans l'un des autobus, l'auteur de ces lignes le sera dans l'autre. Dans celui-ci,

François Soucy assurera la traduction des commentaires à l'attention de nos membres anglophones.

Nous quittons donc le Domaine Joly-de Lotbinière en direction de Sainte-Croix, en empruntant la route 132. Ce trajet vers Sainte-Croix nous donne l'occasion d'admirer le paysage longeant le fleuve et de circuler dans une région pleine d'histoire, dont l'occupation remonte aux débuts de la Nouvelle-France.

### En route vers... Sainte-Croix... Saint-Édouard... Moulin du Portage...



**Gérard pose fièrement devant l'entreprise familiale pendant un court arrêt à Sainte-Croix.**

À Sainte-Croix, les autobus quittent la route 132 pour s'engager sur la 271 en direction sud jusqu'à l'intersection du troisième rang où l'on retrouve les installations de la Meunerie Gérard Soucy Inc., premier site d'intérêt. Les autobus circulent lentement sur un chemin traversant les installations nous donnant une meilleure idée de leur étendue. Le spectacle est impressionnant! Quand on pense que tout a commencé en 1970 et qu'il ne se trouvait en ces lieux, à l'origine, qu'une petite école de rang transformée en meunerie artisanale par son ancien propriétaire, on se rend compte du progrès énorme qui a été accompli par Gérard et Aline qui n'ont pas ménagé temps et effort pour atteindre cette belle réussite. L'entreprise, maintenant dirigée par leurs fils, Serge et Jean, est en constante expansion et augmente ses parts de marché sur un territoire de plus en plus vaste.

Puis, nous nous engageons sur la route 226 en direction ouest ou troisième rang, qui conduit à Saint-Édouard dont les limites de la municipalité sont franchies après quelques kilomètres. Saint-Édouard compte environ 1 300 habitants et ne connaît pas le chômage. On n'a qu'à regarder les fermes et commerces prospères qui jalonnent notre chemin pour s'en persuader. En fait, on vient de l'extérieur pour trouver de l'emploi chez nous. La construction domiciliaire va bon train et plusieurs jeunes familles s'établissent dans notre municipalité. Notre population est travailleuse, industrielle et dynamique.

Ce périple dans le troisième rang ou rang Rivière Bois-Clair nous conduit devant la ferme habitée autrefois par la famille de notre centenaire et récipiendaire d'un méritas, Thérèse Soucy et son mari, Xavier Hardy. Un peu plus loin, on voit celle de Joseph Soucy et Bernadette Hardy. C'est à cet endroit que sont nés Gérard et Gilles Soucy, deux autres récipiendaires de méritas.

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

Ancienne maison de ferme de la famille Hardy-Soucy (Thérèse Soucy) sur la route 226



Bâtiments de l'ancienne ferme de la famille Soucy (Joseph) et Hardy (Bernadette), sur la route 226, parents de Henriette (42), Gérard (70), Jacqueline (76), Marthe (77), Lorette (112) et Gilles (132).

tiendra à Charles de poursuivre l'oeuvre de son père. La ferme passera successivement à Polycarpe, Siméon et Roger, soit cinq générations de Soucy qui contribueront toutes à faire de cette belle ferme, une ferme de pointe au Québec. En plus de Roger, Fernand et Thérèse Soucy, deux autres de nos récipiendaires de méritas sont nés à cet endroit.

Aussitôt descendus des autobus, les membres se dispersent ici et là, selon les intérêts de chacun. Roger Soucy, dernier membre de la famille Soucy propriétaire de la ferme est sur les lieux pour donner des

explications et répondre aux questions. Pour certains, qui sont nés à cet endroit et qui y ont grandi, c'est un retour aux sources, une expérience intime qui ramène à la mémoire de nombreux souvenirs. C'est avec émotion que certains revoient leur ancienne chambre à coucher, la cuisine qui réunissait la famille à l'heure des repas, le salon où l'on recevait parents et amis lors des grandes occasions. Que de souvenirs rattachés à ces lieux, que d'émotions aussi! D'autres qui venaient en promenade voir les grands-parents ne sont pas moins touchés et viennent revivre, à cet endroit, pendant quelques instants, une par-

tie si heureuse de leur enfance.

Mais le temps file rapidement et l'on doit s'arracher avec peine à l'enchantement de ces lieux habités par tant d'heureux souvenirs. Notre président, François-Régis, a fort à faire pour rassembler tout son monde afin que les autobus reprennent la route au plus tôt car nous sommes attendus pour dîner au moulin du Portage.



## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



Roger (72) pose fièrement devant son ancienne maison de ferme.



## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



Photo: <http://moulinduportage.com/>

Les autobus se mettent en branle et nous poursuivons notre périple sur la route 226 toujours en direction ouest. Nous traversons bientôt le village de Saint-Édouard, jetant un coup d'œil, en passant, à l'église où aura lieu, en fin d'après-midi, la messe de clôture du rassemblement. On peut aussi apercevoir, du coin de l'œil, la route Soucy conduisant à Lotbinière, ainsi nommée en l'honneur de Fernand Soucy dont la ferme du Mûrier (la vacherie) est située en bordure de cette route, à la sortie nord du village.

À la sortie ouest du village, toujours sur la route 226 ouest, nous passons devant la porcherie de la

ferme du Mûrier où, pendant tant d'années, Fernand Soucy allait se faire connaître comme un maître éleveur de porcs de race. Dans un domaine d'activité encore peu connu dans les années 1960, il avait dû faire sa propre expérience dans ce type d'élevage. Fernand Soucy finira par atteindre une notoriété et une expérience enviable qui dépassaient les frontières du Québec. On venait de fort loin pour acheter ses porcs lors d'encans qui prenaient rapidement l'allure d'une fête attirant éleveurs, agronomes et curieux.

### ...Leclercville... le Moulin du Portage...

Après avoir traversé la rivière du Chêne, les autobus empruntent une route de gravier qui enjambe un pont sur cette même rivière. À notre gauche, un bâtiment ancien, construit en pierres, imposant par ses dimensions: c'est le Moulin du Portage, endroit réservé pour le repas de midi et la tenue de l'assemblée générale annuelle des membres de l'AFS en après-midi.

Situé au fond d'une cuvette, dans une boucle de la rivière du Chêne, dominé de tous côtés par une falaise d'une hauteur impressionnante, le moulin du Portage était un moulin banal que le seigneur, sous le régime seigneurial, avait l'obligation de construire et entretenir afin de permettre à ses censitaires de moudre leur grain pour en faire de la farine. Ce moulin était mû par l'eau de la rivière qui faisait tourner une grande roue à aube de seize pieds de diamètre, actionnant le mécanisme intérieur.

Ce moulin à farine, construit en 1816 par le seigneur Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, allait seconder un autre moulin banal, situé, celui-là, à l'est de la seigneurie de Lotbinière, à proximité de Pointe-Platon, dans un endroit appelé « Le Domaine ». Le Domaine était l'endroit choisi par les premiers colons pour s'établir dans Lotbinière, dans les années 1660. Le moulin du Domaine n'était pas le premier à cet endroit: il en existait déjà un petit vers 1679. Un second moulin existait en 1723 près de la grève du fleuve tandis que le troisième allait être construit vers 1799. Ce dernier moulin du Domaine, en pierres, existe toujours et appartient de nos jours à un particulier.

Or, ce troisième moulin du Domaine éprouvait de sérieuses difficultés à répondre à la demande en raison de la baisse constante du niveau de la rivière actionnant le mécanisme.

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

Le défrichement des terres environnantes était probablement responsable de cette baisse de la nappe phréatique. Il fut ainsi décidé de construire un autre moulin dans la seigneurie de Lotbinière, à l'ouest de la concession: ce sera le moulin du Portage, lieu de notre rassemblement de 2012. En fait, les deux moulins à farine de la seigneurie fonctionneront simultanément pendant de nombreuses années. Le moulin du Domaine cessera définitivement ses opérations en 1942 et celui du Portage, en 1949 (après une interruption d'une vingtaine d'années à compter de l'automne 1927, à la suite d'un important coup d'eau). Au fil des ans, de nombreuses modifications leur avaient été apportées mais selon la tradition, ces deux moulins ne furent jamais très rentables

(«rendants», comme le disaient les gens).

Le moulin du Portage, déclaré monument historique en 1964, sera plus ou moins laissé à l'abandon jusqu'à son acquisition par une corporation à but non lucratif en 1978, chargée de lui trouver une vocation particulière. Incendié en 1988, le Moulin du Portage mettra cinq ans à renaître de ses cendres et sera restauré entièrement en 1993. Il sert de nos jours de salle de spectacle et de réception.

À notre arrivée au Moulin du Portage, les membres et leurs invités peuvent se délier les jambes, prendre l'air près de la rivière du Chêne ou visiter les étages supérieurs du moulin même. Le repas sera servi peu après, préparé par le traiteur Chez

Larry, de Sainte-Croix.

C'est au cours de ce repas que seront présentés les méritas, remis à certains de nos membres qui se sont particulièrement distingués au cours de leur vie. Ainsi, des méritas seront remis à Roger et Fernand Soucy pour leur contribution exceptionnelle à l'agriculture et à l'élevage d'animaux de race; à Gérard Soucy et son épouse, Aline Lemay ainsi qu'à Gilles Soucy qui se sont distingués à titre de bâtisseurs dans les domaines industriel et commercial. Enfin, soulignons le méritas remis à notre centenaire, Thérèse Soucy, pour une vie longue et bien remplie où, avec son mari Xavier, elle a su s'épanouir dans le travail et la famille.

## Les Méritas 2012

Un Méritas remis  
à Fernand  
par Gaëtan (224).



De gauche à droite, Gaëtan, Fernand et François-Régis



### MÉRITAS 2012

*L'Association des familles Soucy  
est fière de rendre hommage à*

**Fernand Soucy**  
(1921 - ...)

*En reconnaissance  
d'un Soucy hors de l'ordinaire,  
un modèle de patience, de persévérance et de constance,  
habité par le goût du travail bien fait et la recherche de  
la qualité en tout, doué d'aptitudes dans les domaines de  
l'élevage et de l'agriculture, complétées par des dons  
d'administrateur hors pair,  
dont les grandes réalisations sont une ferme laitière  
modèle et une porcherie d'élevage de porcs de race  
servant de référence au Canada.*

*Né le 24 mai 1921, Fernand est le fils de Siméon et Délima Dubé,  
le petit-fils de Polycarpe et Aurélie Boisvert  
et l'arrière-petit-fils de Charles et Thérilde Lemay,  
famille pionnière de Lotbinière  
descendant de la « Maison » de Joseph  
Il a épousé Cécile Martel le 15 septembre 1947.  
Il est le père d'Alain, Charles, Claire et Édouard.*

*Décerné à l'occasion de l'assemblée annuelle des membres  
de l'Association des familles Soucy  
tenue à Lotbinière le 18 août 2012.*

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



### MÉRITAS 2012

L'Association des familles Soucy  
est fière de rendre hommage à

**Roger Soucy**  
(Membre à vie 72)

En reconnaissance  
d'un travailleur agricole industriel,  
aimant le travail bien fait,  
la terre, les belles récoltes et les animaux de race,  
premier et seul Soucy grand médaillé  
du Mérite agricole au Québec,  
et maître-éleveur reconnu sur le plan national.

Né le 24 mai 1931, Roger est le fils de Siméon et Délima Dubé,  
petit-fils de Polycarpe et Aurélie Boisvert,  
arrière-petit-fils de Charles Soucy et Thérçilde Lemay,  
famille pionnière de Lotbinière,  
descendant de la « Maison » de Joseph.  
Il a épousé Pierrette Pilote le 23 juillet 1955.  
Il est le père de Bernard, Christine, Michelle, Isabelle et Patrick.

Décerné à l'occasion de l'Assemblée annuelle des membres  
de l'Association des familles Soucy  
tenue à Lotbinière le 18 août 2012.

Un Méritas remis  
à Roger (72)  
par Achille (36)



Achille, Roger et François-Régis

Un Méritas remis  
à Gilles (132) par Jules (31).



Sur la photo, de gauche à droite, Lisette Beaulieu, Gilles,  
Jules, François-Régis et Nathalie, fille de Gilles.



### MÉRITAS 2012

L'Association des familles Soucy  
est fière de rendre hommage à

**Gilles Soucy**  
(Membre 132)

En reconnaissance  
de son grand sens de l'innovation,  
de son génie dans la fabrication de pièces  
sécuritaires, de sa grande contribution  
au développement de l'industrie au Québec et  
ailleurs, de la création d'une entreprise familiale  
prosère en croissance continue,  
et enfin, de sa très grande générosité  
à l'égard des organismes dans son milieu.

Né le 8 avril 1939, Gilles est le fils de Joseph et Bernadette Hardy,  
le petit-fils de Siméon et Délima Dubé,  
l'arrière-petit-fils de Polycarpe et Aurélie Boisvert  
et l'arrière-arrière-petit-fils de Charles et Thérçilde Lemay,  
famille pionnière de Lotbinière  
descendant de la « Maison » de Joseph.  
Il est le père de Stephan et Chantal.  
Il partage sa vie avec sa compagne Lisette Beaulieu.

Décerné à l'occasion de l'Assemblée annuelle des membres  
de l'Association des familles Soucy tenue à Lotbinière le 18 août 2012.

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



Un Méritas remis par Normand (15) à Gérard (70) et Aline Lemay, son épouse





### MÉRITAS 2012

*L'Association des familles Soucy est fière de rendre hommage à*

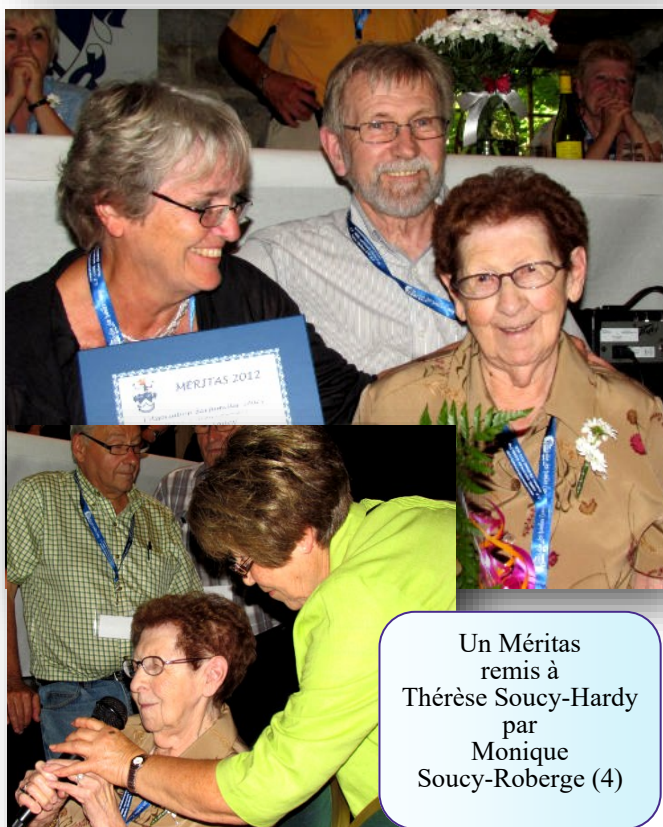
**Gérard Soucy**  
(Membre 70 - 1936 - ...)

*et à son épouse Aline Lemay*


*En reconnaissance de leur travail toujours acharné, de leur recherche constante vers la réussite en affaire et de la création d'une entreprise familiale prospère toujours entre les mains de la famille et en croissance continue.*

Né le 11 août 1936, Gérard est le fils de Joseph et Bernadette Hardy, le petit-fils de Siméon Soucy et Délina Dubé, l'arrière-petit-fils de Polycarpe et Aurélie Boisvert, et arrière-arrière-petit-fils de Charles et Thérèse Lemay, famille pionnière de Lotbinière descendant de la « Maison » de Joseph. Son épouse, Aline Lemay, est la fille de Rosaire et d'Annette Auger. Ils se sont mariés le 23 juillet 1960. Ils sont les parents de Serge, Diane et Jean.

Décerné à l'occasion de l'assemblée annuelle des membres de l'Association des familles Soucy tenue à Lotbinière le 18 août 2012.



Un Méritas remis à Thérèse Soucy-Hardy par Monique Soucy-Roberge (4)



### MÉRITAS 2012

*L'Association des familles Soucy est fière de rendre hommage à*

**Thérèse Soucy**  
(1911 - ...)

*à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance.*

*En reconnaissance de sa vie exemplaire et bien remplie, comme digne représentante d'une génération de femmes qui ont su à chaque jour de leur vie prendre en main leur destinée dans leur travail, leur famille et leur communauté.*

Née le 30 octobre 1911, Thérèse est la fille de Siméon et Délina Dubé, la petite fille de Polycarpe et Aurélie Boisvert, l'arrière-petite-fille de Charles Soucy et Thérèse Lemay, famille pionnière de Lotbinière descendant de la « Maison » de Joseph. Elle a épousé Xavier Hardy le 6 août 1936. Elle est la mère de Pierrette, Renée, Léon, Julien, Micheline, Nicole, Camille, Guy, Francine, Gérard, Ida et Jocelyne.

Décerné à l'occasion de l'assemblée annuelle des membres de l'Association des familles Soucy tenue à Lotbinière le 18 août 2012.

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

Félicitons une fois de plus, tous les récipiendaires des méritas, en particulier Thérèse, qui en a surpris plus d'un par son aplomb et sa résistance. À 100 ans, elle nous a accompagnés tout au long de la journée, démontrant une endurance étonnante pour une personne de cet âge.

Le repas terminé, l'AFS tient son assemblée générale annuelle au cours de laquelle les affaires courantes de l'association sont traitées.

Puis, vers 15 h 30, le départ du moulin du Portage est donné, tous prennent à nouveau place dans les

autobus pour se diriger vers l'église de Saint-Édouard, où sera célébrée une messe spéciale à 16 h.

L'église de Saint-Édouard, classée exceptionnelle par le patrimoine religieux, est remarquable par ses dimensions impressionnantes: on l'appelle notre cathédrale de bois. Construite en 1901 selon les plans de l'architecte Davis Ouellet par l'entrepreneur général Joseph Saint-Hilaire, elle remplaçait l'église de pierres qui datait de la création de la paroisse en 1863 (Saint-Édouard avait été détachée de Lotbinière en 1862, sur le plan religieux). La vieille église, devenue trop exiguë à cause de l'accroissement de la population et, à cause de son poids, s'enfonçant de plus en plus dans le sol argileux, avait dû être démolie en 1900 et remplacée par l'église actuelle.

Notre église comprend une nef à trois vaisseaux, deux tribunes arrières (ou jubés), deux tribunes de chœur. L'intérieur est richement décoré et, malgré des transformations malheureuses réalisées ici et là pour plaire au goût du jour au lendemain de Vatican II, elle témoigne encore de la foi profonde et vivante de nos ancêtres. Au moins trois membres de la famille Soucy ont contribué à la construction de notre église actuelle soit les frères Joseph, Louis-Georges et Polycarpe, fils de Charles Soucy et Thercilde Lemay.

Le père Hervé Hamel, p.b, originaire de Saint-Édouard et ami de la famille Soucy présidait la cérémonie, secondé par l'abbé Yves Poulin, qui concélébrait. L'abbé Yves Poulin est le petit-fils de Délina Soucy, sœur de Charles, mariée à Louis Poulin. L'abbé Poulin, qui a fêté, en 2011, ses 60 ans de vie sacerdotale, a encore bon pied, bon oeil et, à 88 ans, fait encore lui-

même son bois de chauffage sur sa terre à bois sans compter les services qu'il rend encore à la communauté en concélébrant ou remplaçant, à l'occasion, le curé de l'unité pastorale.

La messe n'aurait pas été aussi prenante qu'elle ne le fut, sans un apport significatif de musique pour favoriser le recueillement et la prière. Suzanne Legris, Jean Atwater-Williams et Michelle Soucy ont prêté leurs belles voix pour les parties de chant, accompagnées à l'orgue par Ginette Castonguay. Notre président, François-Régis Soucy agira comme lecteur de la première lecture et des prières universelles tandis que Hélène Blier sera la lectrice de la seconde lecture. Rhéaume Soucy et son épouse, Carole Bériault, assuraient le service à l'autel. L'église s'était faite belle pour cette occasion, parée de superbes fleurs préparées et montées par Diane Soucy.

Mais le moment fort de la célébration fut, sans conteste, la présentation des offrandes après l'homélie, le Je Crois en Dieu et les prières universelles. Divers membres ou descendants de la famille Soucy avaient été choisis au préalable pour s'avancer et apporter des offrandes symboliques au père Hervé Hamel. Ce geste de la présentation des dons voulait rappeler la vie de nos ancêtres et nos propres vies avec leurs grandeurs et misères. C'est ainsi que Christine, Michelle, Marie-Hélène, Maude et Jérôme Soucy, Hélène Blier et son époux, Yvon Ouellet, Suzanne Legris et son époux, François-Régis Soucy, Pierrette Hardy et Claire Soucy apportèrent à tour de rôle, au père Hamel, différents objets significatifs de notre vie et de celle de nos ancêtres, en plus du pain et du vin.

Et retour  
à  
Saint-Édouard  
pour  
une célébration  
vraiment  
spéciale...



## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



Les lecteurs,  
François-Régis (94)  
et  
Hélène Blier (263)



Le célébrant, le père Hervé Hamel p.b., accompagné de ses deux enfants de chœur, Carole et Rhéaume (139)



Les chants,  
par  
Jean Atwater-Williams et  
Suzanne Legris-Soucy  
accompagnées  
à l'orgue par  
Ginette Castonguay (261).



## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



La sortie de l'église vers le cimetière, sur un air de cornemuse, a été un moment assez touchant. C'était une idée originale de Ginette (261), grande responsable de l'organisation de la cérémonie religieuse qui a grandement plu aux participants et aux participantes.



Normand (15), Sindy Ormerod et Ginette Castonguay (261)

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

Une surprise nous attendait pour le chant de sortie, à la fin de la messe. Il avait été prévu qu'il y aurait, à la fin de la messe, au cimetière à côté de l'église, une courte cérémonie pour permettre à ceux qui le désiraient d'aller déposer sur les tombes de leurs chers disparus des fleurs ou simplement, s'y recueillir. Immédiatement avant la sortie, Sindy Ormerod, en costume traditionnel des Highlanders écossais, s'avance et commence à jouer de la cornemuse dans l'église en se dirigeant vers la sortie. L'effet est impressionnant. L'assistance est invitée à la suivre, au son de la cornemuse, jusqu'au cimetière.

Au cimetière, ceux qui ont apporté des fleurs vont les déposer au pied des pierres tombales de leurs parents défunts. Chaque pierre tombale qui orne un lot où repose un membre de la famille Soucy ou un parent avait été parée d'un ballon gonflé à l'hélium afin de localiser facilement le lot en question dans le cimetière. On dénombrait neuf lots seulement, la famille Soucy n'étant pas très nombreuse à Saint-Édouard (en comparaison, il y a 89 pierres tombales portant le nom Blanchet/Blanchette) mais, malgré tout, la plus grande partie de l'assistance s'est déplacée au cimetière pour venir rendre hommage à nos parents défunts, toujours accompagnée au son de la cornemuse.

La cérémonie au cimetière marquait la fin de notre rassemblement du 18 août 2012. Il ne restait, aux membres et à leurs invités, que de monter dans les autobus et effectuer retour au Domaine Joly de Lotbinière, à Pointe-Platon avant 18 h, heure de fermeture des barrières, pour le dispersement et le retour à la maison.

Cependant, en cette même journée du 18 août, se tenait, à la ferme du

Mûrier de Fernand Soucy, un rassemblement des éleveurs Ayrshire où se sont déroulées diverses activités dont un encan d'animaux de race. La journée se terminait, vers 19 h, par un méchoui organisé par la famille Soucy. Ce rassemblement des éleveurs Ayrshire ne faisait évidemment pas partie des activités du rassemblement de L'AFS mais les organisateurs de l'événement nous avaient invités, pour ceux qui le désiraient, à se joindre à eux pour le souper.

Plusieurs des membres de l'AFS et leurs invités se joignirent effectivement à la fête et participèrent au méchoui qui ne se termina que fort tard... De mauvaises langues affirment même que certains membres de la famille, des cousins et cousines, se rendirent à la vacherie sous le coup de minuit, question de traire quelques vaches à la main (comme dans leur jeunesse); activité qui se déroula dans la bonne humeur, égayée par du chant d'opéra! Nul doute que Alain Soucy veillait au bon déroulement de cette activité impromptue sous le regard ébahi du troupeau et s'assurait que seules les vaches les plus débonnaies, étaient mises à contribution...

Quels merveilleux souvenirs reviennent à l'esprit en songeant à cette magnifique journée du 18 août 2012! Le manoir du Domaine Joly-De Lotbinière avec ses superbes jardins, sur un site plein de signification historique; la ferme ancestrale des Soucy où se sont succédées cinq générations de notre famille et si riche en souvenirs qui ne disparaîtront jamais; le repas au moulin du Portage, où tous ont pu fraterniser avec chaleur et souligner l'apport exceptionnel de nos membres méritants, dans un endroit très spécial; la messe à l'église de Saint-Édouard qui se voulait un hommage à nos ancêtres mais aussi

un témoignage d'espoir et de confiance en l'avenir pour tous ceux qui gardent bien vivantes les valeurs de notre grande famille; la visite du cimetière, pour saluer et se recueillir sur les tombes de nos chers défunts qui vivent toujours en nous ainsi que pour s'inspirer de leur exemple pour avancer dans la vie. Sans oublier le méchoui de la ferme du Mûrier où, comme au moulin du Portage, il a été possible de fraterniser, de renouer des liens avec des parents éloignés, d'échanger dans la chaleur, la cordialité, la paix et l'harmonie! Le tout, par l'une des plus belles journées d'été qui soit!

En terminant, je voudrais profiter de l'occasion pour remercier très sincèrement tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à faire de cette journée du 18 août 2012, un succès. De crainte d'en oublier, je ne ferai pas d'énumération de noms mais tous se reconnaîtront. Merci à nos généreux commanditaires: leur contribution a été grandement appréciée. Mais, surtout, un grand merci à vous tous, membres et invités de l'AFS qui vous êtes déplacés en grand nombre pour faire de ce rassemblement un succès. Soulignons également la présence et le dévouement des membres qui sont venus de l'extérieur du Québec, de très loin; leur motivation à participer à cette activité dans une langue qui ne leur est pas familière est admirable et nous les remercions du fond du coeur d'avoir été avec nous ce jour-là.

**Un grand merci à tous les Soucy  
de Lotbinière  
pour cette belle journée!**

**Un merci spécial  
à Ginette  
et à Gaëtan!**

### Saviez-vous que?

Dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Édouard-de-Lotbinière l'an dernier, Gaëtan a rédigé plus de 236 capsules sous la rubrique **Saviez-vous que?** Ce sont des « faits historiques et anecdotes savoureuses » qui se sont passées à Saint-Édouard-de-Lotbinière. Vous les trouverez sur Internet à l'adresse suivante :

[http://www.sphslotbiniere.org/Societe/Comites-Regionaux/Saint-Edouard-de-Lotbiniere/page\\_9.html](http://www.sphslotbiniere.org/Societe/Comites-Regionaux/Saint-Edouard-de-Lotbiniere/page_9.html)  
Quatorze d'entre elles concernent les Soucy. Nous vous les présentons avec son autorisation.

30. Saviez-vous que le premier prêtre né à Saint-Édouard, après la fondation de la paroisse en 1863, a été l'abbé **Télesphore Soucy**? Né le 8 décembre 1863, l'abbé Télesphore Soucy a été ordonné prêtre le 1er décembre 1890 en la cathédrale de Québec par Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau. Il était le fils de Charles Soucy et Therculde Lemay, du rang de la Rivière Bois-Clair.

55. Saviez-vous que, lors du recensement de 1871, Ignace Lord et Ambroise Lemay étaient les deux cultivateurs possédant le plus de vaches laitières à Saint-Édouard avec 10 chacun? Joseph Lafond, Onésime Ouellet, Édouard Coulombe et **Charles Soucy** en possédaient 9 chacun, suivis d'Isaïe Blanchet avec 8.

96. Saviez-vous qu'Omer Faucher est devenu secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Saint-Édouard en 1920, fonction qu'il a occupée pendant 25 ans, soit jusqu'en 1945? Il remplaçait **Nazaire Soucy** qui avait occupé cette charge en 1911. Omer Faucher occupera également le poste de secrétaire du Syndicat de la beurrerie du village pendant 17 ans, soit de 1925 à 1942.

110. Saviez-vous que **Fernand Soucy** avait aussi fait partie du chœur de chant, à l'église, pendant 50 ans? Encore tout jeune, pendant trois ou quatre ans, Fernand Soucy se rend au village à pied, trois soirs

par semaine, en compagnie de Gilbert Lemay pour suivre les cours de chant grégorien dispensés par le maître-chantre de l'époque, Pierre Castonguay.

128. Saviez-vous que vers 1922, Émile Laquerre, désireux d'agrandir son commerce situé près de l'église, fit l'acquisition d'une bâtisse aux quatre chemins pour y déménager son magasin général? Le haut de la bâtisse sera aménagé en résidence familiale. C'est cette bâtisse que tous connaîtront sous le nom de "magasin Laquerre", situé tout juste en face d'un autre magasin général appartenant alors, à **Joseph-Pierre Soucy** avant de devenir la propriété de J.-T. Poulin quelques années plus tard.

129. Saviez-vous que Donat Coulombe fut le premier laitier à faire la livraison du lait à domicile pendant les années 1930? Son fils, Hyacinthe, prendra la relève jusqu'en 1953. Par la suite, **Fernand Soucy** assurera la continuité jusqu'en 1965 lorsque l'obligation de pasteuriser le lait fit son apparition. L'investissement requis pour se conformer à la nouvelle réglementation, non rentable, entraîna l'arrêt de ce service. La livraison de lait à domicile se faisait tous les jours de l'année, beau temps, mauvais temps.

153. Saviez-vous que le commerce des peaux de renards à Saint-Édouard a débuté, dans les années 1930, par l'achat, par Adalbert Cas-

tonguay et **Siméon Soucy**, de cinq couples de renards reproducteurs dont les petits seront vendus à différents éleveurs? Adalbert Castonguay possédait un ranch comprenant une centaine de parcs d'élevage. Édouard Castonguay fabriquait et vendait la moulée balancée pour l'engraissement des renards. Ce commerce connut une fin abrupte vers 1950, lorsque la fourrure de vison supplanta celle du renard dans l'industrie des manteaux.

162. Saviez-vous que le Cercle des Fermières de Saint-Édouard a été fondé le 7 février 1940 et que la première présidente, de 1940 à 1942 en fut Délima Dubé, épouse de Siméon Soucy? Le Cercle des Fermières allait remporter un vif succès dans les années suivantes, comptant jusqu'à 185 membres.

168. Saviez-vous que la construction de l'école des garçons du village de Saint-Édouard, dans la rue Hamel, remonte à 1952? Au cours des ans, Alphéodor Lachance, Jacqueline Soucy, Florence et Aline Lemay y enseigneront. L'école des garçons subsistera ainsi jusqu'à la construction de l'école du Chêne actuelle en 1962. La bâtisse sera par la suite vendue et transformée en logements.

181. Saviez-vous qu'en 1963, le Conseil de Fabrique était constitué de l'abbé Léonidas Verreault, prêtre-curé, de Gilbert Auger, de Jean-Marc Leclerc et de Joseph Soucy?

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière

213. Saviez-vous que le magasin général J.-T. Poulin avait appartenu jusque vers 1925, à Joseph-Pierre Soucy? Ce dernier ayant éprouvé des problèmes financiers, J.-T. Poulin s'était alors porté acquéreur de ce magasin situé tout juste en face d'un autre magasin général, celui d'Émile Laquerre. Au décès de J.-T. Poulin en 1972, son fils Jean-Roch assurera la relève jusqu'à son décès, en 1980. Par la suite, l'épouse de ce dernier, Jacqueline, en poursuivra les opérations. Joseph-Pierre Soucy était le frère de Siméon Soucy.

214. Saviez-vous qu'Émilien Castonguay, du rang St-Charles, avait un commerce de vente et réparation de machinerie agricole qu'il a opéré de 1949 à 1986 sous la raison so-

ciale Équipements Agricoles Castonguay Enr.?

217. Saviez-vous qu'il y a déjà eu un commerce de brèyage (broyage) de lin, à Saint-Édouard ayant pour partenaires Lorenzo Castonguay, responsable, J.-T. Poulin, Alcide et Gabriel Mercier ainsi que J.-Lucien Lemay? La bâtisse, où se faisait le brèyage, était située sur la Ferme du mûrier de Fernand Soucy. Le commerce ne dura que quelques années car la culture du lin était très exigeante, la plante devant être arrachée à bras avec la racine et le brèyage soulevait une poussière considérable. Peu de cultivateurs s'y livrèrent. Devenu propriétaire de la terre, Fernand Soucy démolira la bâtisse vers la fin des années 1940.

223. Saviez-vous qu'en 1974, Roger Soucy s'était vu décerner le titre de Roi de la luzerne récompense ultime d'un concours régional et provincial? En 1977, il sera le premier médaillé d'argent du mérite agricole au Québec. À cette occasion, il recevra des mains du Ministre de l'Agriculture, Jean Garon, une plaque commémorative remise lors de l'assemblée générale des membres du Club Holstein du Canada. Il se verra décerner le titre de maître-éleveur, la plus haute récompense qu'un éleveur peut se mériter sur le plan national. En 1979, à l'Exposition de Trois-Rivières, il reçoit la bannière d'éleveur attribué au meilleur troupeau Holstein, premier agriculteur de Lotbinière à recevoir une telle distinction.

### Saint-Édouard-de-Lotbinière : Origine et signification

**Source :** [http://www.toponymie.gouv.qc.ca/CT/toposweb/fiche.aspx?no\\_seq=56141](http://www.toponymie.gouv.qc.ca/CT/toposweb/fiche.aspx?no_seq=56141)

Bornée par la rivière Huron dans sa partie sud-est, la municipalité de Saint-Édouard-de-Lotbinière se situe à 10 km au sud de Lotbinière, entre Sainte-Emmélie et Sainte-Croix, dans la région administrative de la Chaudière-Appalaches. Jadis, cet endroit portait le nom de Rivière-Bois-Clair, tiré de celui d'une rivière, la rivière du Bois Clair, petit cours d'eau aux rives peu boisées qui traverse le territoire actuel de la municipalité. Il prit celui de Saint-Édouard-de-Lotbinière à compter des années 1860, surtout à partir de l'érection canonique des lieux en paroisse, en 1862, par suite de son détachement de Saint-Louis-de-Lotbinière. La même année, une municipalité de paroisse reprenait cette appellation, hommage à l'œuvre de l'abbé Édouard Faucher (1802-1865). Successivement curé de Carleton (1824-1828), de Saint-Jean, île d'Orléans (1828-1829), de Trois-Pistoles (1829-1831) et de Lotbinière (1831-1865), il est considéré comme le fondateur de la paroisse, qu'il dessert à compter de 1862. Les Saint-Édouardiens lui doivent également leur gentilé. Pour ce qui est de Lotbinière, nom de la seigneurie, ainsi que du comté par la suite, dans lesquels se situait la municipalité, il rappelle son premier propriétaire, René-Louis Chartier de Lotbinière (1641-1709), qui la reçoit en concession en 1672. Paroisse agricole dont l'activité est surtout axée sur les produits laitiers, Saint-Édouard dispose d'un gros village où fleurissent des commerces, des entrepreneurs, quelques petites industries (bois de plancher, reliure, notamment). On trouve sur le territoire la réserve écologique Lionel-Cinq-Mars ainsi qu'un parc à chevreuils.

**Source :** Noms et lieux du Québec, ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996 sous la forme d'un dictionnaire illustré imprimé, et sous celle d'un cédérom réalisé par la société Micro-Intel, en 1997, à partir de ce dictionnaire.

**Désignation :** Municipalité de paroisse    **Gentilé :** Saint-Édouardien, ienne  
**Région administrative :** Chaudière-Appalaches (12)    **MRC :** Lotbinière (330)  
**Division de recensement-Canada :** Lotbinière (33)

**Circonscription électorale-Québec :** Lotbinière-Frontenac (289)  
**Superficie totale :** 98,72 km<sup>2</sup>    **Superficie terrestre :** 98,38 km<sup>2</sup>    **Population :** 1 258

**Source :** <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/fiche/municipalite/33080/>

## Historique de l'église de Saint-Édouard-de-Lotbinière

Ginette Castonguay Soucy (261 )Le 18 août 2012.



Le 9 août 1900, Mgr Louis-Nazaire Bégin, Archevêque de Québec rend un décret canonique permettant la construction d'une église et d'une sacristie en bois dont l'extérieur sera terminé en 1901. Elle sera érigée sur le même terrain que la première qui s'enfonçait dans le sol à cause d'une couche profonde d'argile semi-liquide moins de deux pieds de la surface. On descendait dans la nef de l'église, celle-ci étant devenue plus basse que le sol voisin. Le curé généreux qui se dévoua sans compter dans ce beau projet se nomme Joseph Valin. Il est aidé par une centaine de paroissiens bénévoles dont les trois frères Soucy, Joseph, Polycarpe et Louis-Georges.

A cause de divers éléments qui l'apparentent à

une cathédrale, Paul Racine, historien de l'art, l'appelle « La cathédrale de bois ». Elle a un aspect majestueux, le décor du chœur est d'inspiration baroque avec des éléments classiques et ses colonnes s'inspirent des grands ordres de l'architecture de l'antiquité. Les sculptures sont en bois peintes en blanc et or. Elle mérite bien le nom qu'on lui donne.

L'église mesure cent soixante pieds de longueur par cinquante pieds de largeur et soixante pieds de hauteur. Le clocher mesure cent quatre-vingt-quatre pieds de hauteur comprenant Le coq de quatre pieds qui a été posé par Charles Jacques. La sacristie mesure soixante pieds de longueur par quarante pieds de largeur et vingt-cinq pieds de hauteur.

### Historique de l'église de Saint-Édouard-de-Lotbinière



La couverture du toit de l'église et de la sacristie est en planche d'un pouce et quart lors de la construction. Le 21 juillet 1901, il fut résolu unanimement d'autoriser Joseph Saint-Hilaire, entrepreneur général, à poser à l'extérieur des deux bâtisses, église et sacristie, un lambris en bonne épinette blanche. La couverture du toit est de la tôle canadienne en carrés de onze pouces posée par Charles Jacques et son cousin Donat Jacques de Lotbinière. À l'intérieur, on a utilisé plusieurs essences de bois: merisier, frêne, bois blanc, pin première qualité, pin deuxième qualité et épinette.

Le revêtement des murs, de la voûte et du plafond est en bois. La forme de la voûte est un arc en plein cintre, le plan au sol, une croix latine, chœur en saillie, abside en hémicycle. C'est une nef à trois vaisseaux, deux tribunes arrière, deux tribunes (chœur). En novembre 1900, on signe le contrat avec David Ouellet, l'architecte et Joseph Saint-Hilaire, l'entrepreneur général. L'extérieur se termine en 1901.

Le 20 mai 1902, on a béni les trois cloches (fa-la-do). Il y a aussi une cloche près de la sacristie. Le 12 février 1905, c'est l'érection du chemin de croix de l'église et la même année, on a engagé le sculpteur Laurent Moisan et le doreur Philippe Dionne. Joseph Abel et Ephrem Trépanier ont sculpté la chaire.

La première pierre de l'église est placée au rang le plus élevé de la maçonnerie, au portail de l'église, à gauche de la tour du clocher et marquée d'une croix. Dans cette pierre creusée ont été déposés des écrits. On dit que c'est l'époque du Pape Léon XIII, de Mgr L.-N. Bégin, Archevêque de Québec, etc ...

Le 23 juillet 1908, on a acheté la statue de Saint-Édouard-le-Confesseur ainsi que deux anges adorateurs. On pense que la peinture du roi Édouard-le-Confesseur se trouvait dans la première église. La peinture de l'Immaculée Conception, celle de Sainte Marguerite Marie et celle de la mort de Saint Joseph sont des répliques exécutées par des Sœurs du Bon Pasteur en 1899.

En 1962, on a restauré l'intérieur de l'église en la peignant, en mettant du prélat par-dessus les planchers de bois et en peignant l'intérieur et l'extérieur des fenêtres. Dans les années suivantes, on a toujours entretenu l'église. En 2011, grâce à une subvention gouvernementale, à des dons de plusieurs entreprises et de paroissiens, on a réparé l'extérieur des fenêtres et refait le parvis.

Le 13 juin 2011, le Conseil du patrimoine religieux du Québec a classé avec raison cette église de tradition religieuse catholique « Exceptionnelle ».



### L'église Saint-Louis-de-Lotbinière : classée bien culturel

Par Claude Crégheur

Une visite de l'église Saint-Louis de Lotbinière était prévue au programme du rassemblement 2012 dans Lotbinière mais elle fut annulée compte tenu du retard dans le déroulement des activités de la journée. Plus tard à l'automne, Monsieur Claude Crégheur a bien voulu nous accueillir (Gaétan, Ginette, François-Régis et Suzanne) pour une visite plus tard à l'automne et il nous a remis l'article suivant qu'il nous fait plaisir de vous partager. C'est le texte qu'il avait préparé pour la visite. En lisant ce texte, vous réaliserez facilement que Monsieur Crégheur a fait plusieurs heures de recherches pour intégrer la présence des Soucy à l'histoire de l'église. Nous l'en remercions.

#### L'église de Lotbinière Par Claude Crégheur

Pour nous, chrétiens, l'église est le principal témoin de notre cheminement sur la terre, de la vie à la mort. Plusieurs de vos ancêtres Soucy sont passés ici, dans cette magnifique église de Lotbinière. Mais avant d'amorcer son histoire et ses trésors, je me dois de vous parler un peu des églises qui l'ont précédée.

Les trois frères Soucy soit Germain, François et Augustin n'ont pas connu la première chapelle (circa 1693) ni la première église de Lotbinière car ils sont arrivés en 1815 pour s'établir dans le rang du Bois-Clair.

Un court historique de la première véritable église de pierre s'impose ici. Elle se situait au Domaine du Seigneur et fut construite en 1717 et terminée en 1724. Elle mesurait 82 pieds de long sur 38 pieds de large. Le Seigneur Chartier de Lotbinière, devenu archidiacre en 1726, offrit, vers 1730, 3 tableaux pour embellir l'église : *La Vierge au lapin, le Saint-Eustache et le fameux Saint-Louis portant la couronne d'épines* dont nous retrouvons l'archidiacre Chartier de Lotbinière dans le costume de Saint-Louis.

Cette église vieillit mal car non-chauffée en hiver à part les jours de culte et, en 1741, il était devenu

urgent de consolider les murs avec des jambes de force, ce qui indique leur délabrement. L'année suivante, Mgr de Pontbriand interdit aux fabriciens d'y faire des réparations inutilement coûteuses. On va reconstruire une nouvelle église ailleurs, plus haut et à l'ouest. Le 2 août 1749, Jean Créquy et François Bélangé ont donné chacun 1 arpent de front sur 2 arpents de profondeur pour bâtir une église, presbytère, cour et jardins. La vieille église du Domaine fut donc démolie en 1750 et on bénit la première pierre de la nouvelle église du Sault-à-la-Biche le 9 juillet 1750.

Cette nouvelle église a 89 pieds de long sur 34 pieds de largeur. Elle contenait 59 bancs. En 1758, on l'a recouverte d'un enduit de mortier et on l'a pourvue d'une sacristie en 1786. Les différentes guerres que la population de Lotbinière a connues à cette époque ont considérablement appauvri ses habitants. Par manque d'entretien et de chauffage, encore, elle menaçait ruine au bout de 30 ans. L'abbé Jean, ayant pris possession de sa cure en 1812, la décrit dans ces mots : « *Les planchers sont soulevés, il en sort de dessous une odeur sépulcrale, très nuisible à la santé. On est toujours en danger de se casser les jambes et je crains fort lorsqu'il faut donner la communion...* »

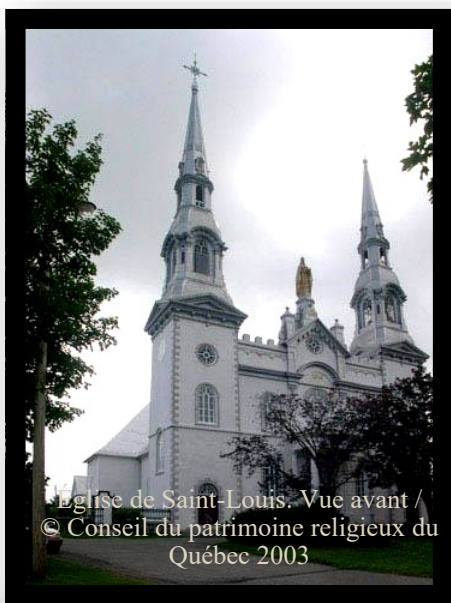
On projette donc la construction d'une nouvelle église. Ce projet était déjà amorcé depuis 1810 et on

en arriva à un accord en 1817. Elle aurait 120 pieds de long sur 46 pieds de large. On prévoyait, au départ, un seul clocher mais le 31 mai 1819, le curé Jean s'engagea à payer une tour si le syndic payait l'autre. Marché conclu.

C'est surtout cette église, où nous sommes actuellement, que les frères Soucy et leurs familles ont connu. On peut affirmer que Germain et Julienne Gagnon ainsi qu'Augustin et Marie-Thècle Bourget ne s'y sont pas mariés en 1820 et 1821 car, bien que sa construction ait commencé en 1818, on apprend par une lettre de M. de la Chevrotière au seigneur Chartier de Lotbinière, que la couverture ne fut mise en place qu'à l'automne 1820. De plus, il note qu'à la date du 20 juin 1821, les ouvriers étaient arrivés pour continuer les travaux, que les portes, châssis et œil de bouc étaient prêts à être posés. La nouvelle église fut consacrée le 25 septembre 1822 par Mgr Plessis. Donc les 2 frères Soucy se sont mariés dans l'église du Sault-à-la-Biche.

Par contre, leurs enfants y ont été baptisés. François était déjà marié depuis 1815 à Saint-Roch-des-Aulnaies. Plusieurs enfants de ces trois couples sont nés à Lotbinière et ont été baptisés dans l'église de Lotbinière. Sur les quatorze enfants issus du mariage de François Soucy avec Céleste Fournier, vos ancêtres, au moins huit sont inhumés dans le cimetière de Lotbinière. Céleste

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



Église de Saint-Louis. Vue avant /  
© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003

Fournier elle-même, décédée en 1837 à l'âge de 39 ans, repose dans ce cimetière que vous voyez à l'avant de l'église.

Si les frères Germain et Augustin Soucy ont finalement quitté Lotbinière et n'y ont pas fait souche, trois des quatre fils de François et Céleste se sont mariés ici en 1844; deux de ces trois fils, François fils et Joseph finirent, eux aussi, par quitter la région et n'y ont pas de descendants tandis que le troisième, Charles qui a épousé Thercilde Lemay, est l'ancêtre de tous les Soucy de Lotbinière. Tous leurs enfants, sauf deux, ont été baptisés dans cette église. Les descendants de Charles racontent que, souvent, les ancêtres Soucy se rendaient à pied à l'église de Lotbinière, à partir de leurs terres du rang de la Rivière Bois-Clair (Saint-Édouard). Toute une marche!

En 1820, on construisait les clochers.

En 1822, on consacrait la nouvelle église.

En 1824, on donna le contrat de la construction d'un retable à Thomas Baillargé ainsi que l'ornementation du sanctuaire.

En 1825, toute la sculpture fut faite par Thomas Baillargé et la décoration par André Paquet en 1832.

Également en 1825, Thomas Baillargé sculpta les 2 médaillons de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-François-Xavier. Il compléta son travail par la sculpture du fronton avec ses 2 personnages assis : la Foi (personnage avec la croix) et l'Espérance (personnage avec l'ancre). On ne peut passer sous silence les figures de l'attique qui domine l'entablement. Ce sont les têtes ailées qui escortent l'Esprit dans une gloire. Ce sont ces 2 angelets en bois sculpté et doré, qui, là-haut, font cortège à la croix; celui de gauche gesticule comme un gentil gamin et semble s'apprêter à faire un boniment; celui de droite s'appuie sur le fronton et, souriant, joint les mains et commence sa prière. Ces 2 chérubins ont déjà figuré sur tes timbres de Noël de Postes Canada.

En 1832, Thomas Baillargé reçut, du curé Faucher, le contrat du Banc d'œuvre, pour la somme de 150 louis ou \$6000 des années 50. On peut facilement s'imaginer ce que ça coûterait aujourd'hui. Il est en noyer noir pour les montants et traverses et en noyer tendre pour les panneaux. La même année, Baillargé sculpte la chaire avec son Moïse à l'air sévère et son magnifique abat-voix.

Alors, tout est peint en blanc et seul le banc d'œuvre donne de la couleur par son bois de noyer. On donna



Église de Saint-Louis. Vue intérieure  
© Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003



Gaëtan, Claude Crégheur et Ginette Castonguay

## Retour sur le rassemblement annuel de 2012 dans Lotbinière



alors le contrat de décoration à Léandre Parent en 1838 qui se désista au profit d'André Paquet en 1840. Ce fut terminé en 1845.

Le 15 décembre 1850, la sacristie fut incendiée. Tout y passa – meubles, vêtements sacerdotaux, orfèvreries et archives paroissiales (récupérées partiellement). On reconstruisit donc la sacristie. Fait à noter, un paroissien ayant peur que toute l'église y passe, il entreprit de défaire l'orgue à la hache pour la sauver de l'incendie.

En 1877, il y eut restauration de l'intérieur de l'église et on donna l'ancien tabernacle aux Sœurs du Bon-Pasteur à Québec. David Ouellet fut l'architecte choisi pour cette restauration qui conçut un nouveau tabernacle plus ornementé surmonté d'une niche pour y insérer une statue mais Ouellet choisit le Saint-Louis mais, comme il était trop grand, il le coupa tout autour pour le faire entrer de force dans la niche.

Notre magnifique orgue, fabriqué en 1802 par la maison Elliot de Londres, était destiné à la Cathédrale Anglicane Holy Trinity de Québec mais il est trop grand et n'entre pas dans l'église. Il fut remisé dans un hangar et trouvé par le curé Faucher en 1846. Il en fit l'acquisition pour \$500.

Donc nos plus anciens tableaux sont dans des cadres sculptés par Baillaigé en 1797. La Madone au lapin est une copie du peintre Antonio Allegri dit Le Corrège dont l'original est au musée de Naples en Italie.

Si vous avez la chance, passez voir le Baptême du Christ peint par Jean-Baptiste Roy dit Audy en 1824. Trois autres tableaux sont de Pixerrilli en 1872.

La lampe du sanctuaire en argent ciselé ne porte pas de poinçon mais elle est probablement de Laurent Amyot et fabriquée en 1820.

Les verrières du chœur furent achetées en 1888 pour la somme de \$325 pour les quatre plus \$75 d'installation. De fabrication allemande, elles furent achetées à Montréal de la compagnie Castel & Fils. On connaît trois des quatre donateurs soit la famille François Soulard, la famille Éleusippe Méthot et la famille Eustache Beudet.

En 1900, la fabrique fit l'acquisition des 8 verrières pour 600 \$. Les noms des donateurs sont inscrits à la base des verrières.

Merci beaucoup Monsieur Crégheur !

## Et la vie continue dans Lotbinière : 150 ans en 2013

### Salon des familles



Les Ancêtres Soucy étaient présents.

Suite aux fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Édouard-de-Lotbinière et au Salon des familles qui ont eut lieu au mois de juin 2013, un comité local de la Société patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière a été fondé. On peut les visiter sur le site de la Société patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière sous l'onglet Comités régionaux.



### Quelques décès marquants

#### Décès de Mme Thérèse Soucy-Hardy à l'âge de 101 ans et 2 mois

Le 7 janvier 2013, entourée de l'amour des siens, madame Thérèse Soucy est décédée à l'âge de 101 et 2 mois. Elle était l'épouse de feu Xavier Hardy.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Pierrette (Maurice Trudel), René (Andrée Deschênes), Julien (Angèle Guimond), Léon, Micheline (Rémi Bernier), Nicole (Normand Guimond), Camille (Simon Biron), Guy (Laurette Roy), Francine (Claude Viau), Gérald, Ida (Serge Leclerc), Jocelyne (Guy Matte), 29 petits-enfants et 55 arrière-petits-enfants qu'elle aimait beaucoup. Ses frères et sœurs : feu Joseph (feu Bernadette Hardy), feu Cécile (feu Roger Blais), Fernand (Cécile Martel), feu André (Géraldine Côté), feu Gabrielle (Charles-Auguste Bernard), Henri-Paul (feu Rita Picard) Rita (feu Camile Lachance), Pauline (Paul-Émile Vermette), Roger (Pierrette Pilote), ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Hardy, plusieurs neveux et nièces. La famille a tenu à adresser des remerciements au personnel de la Villa Laurence où leur mère a vécu plusieurs années de bonheur.



#### Décès de M. Alain Soucy

Monsieur Alain Soucy est décédé le 2 mars 2014, à l'âge de 65 ans et 2 mois. Époux de Mme Claudette Laliberté, il était le fils de M. Fernand Soucy et de Mme Cécile Martel.

M. Soucy était propriétaire de la Ferme Du Murier et maire de Saint-Édouard-de-Lotbinière jusqu'à novembre 2013.

Il laisse dans le deuil outre son épouse Claudette Laliberté; ses enfants : Jérôme (Audrey Hébert), Bruno (Hélène St-Pierre); ses petits-enfants : Émile et Angéline; ses frères : Charles (Teresa Alvarez) et Édouard (Céline Dulong); sa sœur : Claire; ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Maurice (feu Huguette Michaud), feu Marie-Paule (Marcel Garneau), Hélène (Alcide Gaudet), Gilles, Suzanne, Claude, Michèle; de nombreux oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Le service religieux fut célébré le samedi 15 mars 2014, en l'église de Saint-Édouard-de-Lotbinière.



Visitez le site de Fleuriste Soucy : [http://dianesoucyfleuriste.com/?page\\_id=17](http://dianesoucyfleuriste.com/?page_id=17)



#### L'art floral : l'art de rendre beau

Diane est une fleuriste, une spécialiste du design floral. Une passionnée. Depuis 11 ans, Diane Soucy a pignon sur rue dans l'arrondissement Saint-Romuald, elle travaille dans le monde des végétaux.

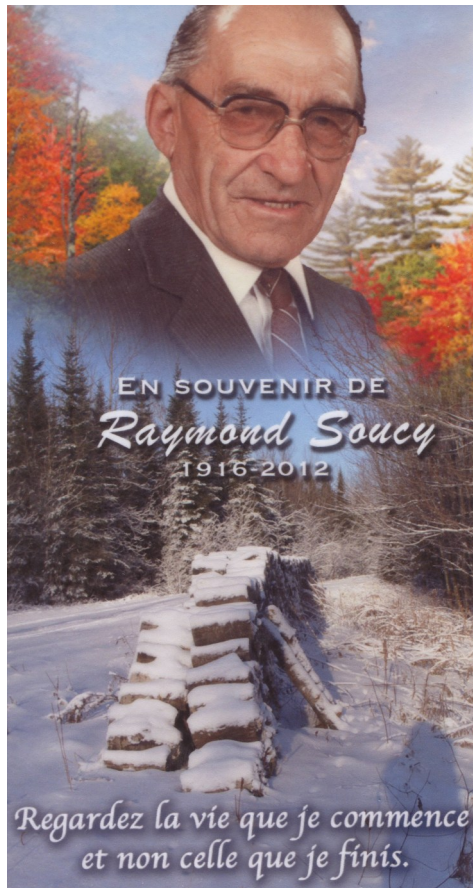
Que ce soit pour célébrer un moment d'amour, souligner un événement important ou rendre un dernier hommage à quelqu'un qui vous a quitté, Diane Soucy et son équipe seront enchantées de vous guider dans vos choix.

En constante évolution, jouant avec les tendances et l'évolution du marché, Fleuriste Soucy offre des consultations sur rendez-vous dans l'atelier!

**Fleuristerie Soucy** Tel.: 418 834-2211 Par courriel : [fleuristesoucy@videotron.ca](mailto:fleuristesoucy@videotron.ca)  
Une création unique, simple, sophistiquée.

## Et la vie continue dans Lotbinière...

### Raymond Soucy (1916-2012)



### Père de quatre membres de l'Association des familles Soucy

Denyse (268)

Jeannine (269)

Réjeanne (270)

et André (271).

Le 23 octobre 2012 est décédé à l'âge de 96 ans, M. Raymond Soucy.

Autrefois domicilié à Notre-Dame de Lourdes, il était l'époux de feu Simone Martin et le fils d'Égilde (baptisé Joseph Égide, Polycarpe, Charles, François, Germain, Jean-François, Joseph, Pierre et Jean Soucy dit Lavigne).

Raymond Soucy est le père de quelques membres de notre Association, entre autres, Denyse (268) Jeannine (269) Réjeanne (270) et André (271).

Cadet de la famille d'Égilde Soucy et d'Édouardina Pinard mariés le 3 mai 1910 en l'église de Sainte-Marie de Manchester N.H. Cette famille compte quatre enfants: Marie-Ange, Maurice, Robert et Raymond.

Raymond est né le 20 septembre 1916 à Notre-Dame-de-Lourdes. Il grandit sur la ferme de ses parents et fréquente une école de rang jusqu'à l'âge de treize ans pour apprendre à lire, écrire et compter tout en mettant l'accent sur l'apprentissage de la religion catholique. Simone Martin, sa voisine, fréquente la même école que lui et devient son épouse le mercredi le 5 juillet 1939 à Notre-Dame-de-Lourdes. Simone est âgée de 19 ans et Raymond 23 ans. Le curé du temps ne veut pas célébrer un mariage le samedi car il a peur que les gens veillent trop tard et qu'ils ne se lèvent pas pour venir à la messe le dimanche matin. Normalement, dès l'année qui suit le mariage, un enfant naît. De leur union sont nés douze enfants: Lionel, Laurette, Jeannine, Fernande, Denyse, André, Murielle, Florent, Serge, Réjeanne, France et Marcel.

Raymond et Simone habitent sur la ferme reçue d'Égilde. Le couple doit subvenir aux besoins d'Égilde et d'Édouardina qui vivent avec toute la

famille. La vie sur une ferme n'offre pas beaucoup de commodités: le puits remplace le réfrigérateur pour conserver le lait, le beurre et la viande. L'hiver, on met la viande dans la dépense où il fait très froid. Pour apporter de l'argent à la maison, Raymond travaille dans les chantiers à Victoriaville. Il est très habile de ses mains et construit quelques maisons. Pendant qu'il travaille à l'extérieur, son épouse Simone et ses enfants s'occupent de la ferme. Les plus vieux apportent leur contribution financière pour augmenter le revenu familial.

Les liens avec l'extérieur sont limités à cause des distances, des moyens de transport et du manque d'argent. On s'entraide entre voisins. Le dimanche, après la messe, on dîne en famille et on visite la parenté. Une coutume bien importante est la bénédiction paternelle au Jour de l'An. En ce temps-là, la pratique religieuse et les valeurs familiales sont primordiales.

Les années de labeur passent et le temps de la retraite arrive. En 1974, Raymond vend sa ferme à son fils André et achète la maison de ce dernier. Régulièrement en compagnie de son épouse, Raymond aime beaucoup aller à son « camp » en VTT ou en motoneige et bûcher du bois.

Comme toute bonne chose a une fin, Simone décède le 11 décembre 2003 après soixante-quatre ans de mariage. Raymond vit les trois dernières années de sa vie à la Villa de l'Érable de Plessisville et meurt à l'hôpital d'Arthabaska le 23 octobre 2012 à l'âge vénérable de 96 ans.

**Ginette Castonguay Soucy (261)**

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

### Quelques honneurs



#### **Bruno Soucy et Hélène Saint-Pierre : couronnés de la distinction Jeunes agriculteurs d'élite, section Québec**

Nous publions l'article suivant paru le 28 août dans *Vie Rurale* avec l'autorisation de La Terre de chez-nous ([www.laterre.ca](http://www.laterre.ca)).  
Texte et photo, Julie Desbiens

Bruno Soucy et Hélène St-Pierre, de la Ferme du Mûrier de Saint-Édouard-de-Lotbinière, ont remporté le titre de Jeunes agriculteurs d'élite. Photo : Julie Desbiens

L'élite des jeunes  
agriculteurs a les yeux  
qui brillent

**DRUMMONDVILLE -  
Bruno Soucy et Hélène  
Saint-Pierre, producteurs  
laitiers, porcins et de  
grandes cultures à Saint-  
Édouard-de-Lotbinière  
constituent une relève  
agricole enviable.**

**Ils viennent d'être couron-  
nés, hier, de la distinction  
Jeunes agriculteurs  
d'élite, section Québec.**

Ce concours vise à reconnaître les producteurs âgés de 18 à 39 ans qui se sont démarqués par leur succès dans le domaine agricole et qui tirent au moins les deux tiers de leurs revenus d'une exploitation agricole.

Pour la 33e édition, Benoît Fontaine, de la ferme avicole Benoît Fontaine à Stanbridge Station, Christian Jutras et Natasha Ross, de la ferme laitière Valnico inc. à

Sainte-Brigitte-des-Saults, ainsi que Bruno Soucy et Hélène St-Pierre, de la Ferme du Mûrier inc. (productions laitière, porcine et de grandes cultures) à Saint-Édouard-de-Lotbinière, étaient les trois finalistes de Jeunes agriculteurs d'élite.

Les concurrents devaient aussi se soumettre à une entrevue devant le jury. Étape ultime d'un long processus, les participants ont présenté leur ferme devant une foule animée de quelque 500 personnes lors du Gala des jeunes agriculteurs d'élite. La soirée s'est déroulée hier, pour la première fois à Drummondville plutôt qu'à Saint-Hyacinthe.

Le couple Soucy-Saint-Pierre a remporté le titre qui leur a été remis par Kim Brunelle et Luc Gervais, les lauréats 2013.

#### **Ferme du Mûrier**

Les yeux des Soucy brillent lorsqu'ils parlent d'agriculture. Le couple dirige en outre une ferme familiale de 3e génération et a la conviction de faire le plus beau métier du monde!

Issu d'une famille de producteurs

agricoles, Bruno Soucy, 31 ans, a commencé dès l'âge de 5 ou 6 ans à suivre ses parents sur la ferme.

Aujourd'hui, il y travaille à temps plein. Hélène Saint-Pierre, qui est native de La Pocatière, est pour sa part policière à la Sûreté du Québec, mais apporte un soutien indéfectible à l'entreprise. « Surtout depuis le décès de son père au printemps dernier », affirme la jeune femme de 33 ans. En mars dernier, le père de Bruno, Alain Soucy, qui exploitait aussi la ferme, a perdu sa bataille contre une leucémie aiguë. En dépit du choc, le couple n'a pas baissé les bras et, preuve en est, continue d'exploiter avec succès l'entreprise familiale.

#### **Une entreprise familiale**

**Bruno est le fils  
de feu Alain Soucy (272)  
et de Claudette Laliberté  
et petit-fils de  
Fernand Soucy et Cécile Martel.**

## Et la vie continue dans Lotbinière... des honneurs



Nous publions un résumé des communiqués contenus sur le site Web de l'université Laval annonçant les lauréats des prix d'excellence en enseignement.

Source : [http://www.bsp.ulaval.ca/reconnaissance/prix\\_13\\_14/prix\\_13\\_14.php](http://www.bsp.ulaval.ca/reconnaissance/prix_13_14/prix_13_14.php)



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Concours des prix d'excellence en enseignement 2013-2014

La Faculté des sciences et de génie est fière d'annoncer que l'un des membres de son corps enseignant est lauréat d'un prix d'excellence en enseignement 2013-2014 de l'Université Laval! Au terme d'un long processus, le comité de sélection a nommé **Jérôme Soucy**, chargé d'enseignement au **Département de mathématiques et de statistique**, lauréat du prix « Distinction en enseignement pour les chargés de cours, les responsables de formation pratique et les professeurs de clinique ». À ce titre, il se mérite une bourse de 4 000 \$ du Fonds de développement pédagogique.

Jérôme enseigne les mathématiques depuis 2007, à la fois à des étudiants se destinant à l'enseignement, mais également à de futurs ingénieurs. Habile, il sait adapter son enseignement afin de tenir compte des besoins spécifiques de ces derniers tout en tenant compte du marché de l'emploi qui les attend par la suite. À cet effet, il demeure à l'affût des besoins du milieu. Soucieux de soutenir les étudiants dans le développement d'apprentissages durables, il leur présente des exercices en lien avec leur quotidien ou leur future pratique professionnelle. Passionné, il sait rendre l'enseignement des mathé-

matiques vivant et contribue à donner du sens à leurs études. Son enthousiasme, son sens de l'humour et son dynamisme font en sorte qu'il réussit à motiver les étudiants et parfois même à leur faire voir différemment l'univers fascinant des mathématiques.

Impliqué, même au-delà de notre université, Jérôme participe à de nombreuses activités pédagogiques dans l'objectif de se perfectionner et d'être au fait des dernières nouveautés dans son domaine. Il a notamment fait partie d'un groupe d'étude sur l'utilisation des technologies dans l'enseignement des mathématiques, lors d'une rencontre annuelle du Groupe Canadien d'étude en didactique des mathématiques.

Grandement apprécié par les étudiants, les prix facultaires « Étoile » qu'il remporte à chaque année depuis son embauche en font foi. Ce présent prix témoigne de l'excellence de la pratique enseignante de Jérôme. Un exemple à suivre pour l'ensemble de la communauté universitaire.

Un étudiant invité à témoigner de la qualité d'enseignement de Jérôme Soucy a écrit : « *Incroyable enseignant! Il explique très bien la matière et il donne toujours des*

*exemples. Il rend la matière intéressante. On ne s'ennuie jamais dans ses cours. Ses évaluations reflètent les objectifs du cours, il n'y a pas de surprises. Enseignant très égalitaire envers tous.* »

La cérémonie de remise de prix a eu lieu le 10 novembre 2014, en présence du recteur et du vice-recteur aux études et aux activités internationales.

Le **concours des Prix d'excellence en enseignement de l'Université Laval** honore des membres du personnel enseignant qui se distinguent par leurs pratiques pédagogiques ou par la production d'ouvrages didactiques exemplaires.

Toutes nos félicitations à Jérôme!

**Jérôme est le fils  
de feu Alain Soucy (272)  
et de Claudette Laliberté  
et petit-fils de  
Fernand Soucy et Cécile Martel.**

## First ten years of our family Association : 2000-2009

This article is intended to provide our English-speaking members with an overview of the history of the *Association des familles Soucy* (AFS) over the course of its first ten years as an organization; its full history appears in French in Volume XIII – Number 1 of *La Source*, published in March 2013.

By Pierre Soucy (211), Secretary, (pierre.soucy@sympatico.ca)

### Year 2000

After four years of searching on the internet for other genealogists interested in retracing the history of the Soucy's in North America, Paul R. Soucy of Dieppe, New-Brunswick, successfully connected with Alain L. Soucy of Boucherville, Quebec, and Pierre Soucis from Trois-Rivières, Quebec. In the first couple of months of the year 2000, these three founding members set forth to formally establish the *Association des familles Soucy*, including registering it with the relevant provincial government authorities.

In June 2000, the Association held its first annual gathering in La Pocatière, Quebec, not far from where our Soucy ancestors initially settled in Canada, known as New France at the time. This first gathering attracted 19 people, most of them avid Soucy family genealogists; they were greeted by Pierre Soucis and his wife Esther Leduc, dressed in period costumes reflecting the likely attire of our first two Soucy ancestors in Canada, Jean Soucy dit Lavigne and his wife Jeanne Savonnet. The focus of this first meeting was laying the groundwork for the governance of the Association, namely electing a Board of Administration, establishing our

main goals as an organization, creating a set of regulations, pursuing our membership with the *Fédération des Familles Souches Québécoises* (the overarching association for the founding families of Quebec), and of course, putting in place many other administrative requirements. Three work committees were also established to oversee our historical research efforts, our website, as well as a membership drive and liaison with other relevant organizations.

Two of our early historical challenges focused on a couple of key issues. The first issue was to clearly establish a distinction between Jean Soucy dit Lavigne, our legitimate ancestor, and Jean Lavigne, with whom our family had been initially linked, albeit, mistakenly. The arrival of our ancestor as a member of the Carignan-Salière regiment in the King of France's army, on the ship *Aigle d'Or* (the Golden Eagle), was instrumental in confirming our correct linkage to him.

The second challenging question, which has not been fully resolved to this day, is whether our ancestral mother, Jeanne Savonnet, had come as a 'Fille du Roy', a group of young women sent by the King to what was known as New France to help colonize it more extensively. Those who have done extensive genealogical research within our Association are dubious that she would have been part of that contingent, but it cannot be established with certainty that she was not.

We continue to struggle with other salient historical questions... Where was Jean Soucy dit Lavigne actually born? Who were his par-



The co-founders of our Association, Pierre Soucis (3), Alain L. Soucy (1) and Paul Soucy (2). It was a good decision, cousins!

## First ten years of our family Association : 2000-2009

ents? Did Jean and Jeanne marry in France before coming to North America?

### Year 2001

This particular year marked our Association's very first participation at the annual conference of the *Fédération des Familles Souches québécoises*, held in Montreal that year. We played a lead role in organizing that particular conference so as to better promote ourselves as one of the many founding families of Quebec.

The AFS held its annual general assembly in June that year, at the *Chez Serge Bruyère* restaurant in Quebec City. Approximately 45 people were present, and a few new members were elected to the Board to replace individuals who could not continue their involvement. One of the major features of this particular gathering was the unveiling of our association's Coat-of-Arms, a project coordinated by the founding President, Alain L. Soucy, and one of the other founding members, Pierre Soucis. These were designed in keeping with the principles of heraldry, and include our motto, '**Proud of our ancestral roots**'. A full description of our Coat-of-Arms is available on the AFS website ([www.associationsoucy.com](http://www.associationsoucy.com)). We were recently successful in having our Coat-of-Arms officially endorsed by the Canadian Heraldic Authority.

The 2001 gathering also included an audio-visual presentation on the families who had settled the Isle-aux-Oies area, an island in the Saint. Lawrence River near Montmagny, Quebec (approximately 60 miles north east of Quebec City). This is where our ancestors Jean Soucy dit Lavigne and Jeanne Savonnet first settled in New France before relocating to the Kamouraska area, a bit further north along the south shore of the Saint-

Lawrence River. This presentation was followed by a visit to the archeological laboratory at the Université Laval, where the group was very excited to see a number of historical artifacts from l'Isle-aux-Oies (island of the snow geese).

During the course of this particular meeting, we also adopted our official family floral emblem, the *Calendula officinalis* – Pot Marigold (1), and our patron saint, a



The pot marigold is called "souci" in French.

martyr by the name of Jean-Baptiste Souzy, who was canonized by Pope John-Paul II, in October 1995 ; he lived most of his life in the La Rochelle area in France and died in 1794.

The year 2001 also marked the publication of our first edition of *La Source*. Once again, we invite you to consult the AFS website for a summary of most of the issues of *La Source*. Please note that we are currently finalizing the summaries of these publications for the last couple of years ; they will be appearing on our website by the end of the summer.

### Year 2002

It was in April 2002 that the Association held its first social activity, a sugarbush event in Saint-Edouard-de-Lotbinière (close to where we held our 2012 annual gathering). Seventy-four people attended the

event . This was followed by our annual gathering in July 2002 at the *Auberge Manoir Taché de Kamouraska* near the town of Kamouraska. This get-together included our third Annual General Assembly and the election of our Board of Administration, as per our annual practice.

After our family luncheon, we took in a guided visit to the '*Berceau de Kamouraska*' (the cradle of Kamouraska) which is generally considered to be the first civilian and religious settlement in the lower Saint. Lawrence region. It was the site of the first two churches in that area, as well as the first cemetery. One can still visit this ancient cemetery, as well as a memorial chapel built in 1959. Numerous wooden crosses depict the exact location of the first churches and presbyteries. Our day's touring ended with a visit to the Kamouraska Old Law Court building, a very imposing structure built by François Soucy, an entrepreneur from Saint-Antonin who served as the general contractor for its construction in 1888. The building includes a room dedicated to the work of François Soucy including some of the tools used for the construction, as well as other exhibit rooms with various sculptures and paintings.

The second edition of *La Source*



François Soucy

## First ten years of our family Association : 2000-2009

was issued in December 2002, and featured articles on a variety of topics including L'Isle-aux-Oies, and the genealogy/family tree of Pierre Soucy (son of Jean Soucy dit Lavigne and Jeanne Savonnet) and his wife Elisabeth-Ursule Fouquereau, as well as their twelve

© Ministère de la Culture et des Communications, Jean-François Rodrigue, 2005



Old Law Court building in Kamouraska

children. This is of particular interest to our members since all Soucy's in North America are descendants of this couple! This particular edition also includes articles on the origin of the word 'soucy' (an hydrogeological phenomenon), the evolution of the Soucy name into many different spellings, as well as an overview of some Soucy historical figures, including Philomène Soucy (the first teacher in Jonquière, Quebec), and Elzéar Soucy (a well-known sculptor and violin maker in Montreal).

### Year 2003

In April 2003, thirty-five keen AFS members braved a bad snowstorm to meet at the same sugarbush venue that we visited in 2002 in Saint-Édouard-de-Lotbinière – it seems that the Soucy family has quite a sweet tooth... The Board of Administration met the following month at which time they instituted the tradition of granting an annual *Méritas* award recognizing a significant achievement or contribution by a Soucy family member.

That year's annual gathering was held on June 14, 2003 in Rivière-du-

Loup, Quebec for the first time. It featured the impressive display of 20 old family photos (you can see them on pages 32 and 33 of Volume XIII – Number 1 of *La Source*, published in March 2013). We awarded our first '*Méritas*' to Jean-Pierre Soucy, the first Soucy to be elected as a member of Quebec's National Assembly (provincial government for Quebec), representing the riding of Portneuf near Quebec City from



Jean-Pierre Soucy (119), Chantal Petitclerc and Prime Minister of Québec Jean Charest (October 2004)

2003 to 2007.

One of the other features of this annual gathering was a presentation by Jeannine Ouellet on the settlement of many Soucy's in various communities along the south shore of the Saint-Lawrence River. We also took in a visit to the *Musée du Bas-Saint-Laurent* in Rivière-du-loup, first established in 1975. This museum includes a fabulous collection of photos illustrating our family heritage from the end of the 19th century to the first half of the 20th century, the oldest photo dating back to July 1894.

The year 2003 also marked the beginning of extensive planning for the 325th anniversary in 2004 of the wedding of widowed Jeanne Savonnet (our maternal matriarch) to her second husband Damien Bérubé; this joint planning between the Soucy and the Bérubé families led to the notion of erecting a commemorative monument in honour of our Jeanne Savonnet next to the Notre-Dame-de-Liesse church in

Rivière-Ouelle, Quebec. Both Jeanne Savonnet and Damien Bérubé were buried in the cemetery next to this same church.

A considerable portion of the third edition of *La Source* focuses on promotion of the 325th anniversary celebration planned for 2004. It also includes another article about the toils of our ancestors on L'Isle-aux-Oies and L'Isle-aux-Grues, an article on the genealogy of Anne Soucy, eldest daughter of Jean Soucy dit Lavigne and Jeanne Savonnet, and an article on Thomas Morel, the missionary priest affiliated with the Quebec Foreign Missions Seminary who consecrated Jeanne's wedding to Damien Bérubé, and signed the baptismal certificates of some of her children from her first marriage to Jean Soucy dit Lavigne.

### Year 2004

In preparing for the 2004 Soucy-Bérubé gathering, much was discovered about the ancestry of Jeanne Savonnet, including that she was originally from the Marais district in Paris. You can read more about this on the AFS website, as well as the special bulletin referred to a bit further.

The 2004 edition of *La Source* covered a wide array of topics including the brief genealogy of Guillaume Soucy, the youngest son of Jean Soucy dit Lavigne and Jeanne Savonnet; the involvement of the Soucy family in various wars including the battles in Normandy; an historical account of the Soucy farm in Madawaska since June 1821; and finally, the genealogy of the family of Charlemagne Soucy and the life and achievements of other Soucy family members.

We also issued a special bulletin in 2004 entitled *Jeanne Savonnet (1650*

## First ten years of our family Association : 2000-2009



Gilles (132), late Vital (146), Normand (15) and Bertrand (11), generous donors who have contributed in the setting-up of the commemorative monument to Jeanne Savonnet in Rivière-Ouelle

-1721), A Parisian woman in Kamouraska. It provides an overview of her life, including maps of her Parisian origins, as well as accounts of the challenges of our family's trans-Atlantic crossing, life on the 'seigneuries' in New France, her life with Damien Bérubé, his sudden passing, and her third marriage to François Miville dit le Suisse. The bulletin also introduces us to a beautiful effigy of her life designed by Hélène Soucy and Jean-Jules Soucy.

And of course, 2004 marks the actual Bérubé-Soucy families gathering over a three day period in l'Islet, Quebec along the shores of the Saint-Lawrence, about an hour northeast of Quebec City. It includes a variety of activities that participants can choose from such as a visit to the college chapel, the local archives centre, and the François-Pilote museum. Each family holds its respective Annual General Assembly, followed by a large family dinner banquet for our combined families, and of course, entertainment provided by various

family members. A great time was had by all ! On Sunday morning, a special mass was held at the church in Rivière-Ouelle ; it included a special homage to Jeanne Savonnet and some of our members donned period costumes. The gathering was then capped by the official unveiling of the commemorative monument to Jeanne Savonnet. We refer you to the excellent photo coverage of this memorable event on pages 46 and 47 of Volume XIII – Number 1 of *La Source*, published in March 2013.

### Year 2005

Early that year, the AFS participated in its first Quebec Founding Families Fair in Quebec City, a wonderful opportunity to make our family known to other founding families. This involvement paved the way to our participation in the New France festivities in Quebec City in early August 2005.

Our annual edition of *La Source*, issued in April of 2005, includes a lengthy and intriguing article by

Alain L. Soucy about Nicolas Michel Soucy and Jacqueline Sainte, a Soucy family in France, more specifically from Saint-Germain-du-Crioult in lower Normandy. It also features a valuable piece on the four ancestral houses that flow from the lineage of Pierre Soucy's four sons ; you will recall that Pierre was the eldest son of Jean and Jeanne. All Soucy's in North America are his descendants since his only brother Guillaume did not produce any children (pages 46-48 of *La Source*, Volume V).

The spring of 2005 also marks the 'Mission to France' carried out by our founding President, Alain L. Soucy, and four members of the current Executive : François-Régis Soucy (our current President), Rhéaume Soucy (our current Treasurer), as well as Jules Soucy and Normand Soucy. The purpose of the trip was to establish contacts with Soucy's living in France, to visit our maternal ancestor's neighbourhood in Paris, the lands of other Soucy family members, as well as three natural pits bearing the

## First ten years of our family Association : 2000-2009

Soucy name (a hydrogeological phenomenon). While their genealogical research was not as successful as they had hoped, they did meet a number of Soucy's, and returned with many wonderful memories.

Our annual gathering was held in August 2005 in Lévis, Quebec, across the river from Quebec City; this was out of necessity since Quebec City itself was inundated with visitors partaking in the New France festivities. Given the easy access to Quebec City by ferry from Lévis, this choice of location worked out very well in the end. We had our meeting at the Complexe de L'Oiselière, and it offered a fabulous view of Quebec City for our family luncheon. Our second annual 'Méritas' award was presented to Pascal Soucy who had successfully climbed Mt. McKinley in Alaska earlier that summer (the tallest peak in North America). It was also with great pride that our President presented an audio-visual exhibit of the aforementioned 'Mission to France'. In October 2005, the AFS again participated in the Quebec Founding Families Fair, which was held in Gatineau, Que-

bec that year.

### Year 2006

We began this year with what has become our annual participation in the Quebec Founding Families Fair, in Quebec City in February 2006 ; a second fair was held subsequently in Laval (near Montreal) in mid-October.

Volume VI of *La Source* was published in April 2006, and focused extensively on the 2005 'Mission to France'. It also offers genealogical information of the Soucy families in Normandy, accounts of the Soucy families that settled in the Lotbinière and Matapédia regions in Quebec, and many other interesting stories on other Soucy relatives.

This year 's annual gathering took place in Edmundston, New-Brunswick at the Chateau Edmundston hotel. The mayor of Edmundston came to welcome us and officially launch our event, to the de-



Gordon (90), Maine and  
Ronald Bernard (157), Massachusetts

light of many. It featured an ancestral photo exhibit as well as additional photos from the 2005 Mission to France. Some of the other highlights were the presentation of a film by Karina Soucy on life in small Quebec communities, namely Île Verte, and an address by Conrad Soucy on the migration of a number of Soucy Families to the Madwaska region in northwestern New-Brunswick, close to the Maine border. Saint-Basile, his hometown, is said to be the cradle of the «Madwaska Republic ». Our Sunday activities involved a special mass at the Cathedral as part of the Brayonne Fair being held concurrently in Edmundston. This was followed by a visit to Saint-Basile, one of the first colonial settlements in the Madawaska on the eastern shore of the Saint-John River (established in 1780) ; our daily program included visits to the *Musée des religieuses Hospitalières de Saint-Joseph* (with fabulous archival holdings), the local cemetery (that readily illustrates the Soucy's place in local history), the pioneer chapel, the Cyr residence (the oldest homestead in the area), and the Soucy family farm held over five generations, currently owned by Paul-Emile Soucy.

And, of course, the gathering included our 7th Annual General Assembly, and the usual annual Board elections.



The Board of Directors for 2006-2007, from left to right, Alain L. (1), President, Ronald Bernard (157), first American Director on the Board, Pierre (166), Bertrand (11), Francine (150), Monique (4), Henri Pelletier, one of the hosts in Edmundston, François-Régis (94) and Jules (31).

## First ten years of our family Association : 2000-2009

*Our next visit was to the land owned by Jeanne Savonnet, our matriarch (and mother of Pierre Soucy) and her second husband Damien Bérubé; it is located in Rivière-Ouelle, just a few miles away. Visiting this land with Jeanne Savonnet's relatives From France, and also the President of the Bérubé Family Association, François Bérubé, led to some very poignant moments for all. At one point, François Bérubé grabbed a handful of soil to hand over to François Savonnet for him to take back to France, a magical and symbolic moment.*



From left to right, Alain (1), past president of our Association, the Savonnet Family (Étienne, Marie, François (220) and Christine), Olivette and André Bérubé (121), past president of the Association des familles Bérubé.

### Year 2007

The 2007 Annual Gathering really brought us back to our Quebec roots. Our reunion was held at the *Manoir des Aulnaies* in Saint-Roch-des-Aulnaies, about 80 miles north-east of Quebec City, on the south shore of the Saint-Lawrence River. The manor itself offers a wonderful opportunity to witness and experience the « seigneurial » regime that prevailed in this part of Quebec in the late 1600's and early 1700's. We began with a visit to the flour mill built in 1842, and then onto the manor house itself, a Victorian style villa in a beautiful natural

setting, built in 1853. We also had the honour of welcoming to our gathering this year four descendants bearing the name Savonnet who travelled from the Jura region in France to be with us !

The highlight of this gathering were our visits to two significant parcels of land previously occupied by our ancestors. The first piece of land, located in what is now La Pocatière, was owned by Pierre Soucy, first son of Jean Soucy dit Lavigne, our common ancestor ! The north end of this land borders the Saint-Lawrence River, while the Saint-Jean River marks its southern border. The portion closest to the Saint-Lawrence consists of typical riverside low lands mainly used for farming ; then it evolves into a rocky crest associated with the Appalachian chain, and finally drops into a river valley bordering the Saint-Jean River. Much of

Pierre's former land now houses the archbishop's residence, the Notre-Dame de Fatima hospital, the Kamouraska health and social services centre, the Sacré-Cœur elementary school, and also the La Pocatière secondary school/college. How could one not be proud that the land of our ancestor is now the home of all of these community structures !

Our next visit was to the land owned by Jeanne Savonnet, our matriarch (and mother of Pierre Soucy) and her second husband Damien Bérubé; it is located in Rivière-Ouelle, just a few miles away. Visiting this land with Jeanne Savonnet's relatives from France, and also the President of the Bérubé Family Association, André Bérubé, led to some very poignant moments for all. At one point, André Bérubé grabbed a handful of soil to hand over to François Savonnet for him

## First ten years of our family Association : 2000-2009

to take back to France, a magical and symbolic moment. We then proceeded to visit the commemorative monument dedicated to Jeanne Savonnet (which had been erected in 2004), and concluded our daily tour with a riverside stop by the Saint-Lawrence from which Pierre Soucy, and five of his colleagues once fished porpoise, the first fishermen licensed to do so back in 1707 !

We invite you to consult the 2007 edition of *La Source* for articles touching on topics such as the life of Marie-Anne Soucy, Pierre Soucy's youngest sister, and her husband Charles Pelletier; additional information about the land of Pierre Soucy that we just talked about; an overview of the world of Pierre Bérubé, Damien Bérubé's oldest son; the genealogy of Joseph Soucy, one of the Soucy family's four ancestral houses ; and a follow-up article on the Soucy's living in

Normandy.

### Year 2008

This is the year that our organization experienced a few concerns about our dwindling financial situation and decreasing membership. It led to a couple of special Board meetings in early 2008, and a decision to curtail some of our activities in an effort to keep our costs down. However, this did not preclude us from another Soucy sugarbush experience in March, 2008 ! The Board held its first virtual board meeting the following month, at which time François-Régis, our current President, was nominated to represent us at the Annual General Meeting of the Quebec Founding Families Association in late April.

As the year unfolds, our membership begins to creep up, an encour-

aging sign. Our President represents the AFS at the International Congress for Genealogical and Heraldic Sciences in Quebec City in June 2008.

The 2008 edition of *La Source* was released in May 2008. It goes into greater depth about the life of Marie-Anne Soucy, the youngest daughter of Jean Soucy dit Lavigne and Jeanne Savonnet. Another article covers the achievements of Adelard L. Soucy, Mayor of Woonsocket, Rhode Island, while another fully explains the operation of the Tourny fountain that we visited in August 2008 in Quebec City. A number of family trees are also outlined, including those of Jean-François Soucy and Marie-Claire Rousseau (son of Pierre Soucy, the eldest son of Jean Soucy dit Lavigne), as well as some Soucy families that are still living in Normandy.

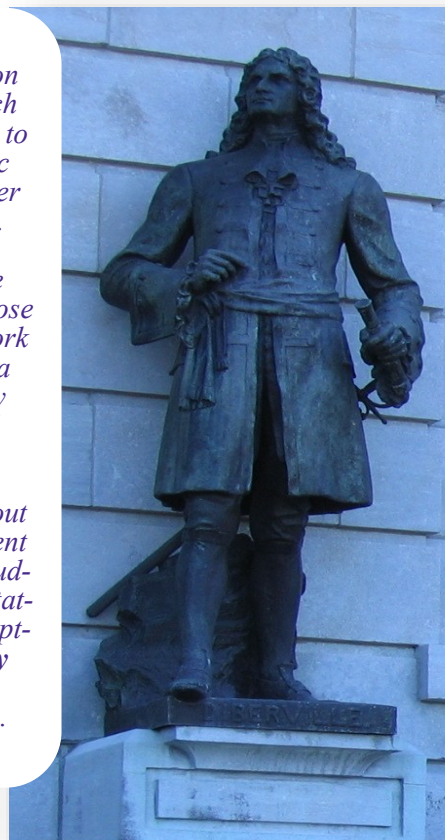
Our 2008 annual gathering was



*Our annual luncheon followed, after which buses were awaiting to take us into Quebec City to visit a number of interesting sites.*

*These included the Tourny fountain (whose water jets are the work of Piscines Soucy, a company owned by longstanding AFS member*

*Normand Soucy (15)), as well as a walkabout around the Parliament Building, which included a glimpse of the statue of d'Iberville sculpted by Elzéar Soucy from Montreal in the early 1900's.*



## First ten years of our family Association : 2000-2009

held in August at the *Manoir Montmorency* next to the Montmorency Falls, on the outskirts of Quebec City; this was to allow AFS members to also have an opportunity to experience Quebec City's celebration of its 400th anniversary. The morning's activities were limited to casual conversations between members, and optional unscheduled touring of the manor's surroundings including the majestic Montmorency Falls. Our annual luncheon followed, after which buses were awaiting to take us into Quebec City to visit a number of interesting sites. These included the Tourny fountain (whose water jets are the work of *Piscines Soucy*, a company owned by longstanding AFS member Normand Soucy), as well as a walkabout around the Parliament Building, which included a glimpse of the statue of d'Iberville sculpted by Elzéar Soucy from Montreal in the early 1900's. We then proceeded to a visit of the crypt in the Quebec Basilica, the beautiful chapel at the Quebec Seminary, and of course, the remaining ruins of the Fort/Château Saint-Louis, a major archeological project that was first undertaken in

2005. These were located within the Dufferin Terrace, aside the Château Frontenac Hotel, high on the bluff overlooking the Saint-Lawrence – what a breath-taking sight! Alas, this particular archeological site was only open to the public in 2008 as part of the major celebrations to mark the city's 400th anniversary. It was yet another memorable year for the AFS.

### Year 2009

The 2009 edition of *La Source* includes some interesting information provided by the President, Alain L. Soucy, on other Soucy lineages in France other than those in Normandy that we had been principally familiar with; it also outlines how family genealogists can access the various archives for each French 'department' in order to carry out your own Soucy family research. This issue includes a very informative article by Monique Soucy-Roberge on the 'filles du roi', and how their story can be linked to the Soucy family. It also introduces us

to other interesting historical family figures, both from the lower Saint-Lawrence area of Quebec and Normandy.

2009 marks the year that our founding President, Alain L. Soucy stepped down from his role in order to pursue other interests more actively. It came as quite a shock to many, but the AFS forged on under the leadership of our current President, François-Régis Soucy (elected at our Annual General Assembly in August later that summer).

The focus of our annual gathering in 2009 was a visit to the two islands where our ancestors Jean Soucy dit La Vigne and Jeanne Savonnet first settled after they arrived to New France circa 1671. You may recall that these were l'Isle-aux-Grues and l'Isle-aux-Oies, the latter being an extension of the former depending on the tides. We boarded the ferry from Montmagny for our 25-minute ferry ride and hopped on a miniature touring train that would take us around l'Isle-aux-Grues; it is part of an archipelago that consists of 21 small islands and now the only island that is still inhabited. Our tour of the island included



The Board of Directors for 2009-2010, from left to right, Jules (31), Bertrand (31), Achille (36) Ronald Bernard (157), Monique Soucy-Roberge (4), Vice President, Pierre Soucy (211), Secretary, Rhéaume (139) Treasurer, François-Régis Soucy (94), President and Denise (216)

## First ten years of our family Association : 2000-2009

visits to the Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues church built in 1889 replacing the original church that had been built in 1814, and an old granary that has been converted into a local history museum. Afterwards, we visited a fascinating exhibit of very colorful costumes worn during the 'mid-lent festivities' that have been held on the island for over 175 years. Our annual luncheon takes place in a most novel setting, a restaurant called the 'Bateau Ivre' (the drunken ship) occupying an old wooden ship built for the American Navy in 1944. Our annual general meeting follows, and a new Board is elected, including a new President, François-Régis, and two other new members.

In the afternoon, we boarded two buses taking us around the Isle-aux-Oies on very bumpy roads that our hinds will not quickly forget... The first settlers to come to these islands in 1761 were its new landowners Pierre Bécard de Grandville and

Paul Dupuis, both former officers in the Carignan regiment that Jean Soucy dit Lavigne also belonged to, explaining why he first settled there. The Isle-aux-Oies was later sold to a religious order in 1711, and served principally as agricultural land until it was bought by a hunting club in 1964 (where hunters seek out snow geese, pheasants and wild turkeys). It has also been the site of extensive archeological digs by the Université Laval in efforts to reconstruct the islands' history of farming and cheese dairy, as well as various sites where old manor homes had been built. It was on these very islands that the four children of Jean Soucy dit Lavigne and Jeanne Savonnet were born, hence a very significant historical landmark and cradle for all Soucy's in North America.

2009 also marks the year that the AFS diligently sought to make its website available in

English as well, a work still in progress but nearing completion !

### Closing remarks

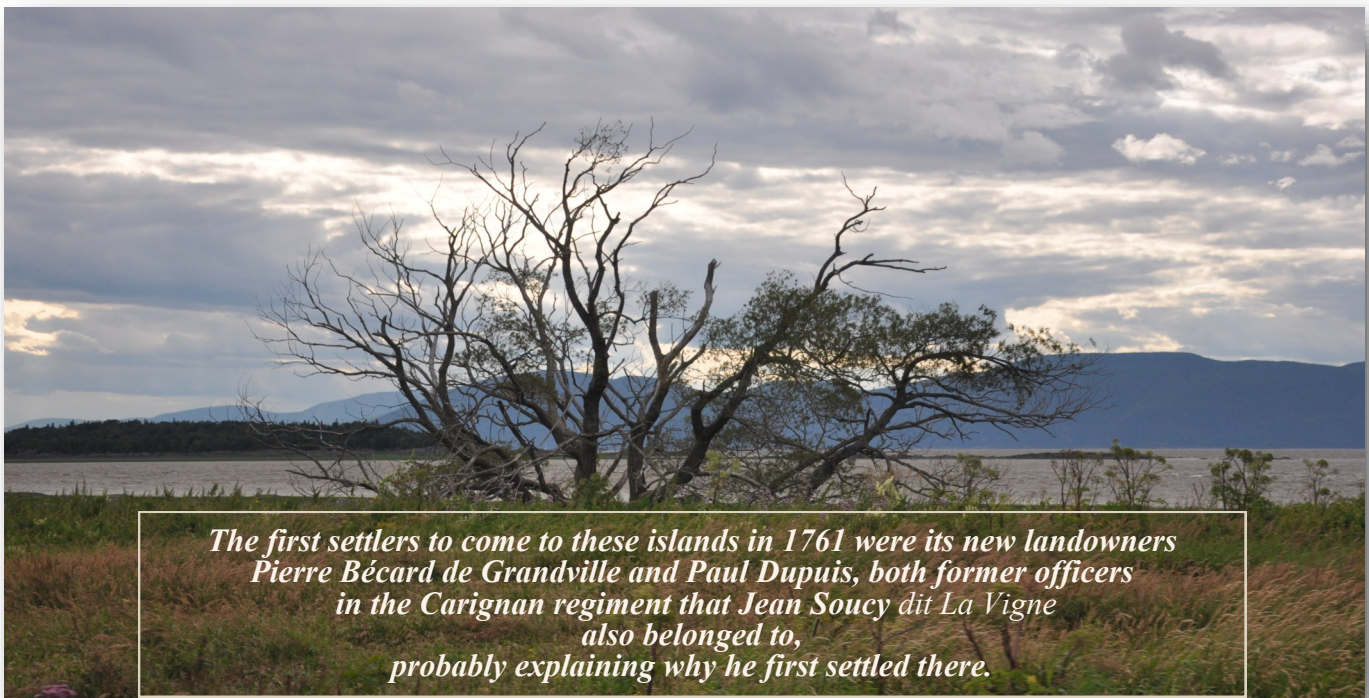
We hope that you have enjoyed reading about the history of the *Association des familles Soucy* over the course of its first ten years. If you have not already done so, we urge you to visit the website

**'[www.associationsoucy.com](http://www.associationsoucy.com)'**

to find out so much more about our Association over these ten years, and also to learn more about what has been happening since 2009.

And please remember that we always welcome your feedback about our publications, our web-

**Thank you Pierre!**



*The first settlers to come to these islands in 1761 were its new landowners Pierre Bécard de Grandville and Paul Dupuis, both former officers in the Carignan regiment that Jean Soucy dit La Vigne also belonged to, probably explaining why he first settled there.*

## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et leurs descendants

### Rencontre des descendants d'Octave Soucy et de Marie Pelletier les 10, 11 et 12 août 2012 à Nouvelle, comté de Bonaventure, Gaspésie, Québec

En 1899, Octave Soucy, sa femme Marie Pelletier et leurs enfants, Joseph, 27 ans, Marie (baptisée Marie Amanda), 25 ans, Marie-Louise, 24 ans, Jean-Baptiste, 22 ans, Louis Achille, 21 ans, Isidore, 19 ans, Eugénie, 18 ans, Euphémie, 15 ans, Adolphe, 13 ans, Marie-Anne, 12 ans, Antoinette, 10 ans, Clémence, 8 ans, Émile, 7 ans et Pierre-Antoine, 4 ans, après un long pèlerinage ayant son quai de départ à Saint-Alexandre-de-Kamouraska, où naissent les sept plus vieux, faisaient escale au Grand-Platin dans le village de Nouvelle dans la baie des Chaleurs.

Durant ce périple qui débuta en 1885, la famille s'arrêta à Saint-Donat sur une ferme, en 1884-1885, puis à Saint-Fabien, pendant une dizaine d'années où Octave est sectionnaire et même chef de section pour la compagnie de chemin de fer. Et enfin, après un arrêt «temporaire» de deux ans, selon ce qu'une tante religieuse racontait, à Broadlands (Restigouche), c'est le dernier arrêt à Nouvelle et l'installation définitive.

Les 10, 11 et 12 août derniers, 150 descendants de ce couple se sont retrouvés à Nouvelle pour souligner les 113 ans de présence des Soucy dans cette municipalité. Pour Martine (117), Ghislaine (234), François (94) et Rhéaume (139), c'était l'occasion rêvée de souligner la date de fête de leur père, Joseph, fils d'Adolphe, petits fils d'Octave qui aurait eu 100 ans le 14 août et les autres centenaires...

La fin de semaine débuta le vendredi après-midi avec l'accueil et la confirmation de l'inscription des membres des familles inscrites à partir de 15h à la salle du Club des 50 ans et à Nouvelle-Ouest pour se poursuivre jusqu'à 19 h 30. Un diaporama préparé par Albini Soucy présentait de belles pages d'histoire des 113 ans de notre présence à Nouvelle. Une belle atmosphère se créa en peu de temps permettant les échanges de documents, de pages d'histoire et d'anecdotes. Même le chant et les légendes commencèrent à naître... Où il y a des Soucy réunis, il y a immédiatement fête.

Photo de famille, vers 1900, devant la maison du Grand-Platin à Nouvelle, comté de Bonaventure en Gaspésie.

Il y a quelques années, quand nous avons mis la main sur cette photo chez un cousin, on a réussi à identifier l'endroit, mais l'année et les personnes présentes sur la photo restaient un mystère.

Aujourd'hui, nous pouvons les identifier : de gauche à droite, Eugénie, Euphémie, Adolphe, Émile, Clémence, Marie-Anne, Antoinette, possiblement Marie-Louise, Pierre-Antoine, Marie (Pelletier), Isidore et Octave.



## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et leurs descendants

À 20h, une petite réception parterre chez Judes Landry, fils d'Eugène Landry et de Thérèse Soucy et Chantal Durocher réunissait principalement les familles de Joseph Soucy (Hélène Landry), d'Ovide Soucy (Théodora Landry et d'Eugène Landry (Thérèse Soucy). Joseph, Ovide et Thérèse sont frères et sœur et sont les enfants d'Adolphe, fils d'Octave et Hélène, Théodora et Eugène sont sœur et frère et les enfants d'Isidore Landry et Marie Allard.

Ce fut une soirée très bien réussie malgré la pluie diluvienne qui persistait. Frérot, « sœurette » et

leurs familles présentes ont profité de l'occasion privilégiée pour raconter, chanter et danser au son de l'accordéon de Paul Landry, fils d'Eugène et de Thérèse Soucy.

Le lendemain, soit le samedi, 11 août, la journée débuta à 8h 30 par l'inscription des participants non-inscrits le vendredi. Un plus grand nombre de personnes que la veille fit en sorte que les échanges devant le diaporama furent encore plus émouvants et riches en partage de pages d'histoire et en anecdotes.

Le but premier du rassemblement était surtout de faciliter les

rencontres entre membres d'une même famille qui n'ont pas toujours d'occasion de se voir sauf pour des funérailles et encore là, plusieurs ne s'étaient pas encore regardés dans les yeux.

Une deuxième activité, et quand-même d'une importance très riche en histoire, était de se retrouver tous et toutes aux endroits de la municipalité où le vécu des Soucy avait une très grande place.

Vers 9h 15, trois autobus nolisés pour la journée se remplirent très rapidement et le départ vers le Grand-Platin, premier lieu de nos

Descendants  
et descendantes  
d'Octave et Marie  
devant  
la maison ancestrale  
au Grand-Platin  
le 11 août 2012

Plusieurs  
descendants  
et descendantes  
ont été « élevés »  
dans cette maison...

Sur la terre  
d'Octave et de Marie,  
puis,  
d'Isidore et d'Alice,  
et enfin,  
de Joseph et de Gracia.

De l'année 1899  
à l'année 1960...



*Plusieurs générations réunies,  
avec beaucoup d'émotion, de joie et surtout... d'humour...*

# Photos des descendants et descendantes d'Octave et de Marie par familles

Les descendants d'Isidore et Alice Leblanc qui ont presque tous vécu dans la maison paternelle



Les descendants de la famille d'Adolphe et de Georgianna Gagnon (dite Georgine) qui s'est installée à Miguasha (ou La Butte).



Les descendants de la famille de Louis et Flavie Desrosiers qui sont allés s'établir à Sayabec.



Les descendants de la famille de Jean-Baptiste et de Rose Labonté installée à Athoville, N.-B.



Les descendants de la famille d'Euphémie et Célestin Allard et Ernest Simard installée à Saint-Arthur.



Membres de la dernière famille Soucy à vivre dans la maison paternelle, les enfants de Joseph Isidore (fils d'Isidore) et de Gracia Barriault.



Les descendants de la famille de Marie-Louise et Ernest Beaulieu installée à Val-Brillant.

Les descendants de la famille de Marie et Zénon Bérubé installée à Saint-Donat.

## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et leurs descendants

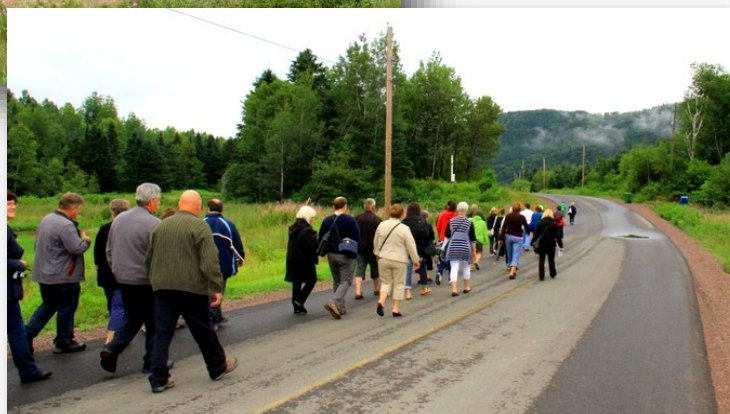
visites prévues pour la journée. Une fois sur place, il était facile de sentir cette fébrilité dans le groupe. Mettre les pieds sur le terrain a vraiment touché jeunes et moins jeunes. Des milliers de photos sont prises, des conversations tellement touchantes, des sourires, des larmes, toutes les émotions y passent.

Le plus émouvant durant cette visite fut la présence de Rita Soucy,

94 ans, fille d'Isidore Soucy qui habita cette demeure avec sa famille dès le début du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à son décès. Joseph, son fils, prit la relève jusqu'à la vente vers 1960. Sur place, il y avait des enfants de Joseph et deux filles d'Antonio (Berthile Bertelot), décédé le 26 mai 2012, aussi le fils d'Isidore.

Il ne paraissait pas urgent de repartir. Plusieurs échangeaient

dans la grange construite vers 1935. Un bon nombre faisait le tour de la maison et d'autres s'imaginaient ce qu'avait été la vie quotidienne sur cette ferme du passé. Après 45 minutes de bonheur sur ce site enchanteur, nous entreprenons de marcher sur la route pour passer devant la croix de chemin, ancien site de l'école rurale où avait enseigné une autre fille d'Isidore, Clémence, et finalement, nous rendre à l'endroit où avait vécu



### Face au vent

*Non j'veux pas mourir  
J'ai trop de choses à faire  
J'pass'rais encore cent ans  
A pêcher d'l'éplan l'hiver  
Et après la fin mai  
Au bord de la rivière  
En arrière du dépôt  
J'irais cueillir de la fougère*

*Face à l'ouest  
Regarde danser sur la Baie...  
les diamants*

*J'chu un modèle 1916  
Du fond du grand platin  
ma souche québécoise  
J'l'ai bûchée de mes mains*

Kevin Parent

Note : Aldéric Parent, le grand-père de Kevin, est né au Grand-Platin.  
Il vit encore et a 98 ans.

## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et leurs descendants



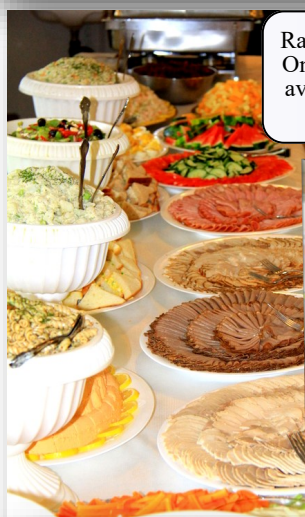
Louis, fils d'Octave et Marie, avant de se diriger avec sa famille à Sayabec dans la vallée de la Matapédia, parce que, dit-on, son épouse, Flavie Desrosiers, native de Sainte-Flavie sur le bord de la mer, s'ennuyait « dans le bois » du Grand-Platin.

De retour à Nouvelle-Ouest, nous nous retrouvons à la ferme de Benoît Soucy et Julie Landry. Benoît est le fils d'Émile-Eugène et de Francine Gauvreau, fils de Joseph-Marie et Marguerite Audet, fils d'Émile-Eugène et de Marie-Claire Gagnon, fils d'Octave et de Marie. Un autre lieu de rencontre qui contribuait hautement à notre horaire de la journée.



Joseph-Marie, son épouse Margot et leurs deux petites-petites-filles, Catherine et Marie.

Rarement avions-nous vu une table aussi bien garnie. On aurait cru que le traiteur voulait faire compétition avec nos grands-mères.... Joseph-Marie, son épouse Margot et leurs deux petites-petites-filles.



De retour à la salle, un copieux repas nous attendait mais encore plus important était de continuer les échanges, prendre un grand nombre de photos, faire à tour de rôle des témoignages d'appréciation par rapport à l'organisation de la journée. Encore une fois, le diaporama sur les Soucy venus s'établir à Nouvelle en 1899, leurs ancêtres et leurs descendants prit une place d'honneur et fit naître les réactions positives les plus diverses. Et pourquoi pas, des Soucy réunis ça crée des moments de récréation, des moments de joies, de folies... et de rires. Et que dire de la spontanéité de l'animateur par excellence, Gaëtan.



Sur cette photo, plus de trente cousins, cousines, tous et toutes, arrière-petits-enfants d'Octave et Marie.

À 14 h, nous montons à nouveau dans les autobus pour nous diriger vers Miguasha. Nous passons à l'emplacement de la maison ancestrale des familles d'Octave Soucy et Marie Pelletier (celle achetée de la famille Lévesque en 1908, la deuxième propriété achetée par Octave), d'Adolphe et Georgiana Gagnon et Déodat Soucy et Noëlla Lavoie pour nous rendre à la ferme de

## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et de leurs descendants



Les cousins, cousines adultes se rencontrent et partagent leurs souvenirs et leur vie actuelle... Et les cousins, cousines enfants...



Mikaël Soucy, fils de Viateur Soucy, petit-fils d'Ovide Soucy et Théodora Landry, arrière-petit-fils d'Adolphe Soucy et Georgianna Gagnon et arrière-arrière-petit-fils d'Octave et Marie. Une fois-là, nous offrons aux participants soit l'autobus, soit la marche pour se rendre « chez Plourde » par la route Soucy avec arrêt devant le lieu de la maison qu'ont habitée les familles d'Émile-Eugène, fils d'Octave et Claire Gagnon, Joseph Soucy, fils d'Adolphe et Hélène Landry et Ovide Soucy, fils d'Adolphe et

Théodora Landry.

Au retour, tous et toutes se rassemblent dans la cour chez Viateur et Mikaël et Viateur nous relate l'historique de la ferme Viateur et Mikaël Soucy. Cette présentation est très émouvante surtout qu'elle parle de la présence de 4 générations depuis l'arrivée d'Adolphe avec son père Octave, Ovide, Viateur et maintenant Mikaël en sont les principaux artisans dans la survie de la culture et la modernisation des techniques

dans ce coin de la Gaspésie.

Les autobus quittent la ferme Soucy pour faire un arrêt devant la maison ancestrale de Marie-Anne et Isidore Leblanc, Thérèse Bérubé et Joseph-Marie Leblanc afin de prendre une photo.

Le dernier endroit visité, au centre du village de Nouvelle, est à la petite école rurale transformée en restaurant puis en salle de spectacle et d'exposition d'œuvres d'art et d'artisanat. En ce samedi,

Les enfants attirés par leurs meilleurs amis... ..



## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et leurs descendants

11 août, coïncidence, c'est Chantal Durocher, épouse de Judes Landry, fils de Eugène Landry et Thérèse Soucy qui expose ses peintures. Ce fut encore un rassemblement digne de mention tant par la beauté de l'œuvre que le lien qui unit l'artiste aux descendants d'Octave.

Le bon vieux dicton français dit bien « Toute bonne chose a une fin ». Les autobus reprennent la route pour ramener le groupe à la salle du **Club des 50 ans et plus** à Nouvelle-Ouest, là où se vivront, pour la plupart des participants à la rencontre, des adieux très touchants. « Quand nous reverrons-nous? » « Quelle journée! » « C'était merveilleux de vous revoir, de nous revoir! » C'était spécial cette première rencontre. Il faudra répéter l'expérience!

Les échanges dureront sûrement une quarantaine de minutes avant que le stationnement ne se libère complètement ne laissant que les voitures des organisateurs et les quelques bénévoles restés pour aider à replacer la salle.

Les organisateurs sont : Viateur et Nicole Soucy, enfants d'Ovide, fils d'Adolphe, l'époux de Nicole, Mario Cyr, Germain Cyr, veuf de Viola Soucy, fille d'Ovide, sœur de Nicole et de Viateur Soucy et François-Régis Soucy, Rhéaume Soucy et Albini Soucy (préparation du vidéo) fils de Joseph, fils d'Adolphe. Remarquez bien que ces personnes étaient très heureuses du succès de l'entreprise et laissaient présager un désir de recommencer.

En soirée du 11 août, les participants, encore sur place, trouvaient les moyens de continuer la fête en se réunissant dans des résidences, des auberges et des motels pour raconter encore le plein de souvenirs recueillis pour un bon nombre depuis le vendredi 10 août en soirée.

Comme si rien ne voulait s'arrêter, une trentaine de participants se retrouvent le lendemain à la messe de 10 h 30 en l'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Nouvelle. Des photos sont prises à la suite de la célébration eucharistique et une visite de l'exposition dans le jubé qui relate l'histoire de la paroisse clôturera définitivement cette fin de semaine mémorable.



Chantal Durocher et Chantal Soucy, fille de Rhéaume.



Rita Soucy-St-Pierre, 94 ans, la doyenne des descendants Soucy présents ce jour-là, est photographiée devant l'école de rang de Nouvelle-Ouest, où elle avait fait ses débuts en enseignement. L'école a été déménagée depuis quelques années au centre du village de Nouvelle.



Peinture de Chantal Durocher, son beau-père, Eugène Landry à une autre époque



Exposée dans le jubé de l'église, une photo de sœur Marie d'Égypte, fille d'Octave et de Marie. Née à Saint-Alexandre le 25 décembre 1882.

# Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et de leurs descendants

## Toponymie de Nouvelle en Gaspésie

Sources : <http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/>

### Nouvelle (Québec)

#### Origine et signification du nom

Nom d'une rivière, d'un canton et d'une municipalité.

Selon Réginald Day, et avec justesse, ce nom, attesté dans le journal du commerçant jersiais Charles Robin dès 1787, puis dans divers documents sous la forme **La Nouvelle** ou **La Nouvelle de Carleton**, marquerait l'occupation d'un nouveau territoire et signalerait le rattachement des lieux à la paroisse de Saint-Joseph-de-Carleton malgré leur éloignement géographique, situation qui confirme à la fois les racines des fidèles ainsi qu'une certaine autonomie en regard de la paroisse mère. Il est possible, par ailleurs, que le nom de la municipalité soit tiré de celui de la rivière. La municipalité de Nouvelle, située dans la partie sud de la Gaspésie, entre Saint-Omer et Escuminac, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Maria, a été implantée dans la seigneurie Shoobred (1788), ainsi dénommée en l'honneur de John Shoobred, son premier propriétaire. En 1842, le canton de Nouvelle était proclamé, suivi de la municipalité de Shoobred créée en 1845, abolie en 1847 et rétablie en 1855. Elle sera connue bientôt (vers 1861) comme la municipalité du canton de Nouvelle-et-Shoobred. La partie restante de la municipalité est érigée sous le nom **Nouvelle-et-Shoobred-Partie-Nord-Est** (1907) lequel est modifié, en 1912, sous l'appel-

lation **Saint-Jean-l'Évangéliste**, en hommage au premier évêque de Rimouski de 1867 à 1891, monseigneur Jean Langevin (1821-1892). Cette mission établie en 1834 est devenue paroisse en 1868. Puis le bureau de poste local a été désigné entre 1881 et 1952 sous le nom **Saint-Jean-l'Évangéliste**. La municipalité ainsi que le bureau de poste prendront le nom actuel de **Nouvelle** en 1953. La rivière Nouvelle, qui traverse le village avant de se jeter dans la baie des Chaleurs, était identifiée par les Micmacs sous l'appellation **Tlapantjijig**, qui signifie *comme des patates*, en raison de son lit caillouteux. On a blasonné les gens de Nouvelle de *Gigueux*, car ils excellent dans cette variété de danse individuelle.

**Source** : Noms et lieux du Québec, ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996 sous la forme d'un dictionnaire illustré imprimé, et sous celle d'un cédérom réalisé par la société Micro-Intel, en 1997, à partir de ce dictionnaire.

DAY, Réginald, « Histoire de Nouvelle », *Gaspésie*, Gaspé, Musée de la Gaspésie, 1992, p. 5-22.

#### Miguasha

Le hameau de Miguasha est situé dans la municipalité gaspésienne de Nouvelle, au sud-est d'une petite péninsule de 6 km de longueur sur 3 km de largeur, s'avancant en pointe dans la baie des Chaleurs. Au nord-ouest de cette péninsule se trouvent un autre hameau, Mi-

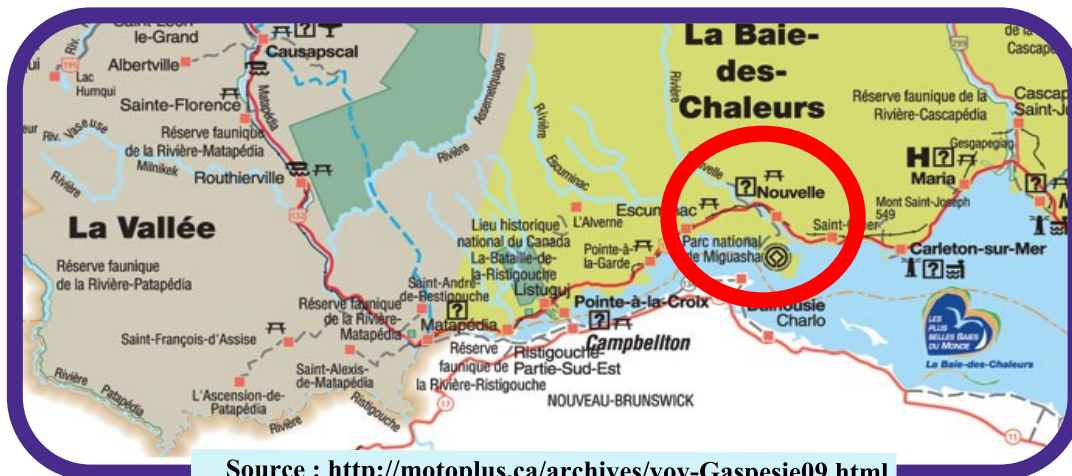
guasha-Ouest, ainsi que le parc de conservation de Miguasha établi en 1985 et couvrant moins de 1 km<sup>2</sup>. Ce parc jouit d'une réputation internationale puisqu'il renferme, le long du littoral, un site paléontologique exceptionnel connu depuis 1842. Les fossiles qui s'y trouvent remontent à 365 millions d'années. L'appellation Miguasha est l'adaptation du mot micmac megoasag, signifiant rocher, falaise rouge, sans doute à cause de la teinte rouge des hautes falaises du parc. Le toponyme paraît dès 1724 sur la carte de Thirsisen sous la forme de Pointe de Gouacha, alors qu'un plan de L'Hermitte la désigne Pointe de Coucha. D'autres graphies telles que Nicoucha (1831), Maguasha (1847), Miguache (1861) et Megouacha ont également eu cours.

#### Autres noms

Comme dans plusieurs villages du Québec, on dénombre plusieurs noms liés parfois avec une agglomération de plusieurs familles d'un même nom ou des lieux-dits, des hameaux : **le village «des» Allard, Soucyville, vallée «des» Durette, Grand-Platin, chez Plourde...**

Ou encore des noms de hameaux liés aux nombreux bureaux de poste : **La Butte, Nouvelle Ouest, Miguasha Ouest, Drapeau...**

Et évidemment sans oublier **Le Trou à Balle... le Dépôt... le Backroad...**



Source : <http://motoplus.ca/archives/voy-Gaspesie09.html>

## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et de leurs descendants

Photos des plus jeunes descendants d'Octave et Marie, les petits-petits-petits-petits-enfants,  
parfois par adoption, présents aux rassemblement



Alexie-Yan Boudreault



Maélie Boudreault



Félix Soucy



Mathilde Soucy



Catherine Landry-Soucy



Marie Landry-Landry



À droite Emma Dominguez, avec une petite  
cousine... dont elle a oublié le nom...

## Et celles des plus âgés.... Petits-enfants d'Octave et Marie



Joseph-Marie Soucy,  
né le 19 juin 1923  
et marié à Marguerite  
Audet le 23 juillet 1949.

Marie-Adèle Soucy,  
née le 19 février  
1933 et mariée à  
Pierre Landry

Rosario Soucy, né  
le 19 septembre  
1924, marié à Rose  
-Aimée Fournier le  
19 juillet 1955.

Rita Soucy, née le 8  
juin 1918, mariée à  
Alphonse St-Pierre  
le 4 septembre 1954



## Rassemblement des Soucy natifs de Nouvelle en Gaspésie et de leurs descendants



Les membres du comité organisateur de cette rencontre étaient bien fiers de la réussite : François-Régis Soucy (94), Viateur Soucy (135), Germain Cyr, Nicole Soucy, Rhéaume Soucy (139) et Mario Cyr.



Merci David pour  
tes belles photos,



Rhéaume et François, prêts à se rendre dans Lotbinière la semaine suivante pour l'un des plus merveilleux rassemblements de l'Association des familles Soucy... Tout en se disant bien chanceux finalement qu'il y avait un traiteur au rendez-vous... « Penses-tu François-Régis que nos petits-enfants vont nous organiser une rencontre dans vingt ans? »

### Une peinture qui rappelle des souvenirs d'enfance...

Suite à la rencontre à Nouvelle, j'ai fait faire une peinture du site de la ferme familiale où mon frère Rhéaume et moi sommes nés en 1941 et 1943. En m'inspirant de mes images d'enfance. Après avoir consulté ma sœur aînée, Martine (117), et mon cousin Viateur (135), j'ai rencontré une aquarelliste de la Petite-Nation dans l'Outaouais, Noëlla Lévesque, native de la région de Sainte-Anne-des-Monts et je lui ai présenté mon projet (un rêve qui datait depuis plusieurs années) avec des croquis pour arriver au résultat ci-dessous. La peinture a été offerte en cadeau de soixante-quinzième anniversaire de ma sœur aînée Martine (117). Une photo de la peinture a également été présentée tout l'hiver dernier à la une du semainier paroissial des paroisses de la Petite-Nation, dans l'Outaouais (François-Régis Soucy)



Souvenir de mon enfance - Collection privée : Acrylique  
Noëlla Lévesque, Aquarelliste de Montpellier, Québec

### Retour sur le rassemblement 2013

#### Circuit patrimonial en photos dans Rivière-du-Loup et dans Kamouraska

Hommage à nos ancêtres  
Adélarde, Damase,  
Ernest, François,  
François-Florentin, Félix,  
Normand...  
et leurs descendants,  
entre autres,  
Alain, Fernand, Germaine,  
Gisèle(64), Jules (31), Mi-  
chel, Frédérick, Philippe...  
et d'autres encore...  
Neveux, Normand (15)  
et nièces...

#### Municipalités, villages et paroisses du circuit :

(Entre parenthèses, année de fondation)

Saint-Patrice de Rivière-du-Loup  
(1721)  
Rivière-du-Loup (Fraserville) (1850)  
Saint-Ludger (1905)  
Saint-Antonin (1856)  
Saint-Alexandre-de-Kamouraska  
(1851)  
Sainte-Hélène (1851)  
Saint-Pascal (1829)  
Kamouraska - Saint-Louis (1709)  
Saint-Germain (1893)  
Saint-André (1791)

Je ne suis ni historien, ni généalogiste, ni muséologue, ni ethnologue (et j'aime me le rappeler et me le répéter) mais l'histoire des Soucy de l'Amérique du Nord et leurs migrations, celle de tous les Soucy, m'intéresse assez pour toujours chercher à en savoir plus... C'est l'histoire de ma grande famille, celle de Jean Soucy dit LaVigne et de Jeanne Savonnet et de tous leurs descendants et descendantes.

En tant que président de l'Association des familles Soucy, je me fais un devoir de partager mes découvertes (et celles de plusieurs autres collaborateurs et collaboratrices) avec tous les membres, que ces découvertes soient partielles ou complètes.

Pour ce 14<sup>e</sup> rassemblement de notre Association, il me fait plaisir, avec la complicité des administratrices et administrateurs du conseil d'administration et de Lise Paradis, une «petite cousine», arrière-petite fille d'Émilie Soucy de Saint-Alexandre-de-Kamouraska, qui connaît bien l'histoire des familles de Rivière-du-Loup, de Saint-Antonin et du Kamouraska, de vous inviter à suivre les traces des Soucy qui ont été des bâtisseurs, tant dans Rivière-du-Loup que dans le Kamouraska, chacun, chacune à leur manière, soit par leur engagement dans la création d'une entreprise, dans la gestion de celle-ci, dans la construction d'églises et de bâtiments, ou en demeurant, comme la plupart de nos ancêtres, des cultivateurs léguant de génération en génération leur bien agricole... Bref, j'ai voulu répondre à des questions qui me troussaient dans la tête :

1. Quelles églises ont été construites par François?
2. Qui était Adélarde?

3. Qui était FF Soucy? Qu'a-t-il fait?

4. Où demeurait Damase, arrière-grand-père ou arrière-arrière-grand-père de plus d'une vingtaine de membres.

5. Y-a-t-il dans Kamouraska des fermes familiales appartenant à des familles Soucy depuis de nombreuses générations et installées à l'origine dans la seigneurie de Kamouraska? Que reste-t-il à Kamouraska des familles Soucy qui s'y sont établies au 18<sup>e</sup> siècle?

7. Quelle est la plus ancienne église dans laquelle ont été baptisés, mariés ou inhumés nos ancêtres de la génération la plus éloignée?

Je n'ai pas toutes les réponses, mais suivez-moi, j'en ai plusieurs... Et je veux les partager avant qu'il ne soit trop tard...

Mais avant, il faudrait peut-être se demander en quoi consiste le **patrimoine** des Soucy dans Rivière-du-Loup et Kamouraska. **C'est tout bien patrimonial ayant appartenu à un Soucy, à des Soucy, à des générations de Soucy...**

**Ça peut être un document :** textes, actes religieux, actes notariés, notamment des archives, un livre, des photos, ou une œuvre audiovisuelle...

**C'est un événement historique :** un fait s'étant produit dans le passé ou l'aboutissement d'un processus historique reconnu comme étant significatif dans l'histoire des Soucy...

**Ça peut être un immeuble :** tout bien immeuble qui présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, paysagère, scientifique ou technologique, notamment des maisons, bâtiments de ferme, structures,

## Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

vestiges ou terrains ayant été construits ou ayant appartenu à des Soucy...

**Ça peut être un lieu historique :** un emplacement reconnu comme étant significatif dans l'histoire et qui peut être associé à un Soucy, à une famille de Soucy ou à un événement significatif dans la vie d'un Soucy ou d'une famille Soucy...

**Ça peut être un objet :** tout bien meuble, ayant été réalisé par un Soucy qui présente un certain intérêt par sa valeur artistique, historique, scientifique ou technologique, notamment une œuvre d'art, un instrument, de l'ameublement ou un artefact...

**Ça peut être les savoir-faire, les con-**

**naissances, les expressions, les pratiques et les représentations transmis de génération en génération et recréés en permanence :** que les familles Soucy et l'Association des familles Soucy reconnaissent comme faisant partie de son patrimoine culturel immatériel et dont la connaissance, la sauvegarde, la transmission ou la mise en valeur présente un intérêt pour tous les Soucy et le public en général...

**Ça peut être un paysage culturel :** tout territoire reconnu par une collectivité pour ses caractéristiques paysagères remarquables résultant de l'interaction de facteurs naturels et humains qui méritent d'être conservées et, le cas échéant, mises en valeur en raison de

leur intérêt historique, emblématique ou identitaire pour les Soucy.

**Ça peut être un personnage historique :** un Soucy, une Soucy décédé(e), ayant joué un rôle reconnu comme étant significatif dans l'histoire. Il peut également s'agir d'une famille.

**Ça peut être un site...** un lieu, un ensemble d'immeubles ou, un territoire ayant été habité ou étant encore habité ou construit par des Soucy lequel présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, identitaire, paysagère, scientifique, urbanistique ou technologique.

### À Rivière-du-Loup... et Saint-Ludger...

**Papiers White Birch  
Division FF Soucy SEQ.**

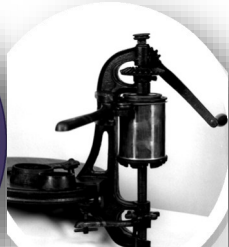


Le 1er octobre 1961, la ville vend les anciennes usines du C.N. à la Cie F.F. Soucy Inc. qui désire les convertir en papeterie, *Papeterie FF Soucy de Rivière-du-Loup* naîtra.



Ancien hôtel Saint-Louis qui était habilement géré par feu Germaine Soucy, fille d'Ernest Soucy et sœur de feu Gisèle (64). Germaine était très impliquée dans la communauté et l'hôtel très reconnu et fréquenté. Aujourd'hui c'est la Résidence Le Saint-Louis.

Toponyme Soucy à la mémoire d'Adélard



Exemples de ce que fabriquait l'atelier Adélard Soucy



*Adélard Soucy (1975) inc. aujourd'hui (2014)*

# Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

## À Saint-Antonin...



Eglise de Saint-Antonin  
construite par François Soucy



Maison familiale de François-Florentin  
en 1914, maison construite en 1880.



Photo plus récente de la maison  
qui n'est plus la propriété de descendants



Barrage du site de l'usine de pâte et papier  
Mohawk ancienne usine FF Soucy



Pierre tombale  
de François  
et  
François-Florentin  
et épouses

« De plus, Saint-Antonin se démarque par la présence de l'ancienne usine de pâte et papiers Mohawk, un élément d'importance historique et patrimoniale, non seulement pour la municipalité, mais aussi pour l'ensemble de la région. Établie en 1886 par M. François Florentin Soucy, l'entreprise était à l'origine le premier moulin de fabrication de pâte mécanique de la province<sup>7</sup>. C'est en 1963 que les opérations de cette compagnie se sont diversifiées par l'ajout de la production de papier journal. L'usine est maintenant fermée depuis une dizaine d'années. Avec la filature de L'Isle-Verte, il s'agit du seul ensemble industriel encore conservé dans la MRC. L'usine Mohawk se démarque sur le plan de l'ancienneté, par la qualité du site et par son rôle économique d'autrefois. Le site offre un potentiel certain de mise en valeur. Les édifices sont cependant à l'abandon; deux ont été inscrits à l'inventaire en plus du barrage. Il nous a été impossible de visiter les intérieurs; l'état physique des bâtiments devrait être évalué, tout comme leur potentiel de réhabilitation.

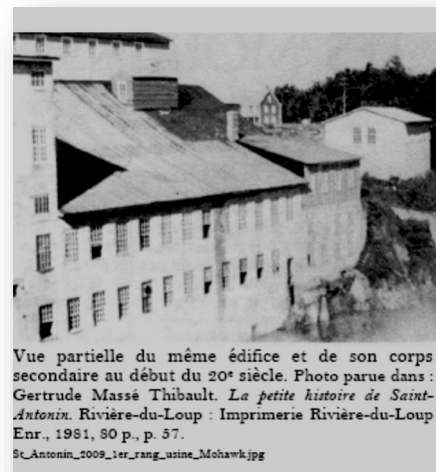
Deux des édifices anciens du site ont été inscrits à l'inventaire, les autres présentant un trop mauvais état de conservation. L'intérieur des constructions inventoriées n'a malheureusement pu être visité. Aussi leur fonction n'a-t-elle pu être déterminée.

Le barrage, que nous avons également inscrit à l'inventaire, daterait de 1934, selon le Centre d'expertise hydrique du Québec<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> Société d'histoire de Généalogie. *Conférences Historiques F.F. Soucy*, 28 novembre 1995

<sup>8</sup> Centre d'expertise hydrique du Québec. <http://www.cehq.gouv.qc.ca/>

Source des photos et du texte - MRC de Rivière-du-Loup  
**INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI – BILAN  
PAR MUNICIPALITÉ** - Bergeron Gagnon inc., 2012



Vue partielle du même édifice et de son corps  
secondaire au début du 20<sup>e</sup> siècle. Photo parue dans :  
Gertrude Massé Thibault. *La petite histoire de Saint-  
Antonin*. Rivière-du-Loup : Imprimerie Rivière-du-Loup  
Enr., 1981, 80 p., p. 57.  
St\_Antonin\_2009\_1er\_rang\_usine\_Mohawk.jpg

# Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

## À Saint-Alexandre-de-Kamouraska...



Ferme ancestrale de la lignée de Damase Soucy, propriété de Paul Labrie et Céline Dumont sur le rang Saint-Stanislas à Saint-Alexandre-de-Kamouraska



Foyer Villa Maria inc. à Saint-Alexandre-de-Kamouraska, premier foyer du genre au Québec dans les années 1960... Projet d'Ernest Soucy, complété après sa mort par son fils, feu Oscar, sa fille, feu Giséle (64) et son époux, feu Paul Ouellet



Maison de la famille d'Ernest Soucy, rue Principale

Son cimetière est une nécropole qui attire les visiteurs. Importé de France en 1914, le calvaire du cimetière est en bronze. Il regroupe le Christ en croix, la Madone, Marie-Madeleine et l'apôtre Saint Jean.



Famille Ernest Soucy



Ferme ancestrale propriété actuelle de Philippe, rang Saint-Charles

FERME HOLSSOURCE

Polycarpe - 1873 Théodore - 1905 Joseph - 1922 Raymond - 1953 Michel - 1982 Philippe - 2006		645 Philippe Caroline 647 Michel
--	--	--

SOUCY

## Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

À Sainte-Hélène et à Saint-Pascal...



Église de Sainte-Hélène construite  
par François Soucy de 1847 à 1849



Cinq générations vécurent sur cette propriété : Charles-François et Marie Joseph Leclerc, 1745-1833; Charlemagne Soucy, père et Victoire Bouchard, 1779-1857; Charlemagne Soucy, fils et Marie-Justine Anctil et all, 1807-1866; Joseph Soucy et Delvina Landry, arrière-grand-père de **Bertrand (15)**, 1844-1911 et Charles-Émile Soucy et Anne-Marie Dessaint dite St-Pierre 1880-1969, grand-père de **Yvan (169)**, il vendit la ferme en 1916 pour déménager à Beaumont en Alberta. (Voir un peu d'histoire de cette terre à la page suivante.)



Entreprise **Les feuillages du Québec inc** fondée en 1960 par Bertrand Soucy et Laurette Dufour, commerce vendu par la famille en 2012.

# Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

## À Saint-Germain...



<http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?=18929>

Église de Saint-Germain  
Construite par **François Soucy (1882)**  
**Ouverte aux paroissiens en 1993 seulement.**

Saint-Germain obtient son acte de naissance en 1893. Son nom lui fut donné pour rappeler Saint-Germain-des-Prés, à Paris, lieu où fut consacré monseigneur de Laval. La paroisse est fondée en 1882 par détachement des paroisses de Kamouraska, de Saint-André, de Sainte-Hélène et de Saint-Pascal. Le bureau de poste est ouvert en 1886 sous le nom de Saint-Germain-de-Kamouraska. La paroisse est érigée canoniquement en 1893. En juin de la même année, la municipalité de paroisse est créée officiellement en reprenant le nom de la paroisse.

### L'église

Les habitants de Saint-Germain se sont battus pour obtenir l'église que l'on connaît aujourd'hui. L'autorité ecclésiastique était inflexible face à la demande de construction, qu'elle refusait catégoriquement. Néanmoins, le 15 mars 1883, les syndics, devant le notaire Dessaint, donnèrent le contrat de construction à **François Soucy**, de Saint-Antonin, pour la construction d'une église et d'une sacristie sur les plans de l'architecte D. Ouellet, de Québec. L'archevêque de Québec déclara alors que quiconque contribuerait de quelque façon à la construction, ne pourrait recevoir les sacrements, même à l'article de la mort s'il ne faisait pas pénitence de ses fautes. Les excommuniés n'eurent donc qu'à se repentir plus tard auprès du curé pour faire lever ladite excommunication.

**Patrimoine archivistique ci-dessous**  
Extraits d'un document de 34 pages archivé la BANQ.

#### EGLISE.—CONSTRUCTION.—OBLIGATION.—NULLITE.

COUR SUPÉRIEURE, Fraserville, 14 décembre, 1888.

Présent : CIMON, J.

MICHAUD et al. vs. LEVASSEUR.

JURÉ : Qu'une convention faite entre un certain nombre de catholiques, par

laquelle ils s'engagent à construire une église, en contrevention à une ordonnance de l'évêque diocésain, qui défend la construction de cette église, est contre l'ordre public, les bonnes mœurs, et la prohibition expresse de la loi, et qu'une action pour forcer l'un d'eux à payer sa part d'une église construite dans ces circonstances, sera renvoyée.



94

LA REVUE LÉGALE

“ Furent présents les Sieurs Pierre Michaud, Jean-Bte. Lavoie, Elisée Michaud, Thomas Beaulieu et Octave Laplante, fils de Jean, cultivateurs, de la paroisse de St-Louis de Kamouraska... syndics élus et choisis, en vertu d'une assemblée tenue à cet effet le 24 mai dernier, pour faire et parfaire, eriger et construire et conduire les travaux d'une église et sacristie, et les Sieurs Marcel Michaud, Marcel Lebel, Edouard Roy dit Desjardins, (puis les noms de 22 autres habitants) Joseph Levasseur (le présent défendeur), cultivateurs, de la paroisse de St-Louis de Kamouraska, dit District, d'une part; et le Sieur François Soucy....., d'autre part; lesquelles dites parties ont fait et arrêté entr'elles les clauses et conventions reciproques ci-après en leur dite qualité de syndics concernant l'érection de l'église susdite au premier rang..... c'est à savoir : de la part du dit François Soucy de faire exécuter l'érection de l'église et sacristie susdites dans les dimensions ci-après nommées, les dits syndics présents et acceptant le dit François Soucy pour faire et parfaire les ouvrages qui suivent : une église en pierre en le premier

#### L'action doit donc être déboutée.

Quant aux dépens, le défendeur n'est pas sans faute; il a participé, au commencement, à ces conventions illégales. Nous croyons qu'il ne doit pas avoir ses frais. Le jugement renvoie les parties hors de cour, ce qui veut dire que chacune d'elles paiera ses propres frais. (1)

LEBEL & DESSAINT, avocats des demandeurs.

CHALOULT, avocat du défendeur.

(1) Dans la province de Québec, l'Eglise Catholique Romaine et l'exercice de sa religion jouissent de la plus grande liberté possible, tellement qu'elle n'a aucune autre restriction que celle que l'Eglise elle-même, de son plein gré, voudra bien s'imposer. Les tribunaux civils sont tenus de respecter et protéger cette liberté, et de lui donner son plein effet. Ils doivent donc respecter les décisions et décrets canoniques de l'autorité religieuse compétente; et, en conséquence, ils doivent leur donner, lorsque le cas s'en présente, tous leurs effets. Nos lois civiles doivent être interprétées dans le sens de cette liberté religieuse. Il est permis à l'autorité ecclésiastique de refuser l'érection

## Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

### À Saint-Pascal... et à Kamouraska...

#### Patrimoine ancestral Terre du 159, route 230 Ouest Saint-Pascal, Kamouraska (Québec)

Selon l'histoire, le 10 septembre 1759, les troupes de Wolfe incendièrent plus de 109 bâtiments au Kamouraska. À partir de ce moment les habitants cherchèrent à se construire plus haut dans les terres pour éviter ces épreuves.

C'est ainsi que le 30 juin 1772, Charles-François Soucy, 11<sup>e</sup> enfant de Joseph et petits-fils de Pierre et Élisabeth Ursule Fouquereau, achète de sieur Charles-Joseph Morel de la Durantaye fils, dit Bois Brillant, une terre de 3 arpents de largeur par 40 de profondeur au troisième rang de Kamouraska. Le contrat est signé à La Pocatière devant le notaire St-Aubin.

Charles-François épousa Marie Josephte Leclerc dite Francoeur le 9 novembre 1772 à Saint-Jean-Port-Joli.

Cinq générations vécurent sur cette propriété à savoir :

1) Charles-François et Marie Josephte Leclerc (1745-1833);

2) Charlemagne Soucy, père et Victoire Bouchard (1779-1857);

3) Charlemagne Soucy, fils et Marie-Justine Anctil et all (1807-1866);

4) Joseph Soucy et Delvina Landry, mon arrière-grand-père (1844-1911);

5. Charles-Émile Soucy et Anne-Marie Dessaint dite St-Pierre (1880-1969). Celui-ci était le grand-père de Yvan (169), il vendit la ferme en 1916 pour déménager à Beaumont en Alberta.

Quarante-cinq (45) enfants « Soucy » naquirent de ces cinq générations et il y eut neuf mariages.

Bertrand Soucy (11)



**L'Ancien palais de justice construit par François Soucy**  
© Tous droits réservés,  
Ministère de la Culture et des Communications,  
Jean-François Rodrigue, 2005



**Le Magasin général de Kamouraska**  
Source : <http://www.bassaintlaurent.ca/fr/entreprise/magasin-general-de-kamouraska>



**Le Berceau de Kamouraska**

# Circuit patrimonial Rivière-du-Loup et Kamouraska

## À Saint-André...

### L'église

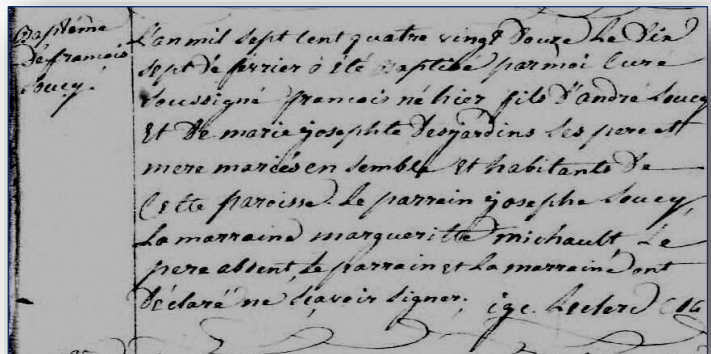
La paroisse est fondée en 1791 et la construction de l'église actuelle débute en 1806 selon les plans de l'architecte Benoni Martin. Les travaux se poursuivent jusqu'en 1811. L'édifice adopte selon le plan «récollet», c'est-à-dire avec une large nef sans transept où les chapelles latérales sont dégagées par le rétrécissement du chœur. La façade est extrêmement simple avec une seule porte centrale surmontée de deux oculi. Un fronton triangulaire est formé par la corniche du toit, chose courante durant cette période influencée par l'architecture palladienne anglaise. Un tambour extérieur existe depuis 1811; c'est vraisemblablement le même qui sert de porche actuellement. Les clochers sont reconstruits en 1865 par Joseph Morin, charpentier-menuisier de Saint-André.

L'architecture intérieure est l'œuvre de Louis-Xavier Leprohon. Elle est entreprise en 1833 et se termine en 1835. Il s'agit d'une œuvre empreinte de l'esthétique de l'école de Thomas Baillairgé, mais dont plusieurs détails témoignent de l'influence de l'art de Louis-Amable Quévillon. Le tableau du maître-autel, représentant saint André, est une œuvre de Louis-Hubert Triaud. Quant au tabernacle du maître-autel, il s'agit d'une belle pièce d'architecture en miniature de François Baillairgé. C'est une réplique du tabernacle présenté en 1797 à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec par le même artiste.

Le premier Soucy à recevoir le sacrement de baptême dans cette église le 17 février 1792 fut François, fils d'André et de Marie Josephte Roy dit Desjardins, père et mère de Firmin, pionnier à Lac Baker, Nouveau-Brunswick, les ancêtres de Paul Soucy (2), co-fondateur de notre Association. (Voir ci-contre copie de l'acte et sa transcription.) Le deuxième baptême d'un Soucy inscrit au registre de la paroisse est celui de l'enfant Michel, fils de Belloni et de Marie Geneviève Guignard, les ancêtres des familles Soucie du Pontiac et du Nord de l'Ontario qui sont bien représentés dans notre Association par une dizaine de membres.



Église de Saint-André,  
La plus ancienne de La MRC de Kamouraska  
Immeuble patrimonial classé (2004)  
Lieu historique national (1985)



**Transcription (Baptême de François Soucy)** L'an mil sept cent quatre vingt deux le dix sept février a été baptisé par moi curé sous-signé François né hier, fils d'André Soucy et de Marie Josephte Desjardins les père et mère mariés ensemble et habitants de cette paroisse. Le parrain Joseph Soucy, la marraine Marguerite Michault. Le parrain et la marraine ont déclaré ne savoir signer. Ig. Leclerc, ptre  
(Ignace Raphaël Leclerc, curé)

## Les Soucy en Beauce : De Standon à Frampton : un hasard

Par Pierre Soucy (membre 160)

Mon ancêtre **Élisée** est né le 29 décembre 1842 à Saint-André de Kamouraska. Il est le fils de Raphaël et Délima-Hélène Lévesque.

Il épouse le 15 janvier 1866, à la paroisse Saint-Roch de Québec, **Marie Lefrançois**, née en avril 1842, fille d'Ignace et de Marie-Anne Rhéaume

Suite au décès de Marie survenu le 21 décembre 1906, Élisée épousera en secondes noces, **Césarie Nadeau**, le 28 février 1908 à Sainte-Justine de Dorchester.

Élisée quittera Saint-André pour s'établir à Québec dans la paroisse de Saint-Roch avant juillet 1864. Lors de son mariage en 1866, l'inscription au registre de la paroisse de Saint-Roch à Québec précise qu'il y est toujours résident et menuisier.

Deux ans plus tard, soit en 1868, on le retrouve vivant au 6 rue Octave, l'adresse de sa belle-famille. Il apparaît fort probable qu'Élisée ait dû trouver refuge dans sa belle-famille, à la suite du grand feu qui a ravagé les paroisses de Saint-Roch et de Saint-Sauveur le 14 octobre 1866. Cet incendie a détruit 3 000 maisons et jeté à la rue plus de 20 000 personnes.

En 1866, Élisée est associé à Octave Jacques dans un commerce de provisions. Le commerce opère sous le nom d'Octave Jacques & cie. Les deux associés exploitent un magasin sis au 12, rue Sous-le-Fort ainsi que le comptoir numéro sept, au marché Finlay.

Ce sera vraisemblablement en 1885 qu'Élisée quittera Québec pour Saint-Léon-de-Standon car, le 14 mai 1885, il passe un contrat d'achat pour le magasin de Charles Audet, devant le notaire J.B. Édouard Fortin. Le contrat de vente est au nom de Octave Jacques &



Élisée Soucy

Cie et représenté par Élisée Soucy. Élisée se départira ensuite de ses intérêts dans le commerce de Québec pour devenir l'unique propriétaire de celui de Saint-Léon qu'il exploitera sous le nom de E. Soucy et fils.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nouveaux territoires sont ouverts à la colonisation. C'est le cas pour le canton de Standon. Lors de sa création en 1830, Standon ne comptait que 12 personnes. Toutefois, à partir de 1855, de nombreuses familles canadiennes-françaises viennent s'établir dans ce canton. La paroisse catholique Saint-Léon sera créée en 1871, et l'ouverture des registres paroissiaux se fera l'année suivante, tout comme la création de la municipalité de paroisse, Saint-Léon-de-Standon.

Lorsque la famille d'Élisée migre vers St-Léon, les enfants de Marie et d'Élisée sont alors âgés entre 9 et 20 ans. Mon grand-père, Elzéar a 16 ans lors de son arrivée à Standon.

**Elzéar** naît le 25 avril 1869 à

Québec et est baptisé dans la paroisse Saint-Roch. Il épouse le 6 juin 1898, **Joséphine Gagnon**, née le 1<sup>er</sup> janvier 1878 à Sainte-Marguerite, fille d'Alexandre et de Marie-Céline Nadeau. Joséphine décède le 12 août 1909 à Saint-Léon-de-Standon.

Elzéar épouse en secondes noces le 3 juillet 1911 à Saint-Léon-de-Standon, Adeline Malvina dite **Marie Nadeau**, fille de William et de Marie Ursule Roberge, née le 14 juin 1886 à Saint-Léon-de-Standon et décédée le 21 octobre 1965 à Chambly.

Avant de se porter acquéreur du magasin de son père, Elzéar travaillera au New Hampshire dans une usine de pâte et papier. Après la vente de son magasin, il déménagera à Chicoutimi où il travaillera à la Pulperie Leduc. Il décédera à cet endroit le 7 avril 1922. Aucun de ses enfants ne s'établira à Standon pas plus qu'à Chicoutimi, ils opteront pour Montréal et Chambly. Un seul, Émilien, mon père, viendra s'établir dans le village de Frampton.

Joseph, Elzéar, **Émilien** est le fils cadet d'Elzéar et de Marie Nadeau. Il voit le jour le 4 novembre 1922 à Saint-Léon-de-Standon. Lors de sa naissance, son père Elzéar est décédé depuis sept mois.

Après sa naissance, Marie, sa mère, s'installe à Québec où elle opère une maison de pension pour pouvoir faire vivre les neuf enfants (quatre du premier mariage d'Elzéar et ses cinq enfants). Mon père et son frère Paul seront confiés à l'orphelinat d'Youville, chez les Sœurs de la Charité, afin de permettre à leur mère de faire vivre la famille.

Vers 1931, la famille sera réunie à Montréal, dans la paroisse Saint-Pierre-Apôtre où Marie, ma grand-

## Les Soucy en Beauce De Standon à Frampton : un hasard

Pierre, le quatrième enfant d'Élisée, est né le 28 novembre 1874, se mariera trois fois et aura 17 enfants. En 1929, il répond à l'appel des pères Oblats de l'Immaculée Conception pour aller fonder le village francophone de Girouxville au nord de l'Alberta, où il laissera une nombreuse descendance. Seul son fils Raymond, demeurera à Standon et ses enfants y naîtront sans toutefois s'y établir par la suite.

mère, opérera une maison de chambres. En 1943, la Seconde Guerre mondiale fait rage et mon père s'engage comme volontaire dans les Fusiliers du Mont-Royal. En Europe, il débarque en Angleterre. Sur le champ de bataille sera affecté avec son régiment en Hollande, Belgique et en Allemagne.

Il reviendra au Canada, le 25 mars



Elzéar Soucy

1946 et le 16 août de la même année, il est nommé maître de poste à Frampton, village voisin de son village natal. Village natal où il

n'a jamais résidé. Il était de pratique, à l'époque, que le gouvernement fédéral nomme à des postes publics des anciens combattants. Mon père avait séjourné à Frampton à quelques reprises à la fin des années 1930 car son beau-père y possédait une maison. C'est sans doute lors de ses séjours qu'il fait la connaissance de ma mère, **Madeleine Drouin**, qu'il épouse le 24 juin 1946. C'est sans aucun doute la présence de ma mère dans ce village qui a guidé son choix.

Papa prendra sa retraite, en 1988, comme maître de poste après 42 ans de service. Il décédera à Québec le 25 septembre 2005. En parallèle à sa vie professionnelle, il siégera au conseil d'administration du Séminaire Saint-Georges, et Conseil régional de développement et de concertation économique de la région de Québec. Il présidera l'Association touristique du pays



La famille en 1996 - À partir de la gauche - Assis : Paul, André, papa, maman et Julie  
Debout, derrière : Antoine, Jean, Pierre (160) et Jacques

## Les Soucy en Beauce De Standon à Frampton : un hasard

de l'érable et la Commission scolaire locale et sera vice-président de la Commission scolaire régionale Chaudière. Il œuvrera pour la Croix-Rouge, la Plume Rouge (l'ancêtre de Centraide), la Chambre de commerce, la Légion canadienne, les Chevaliers de Colomb ainsi que pour de nombreux autres organismes et causes. Son implication lui vaudra, en 1981, de recevoir l'ordre du mérite de la Chaudière.

Émilien et Madeleine eurent 8 enfants dont 5 demeurent toujours à Frampton ou dans les environs. Le hasard a fait en sorte que mon père s'installe dans le village voisin où son grand-père s'était établi et que de là le nom des Soucy soit maintenant présent dans plusieurs villes et villages de la Beauce. Mes frères André, Antoine et Jacques demeurent à Frampton, et ce dernier y est maire. Julie demeure dans le village voisin de Saints-Anges et Paul à Sainte-Marie. Plusieurs de leurs enfants demeurent en Beauce et contribuent au rayonnement des Soucy dans ce coin de pays.



Le code géographique de Saint-Léon-de-Standon, désigné comme municipalité de paroisse est 19020. Son gentilé, officiellement adopté par le conseil est Standonnien, Standonnienne. Saint-Léon est dans la région administrative de Chaudière-Appalaches (12) et dans la MRC de Bellechasse (190), sa division de recensement-Canada, Bellechasse (19), sa circonscription électorale-Québec, Bellechasse (303). D'une superficie totale de 137,87 km<sup>2</sup>, elle a une superficie terrestre de 137,01 km<sup>2</sup> et une population des 110 habitants. La municipalité a été constituée le 1<sup>er</sup> janvier 1874.

**Frampton** porte le code géographique 26005. Désigné municipalité, le gentilé, qui n'a pas encore fait l'objet d'une résolution du conseil, est Framptonnien, Framptonnienne. Frampton se trouve dans la région administrative de Chaudière-Appalaches (12) et de la MRC de La Nouvelle-Beauce (260) et la division de recensement-Canada La Nouvelle-Beauce (26). La circonscription électorale-Québec est Beauce-Nord (309). La superficie totale est de 151,72 km<sup>2</sup>, la superficie terrestre est de 150,81 km<sup>2</sup>, la population est de 1 420 habitants. La date de constitution est le 1<sup>er</sup> juillet 1855.

### Généalogie ascendante d'Émilien Soucy, père de Pierre (166) et de Jacques, maire de Frampton

#### *1<sup>re</sup> génération*

**Jean Soucy dit la Vigne et Jeanne Savonnet**  
(Fille de Jacques Savonnet et Antoinette Babilotte)  
Mariés vers 1670 (date et lieu indéterminés)

#### *2<sup>e</sup> génération*

Pierre Soucy et Élizabeth Ursule Fouquereau  
(Fille d'Urbain et Jeanne Rossignol dite Grosseveau)  
Mariés le 13 janvier 1699, paroisse Notre-Dame-de-Liesse  
Rivière-Ouelle, Québec

#### *3<sup>e</sup> génération*

**Joseph Soucy et Marie-Madeleine Mignier dite Lagacé**  
(Fille de Michel et Angélique Thibault)  
Mariés le 7 janvier 1727, paroisse Sainte-Anne  
La Pocatière, Québec

#### *4<sup>e</sup> génération*

André Soucy et veuve Marie-Catherine Nadeau  
(Fille d'Alexis et Marie-Claire Albert)  
Mariés le 20 juin 1758, paroisse Saint-Louis  
Kamouraska, Québec

#### *5<sup>e</sup> génération*

**André Soucy et Marie-Josephite Roy Desjardins**  
(Fille d'Alexandre et Marie-Josephite Plourde)  
Mariés le 19 janvier 1784, paroisse Saint-Louis  
Kamouraska, Québec

#### *6<sup>e</sup> génération*

Raphaël Soucy (v. de Florence Langlais) et Hélène Lévesque  
(Fille de François et Julie Petit Saint-Pierre)  
Mariés le 25 janvier 1825, paroisse Sainte-Anne  
La Pocatière, Québec

#### *7<sup>e</sup> génération*

**Elisée Soucy et Marie Lefrançois**  
(Fille d'Ignace et Marie Émond)  
Mariés le 15 janvier 1866, paroisse Saint-Roch  
Québec, Québec

#### *8<sup>e</sup> génération*

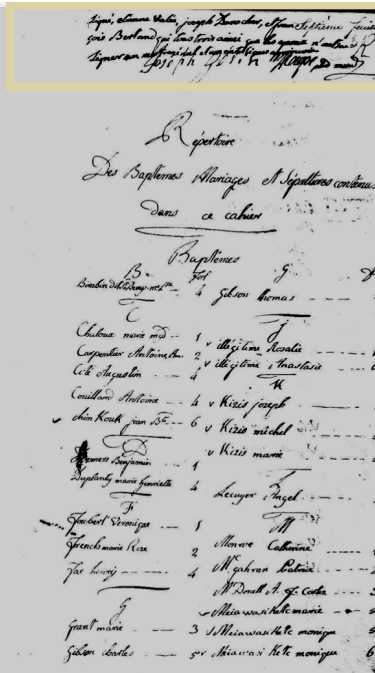
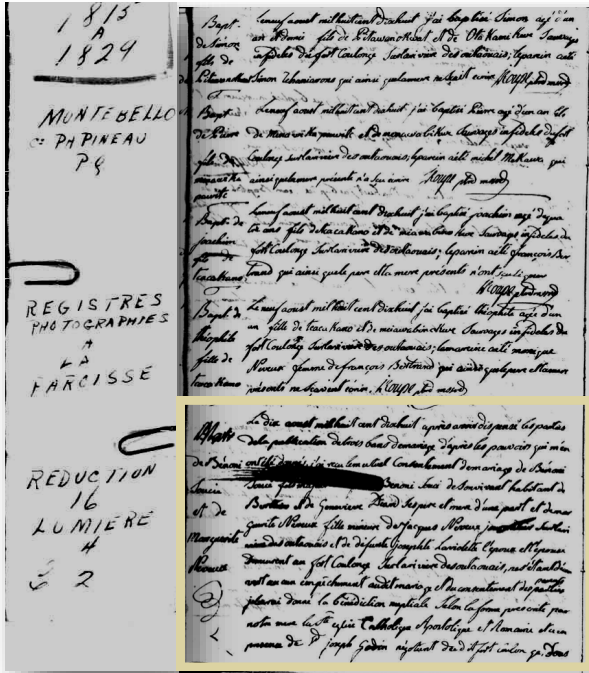
Elzéar Soucy (veuf de Joséphine Gagnon) et Marie Nadeau  
(Fille de William et Marie Roberge)  
Mariés le 3 juillet 1911, paroisse Saint-Léon  
Saint-Léon-de-Standon, Québec

#### *9<sup>e</sup> génération*

**Émilien Soucy et Madeleine Drouin**  
(Fille d'Hérodiad et Mériilda Dulac)  
Mariés le 24 juin 1946, paroisse Saint-Édouard  
Frampton, Québec

# Le premier Soucy marié en Outaouais (Pontiac)

## Mariage de Bénoni Soucy (né à Kamouraska) et Marguerite Neveu, au fort Coulonge, sur la rivière des Outaouais



Le père **Jean-Baptiste Roupe**, sulpicien, faisait, dès 1815, deux fois par année des visites pastorales aux fidèles disséminés dans les missions environnantes de la rivière des Outaouais qui deviendront par la suite les villages de Buckingham, d'Aylmer et de l'île des Allumettes. Il fut le premier curé de la paroisse Notre-Dame-de-Bon-Secours (à Montebello, Québec) et c'est comme ça que les actes religieux qu'il officie en route en 1818 sont consignés dans le registre paroissial de Notre-Dame-de-Bon-Secours de Montebello.

Et c'est sans doute pour ça que nombreux généalogistes « marient » Bénoni et Marguerite à Montebello et non sur la rivière des Outaouais au fort Coulonge, aujourd'hui dans la municipalité de Mansfield-et-Pontefract, voisine de Fort-Coulonge. Il arrive aussi que l'on écrive le « Fort-Coulonge » au lieu du fort Coulonge ce qui crée encore plus de confusion.

Pour plus de renseignements sur la vie du père Roupe, prière de consulter le Dictionnaire biographique du Canada à l'adresse Internet suivante :

[http://www.biographi.ca/fr/bio/roupe\\_jean\\_baptiste\\_8F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/roupe_jean_baptiste_8F.html)

Le dix août mil huit cent dix huit après avoir dispensé de la publication de trois bans de mariage d'après les pouvoirs qui m'en ont été donnés j'ai reçu le mutuel consentement de mariage de Bénoni Soucy fils majeur de feu Bénoni Soucy de son vivant habitant à Berthier et de Geneviève Diard les père et mère d'une part et de Marguerite Neveu fille mineure de Jacques Neveu journalier sur la rivière des Outaouais et de défunte Josephite Laviolette l'époux et l'épouse demeurant au fort Coulonge sur la rivière des Outaouais, ne s'étant découvert aucun empêchement audit mariage et du

parents  
consentement des parties je leur ai donné la bénédiction nuptiale selon la forme prescrite par notre mère la S<sup>te</sup> église Catholique Apostolique et Romaine et ce en présence de Joseph Godin négociant dudit fort Coulonge, sousigné. étienne valin, joseph Durocher et françois Bertrand qui tous trois ainsi que les époux n'ont pu signer un mot rayé nul et un mot entre lignes approuvé.  
(Signé) Joseph Godin et JBRoupe ptre mission...



La compagnie du Nord-Ouest reconstruit le fort Coulonge en 1784. On croit que le fort original était situé à l'embouchure de la rivière Coulonge, du côté ouest, à l'endroit présentement occupé par l'usine de sciage de Davidson ou encore en face, du côté est de la rivière. Le nouveau fort est construit un peu en amont, près d'une pointe et d'une plage de sable, à environ un kilomètre à l'ouest de l'embouchure. Source : [http://www.fortcoulonge.qc.ca/histoire/dossier\\_3\\_1701-1800.html](http://www.fortcoulonge.qc.ca/histoire/dossier_3_1701-1800.html)

Photo prise sur le site en présence d'Hector Soucie, administrateur au sein du C.A. de notre Association, descendant de Bénoni et de Marguerite et résidant de Fort-Coulonge.

## Les Soucy en Outaouais - Buckingham

### Mr. Telesphore Soucy Dead

Mr. Telesphore Souci is dead from senile gangrene. Deceased had been sick for some months with a sore toe. Blood poisoning set in and removing the foot was suggested. Souci refused to submit to amputation. Later with the object of prolonging life amputation was again spoken of, but a week ago the disease became so acute that his family were told to prepare for his demise at any hour. The end came on, and so disappears another link between the past and the present lumbering on the river du Lièvre. Though not an old man Souci was cook in a shanty during the time of Le Moyné, Gibb & Co., and possibly during the time of Thomson and Co. Until he gave up going to Shanty some six or seven years since he followed the trade of cooking. He was a capable and energetic man, equally at home around the old Camboose or the big range, and never lacked for a job at the highest wages going. Deceased had looked ahead for the traditional rainy day, and leaves a nice little nest egg to be divided between his children, who are Mrs. Joseph Fauvel and Mrs. J. A. Chenier, and Messrs. Oliver Elzéar, and Adélard Souci. Mr. Souci was a Roman Catholic in religion, and his remains were interred this week in the cemetery of St. Gregory's Church after the usual services in that edifice. Mr. Souci lies beside his wife who predeceased him a few years ago.

Les deux découpures de journaux font partie des archives de la famille d'Ann Bigelow (282)



La famille de mon arrière grand-père Télésphore Soucy vers 1889-90 devant la maison familiale de la rue Lahaie (maintenant rue Soucy) à Buckingham; elle fut habitée ensuite par mon grand-père Elzéar et sa famille et mon oncle Yvon, fils cadet d'Elzéar, en hérita en 1956; elle fut alors vendue et détruite. Adélard Soucy et sa famille ont occupé la maison voisine au sud sur la même rue.

De gauche à droite: Alexina (« Matante Chénier », femme de Joseph Chénier), Adélard, Télésphore (mon arrière-grand-père), Julie Pagé/Paget (mon arrière-grand-mère), Elzéar (mon grand-père), Olivier, Émilien (ou Milien, mort à 26 ans), Malvina, femme de Joseph Fauvel); devant dans la brouette, il y a le "bébé mort" (identifié dans le recensement de 1891 comme "Damus" soit Damase. Dans le même recensement Adélard est identifié comme "Alord". Alexina, Adélard, Elzéar et Olivier ont eu des enfants. Ces identifications me viennent de ma mère Marie-Laure Soucy, fille d'Elzéar.

Par Pierre-Paul dit Peter Harper

Early Sunday morning the household of Telesphore Souci, of this town, was thrown in the deepest mourning. A bright little prattler, the youngest boy, probably in imitation of his elders, took the coal oil can and poured some of the liquid on the fire in the kitchen stove. The flames shot from the stove to the can, and from it soon encircled the pet of the house, burning him so badly that the poor little fellow died in great agony a few hours afterwards. The family have the entire sympathy of a large circle of friends and acquaintances.



Mon grand-père,  
Elzéar  
« Red » Soucy

Buckingham  
1885-1956

Par  
Pierre-Paul dit Peter Harper,  
membre 68

Mon arrière-grand-père, Téléphore Soucy (1843-1911), est venu à Buckingham de Rivière-Blanche en Gaspésie. Il fut cuisinier dans les chantiers de la Lièvre. En 1868, il épousa Julie Pagé (1849-1903) de Buckingham. Ils eurent sept enfants, dont six ont survécu. Le dernier fut Elzéar, mon grand-père.

Elzéar, dit Red, était rouquin, le seul de sa famille. À chaque naissance des petits-enfants, il espérait toujours un roux; il en est venu un, mais quelques mois après son décès.

De sa jeunesse, je ne sais pas grand-chose. Lors de la grande grève de 1906 contre les Maclaren (dans laquelle il y eut mort de deux leaders syndicaux et intervention de l'armée), il a dû être impliqué d'une façon quelconque car il s'est retrouvé sur la fameuse « liste noire »; ni lui ni ses fils n'ont pu travailler pour la compagnie. Il faisait partie de l'Union Saint-Joseph qui a joué un rôle actif dans l'affrontement.

En 1907, il épousa Alzire Nadon (1885-1945) d'Angers et s'établit dans la maison paternelle que son père Téléphore, veuf, lui céda, pour aller vivre à côté chez son garçon Adélar.

Il était peintre décorateur, plus tard en association avec ses garçons. Il y faisait la peinture extérieure et intérieure de maisons et commerces et la pose du papier peint. Durant la dépression, il avait inventé un poli à meubles qu'il vendait de porte à porte. Même à la retraite, il a toujours gardé le goût de

peinturer. Il mélangeait les restes de peinture, ce qui avait tendance à donner du mauve qu'il badigeonnait à toute occasion. Dans les années 1950, il conduisait une vieux Pontiac 1938 (coupé avec spider) qu'il peignait au pinceau et qui était, bien sûr, de couleur bourgogne. Dans la cuisine, trônait une vieille horloge à oreilles à caisson de bois qu'on disait venir de Rivière-Blanche qui avait reçu tant de couches de peinture que les sculptures en bas-relief étaient complètement oblitérées. Il s'amusait aussi à sculpter et peindre des poissons en bois, ainsi que des leurres de pêche.

Elzéar et Alzire eurent six enfants, quatre garçons et deux filles. Tous ont eu des descendants, au total 18 petits-enfants.

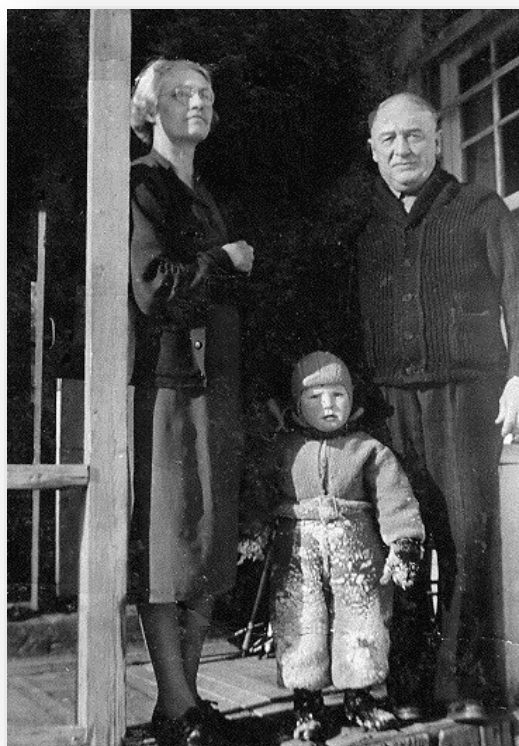
Lors des élections provinciales de 1936, il a milité pour l'Union nationale et a été récompensé par un poste de garde-chasse/pêche sur la Lièvre. Il appréciait ce travail, car il était un mordu de la chasse et de la pêche et connaissait bien la Lièvre, son territoire. Au retour des libéraux au pouvoir, il perdit son poste.

Ma grand-mère est décédée en 1945 et Elzéar s'est remarié en 1950 avec Georgianna Laroché (veuve Labelle). Ma nouvelle « Mémère Soucy » possédait un petit chalet sur un étroit terrain donnant sur la plage de sable au lac Simon à Chénéville. Le couple y passait ses étés d'avril à octobre. Ma mère et moi allions les rejoindre pendant les vacances scolaires. Mon grand-père m'y a initié à la pêche et à la

## Les Soucy en Outaouais - Buckingham



Fiançailles vers 1906



Pierre-Paul dit Peter et ses grands-parents en 1943

cueillette des fruits et herbes (il ramassait, entre autres, des racines jaunes de savoyane pour faire un tonique). Ma grand-mère faisait du faux-miel en aromatisant un sirop de sucre de fleurs d'églantier et de trèfle.

Mon grand-père avait appris à faire la cuisine, sans doute de son père. Il farcissait des feuilles de vigne. Sa spécialité était cependant les fèves au lard. Les samedis, nous faisons un grand feu sur la plage et Elzéar enfouissait son chaudron dans les braises; c'était notre déjeuner du dimanche. Le tout arrosé de mélasse qui servait de condiment universel, même sur la viande. Il y avait aussi un petit baril de lard salé... pour la visite - ce mets lui était interdit. De temps en temps, il se levait tôt avant grand-mère et me préparait un déjeuner au petit lard - comme je n'aimais pas, il était bien obligé de le manger.

Lors de son second mariage, il fit les promesses (tenues) de ne plus boire d'alcool et dire le chapelet en famille tous les soirs. Quelques minutes avant l'heure du chapelet, les hommes prétextaient une occupation urgente pour s'esquiver, alors que les femmes et les enfants se retrouvaient à genoux dans la salle à réciter le chapelet avec les vieux.

Alors que ses frères étaient plus réservés, Elzéar était volubile. Il parlait à tout le monde et faisait vite connaissance. Il devint un conteur invétéré. Dans les sociétés plus traditionnelles, le conteur du village, ce qu'il devint, était le gardien de l'histoire locale, des liens de parenté et de descendance et des secrets des familles. Je me souviens de lui, assis face au lac,

apercevant des nouveau venus sur la plage. Il se montait une histoire - « c'est pas sa femme, il est bien trop vieux... » Il allait ensuite vérifier et revenait avec leur histoire complète et leurs liens de parenté avec le monde de la Lièvre dont il connaissait toutes les ramifications.

S'il y avait une spécialité dans laquelle il excellait, c'était celle de « conteur de peurs ». Comme plusieurs des Soucy de Buckingham, il était obsédé par la mort. Cela s'explique sans doute par le taux élevé de maladies cardiaques et le nombre inhabituel de morts subites dans la cinquantaine et la soixantaine dans la famille. Aux funérailles des parents disparus prématurément, on hochait de la tête en répétant, « le cœur des Soucy, vous savez! ». Elzéar avait ainsi accumulé d'innombrables histoires de scènes de mort, d'expositions sur les planches, de veillées au corps, de mises en cercueil, de familles éplorées, de funérailles, d'enterrements, de fantômes au cimetière et de revenants. Je revois encore ces scènes au chalet dans lesquelles les voisins regroupés autour de la table à la lumière de la lampe à l'huile écoutaient avec fascination les « peurs » du Vieux Red. La soirée finie, il fallait aller reconduire les plus terrifiés chez eux au fanal. Nous, les enfants, nous empressions de nous blottir sous nos couvertures, hantés par les histoires de morts qui avait pété (ou pire) durant le chapelet de la veillée mortuaire, de personnes trop grandes pour leur cercueil dont les pieds avaient passé à travers la cloison, de cadavres tombés sur le perron de l'église en défonçant leur cercueil, de refus de funérailles dans l'église pour les pé-

## Les Soucy en Outaouais - Buckingham

cheurs publics, de morts enterrés vivants... et d'un cochon déterré six mois après sa mort, mais encore tout rose et sain (un saint cochon).

Il est mort d'une crise cardiaque, comme tous les siens, à l'âge relativement avancé pour un Soucy de 71 ans, assis au bout de la table de la cuisine de la maison dans laquelle il était né. C'était un homme simple et pauvre, mais fier. Il rayonnait de joie de vivre, d'humour et surtout de curiosité. Ses histoires sont malheureusement disparues avec lui.



Tine et Elzéar



Elzéar, Georgianna et Peter (Pierre-Paul)

### Généalogie ascendante de Pierre-Paul Harper ( 68)

#### 1<sup>re</sup> génération

**Jean Soucy dit La Vigne et Jeanne Savonnet**  
vers 1670 (Acte et contrat de mariage demeurent introuvables.)

#### 2<sup>e</sup> génération

**Pierre Soucy et Élizabeth Ursule Fouquereau dite Urbain**  
(Fille d'Urbain et Jeanne Rossignol dite Grossonneau)  
Mariés le 13 janvier 1699 à la paroisse Notre-Dame-de-Liesse  
Rivière-Ouelle, Kamouraska, Québec

#### 3<sup>e</sup> génération

**Pierre Soucy et Marie Jeanne Michaud**  
(Fille de Jean-Baptiste et Marie Vaillancourt)  
Mariés le 20 juillet 1723 à la paroisse Notre-Dame-de-Liesse  
Rivière-Ouelle (Kamouraska), Québec

#### 4<sup>e</sup> génération

**Charles Soucy et Marie Louise Paradis**  
(Veuve de Jean-Baptiste Dionne et fille de Gabriel et Marie Côté)  
Mariés le 9 août 1756 à la paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska (Kamouraska), Québec

#### 5<sup>e</sup> génération

**Marc Antoine Soucy et Marianne Ouellet**  
(Fille de Germain et Marie Françoise Miville dite Deschesne)  
Mariés le 20 octobre 1792 à la paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska (Kamouraska), Québec

#### 6<sup>e</sup> génération

**Marc-Antoine Soucy et Marie Louise Lavoie**  
(Fille de Jean et Geneviève Chouinard)  
Mariés le 1<sup>er</sup> mai 1815 à la paroisse Saint-Louis  
Kamouraska, (Kamouraska), Québec

#### 7<sup>e</sup> génération

**Jean-Baptiste Soucy et Émélie Poussard**  
(Fille de Jean-Élie et Judith Levasseur)  
Mariés le 10 novembre 1840 à la paroisse Saint-André,  
Saint-André (Kamouraska), Québec

#### 8<sup>e</sup> génération

**Télesphore Soucy et Julie Pagé**  
(Fille d'Amable et Théotiste Beauchamp)  
Mariés le 25 mai 1868 à la paroisse Saint-Grégoire-de-Naziance  
Buckingham (Outaouais), Québec

#### 9<sup>e</sup> génération

**Elzéar Soucy et Elzire Nadon**  
(Fille de Delphis et Louise Filion)  
Mariés le 17 décembre 1907 à la paroisse Saint-Grégoire-de-Naziance,  
Buckingham (Outaouais), Québec

#### 10<sup>e</sup> génération

**Marie-Laure Soucy et William Harper**  
(Fils de Charles et Virginia Arsenault)  
Mariés le 14 octobre 1939 à la paroisse Saint-Grégoire-de-Naziance,  
Buckingham (Outaouais), Québec

#### 11<sup>e</sup> génération

**Pierre-Paul dit Peter Harper et Françoise Delorme**  
(Fille de Gérard et Anne-Marie Letendre)  
Mariés le 20 mai 1967 à la paroisse Saint-Viateur,  
Outremont (Montréal), Québec

## Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent

Cet article écrit par **Réal Soucy, membre 289** vivant à Rimouski, a été publié dans la revue Le Reflet, revue du Comité du patrimoine de Price, Québec. Nous avons obtenu l'autorisation de publier cet article dans notre revue de Monsieur Soucy et de Monsieur René-Claude Ouellet, vice-président du Comité du patrimoine de Price. C'est une collaboration appréciée.

### La migration vers l'est

En regardant attentivement notre arbre généalogique, je me suis rendu compte que de Jean Soucy dit La Vigne à notre grand-père Adélarde Soucy, nos ancêtres se sont déplacés vers l'est d'une génération à l'autre. Les mariages ont été célébrés dans les paroisses suivantes : Notre-Dame-de-Liesse de Rivière-Ouelle, Saint-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Pascal, Saint-Louis, Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles, Sainte-Cécile de Le Bic et Saint-Octave-de-Métis.

Presque toutes ces paroisses sont situées le long du fleuve Saint-Laurent. L'oncle Charles, lui, s'est même rendu jusqu'à

Atholville, à proximité d'une pulperie au Nouveau-Brunswick, où il est devenu propriétaire d'un magasin général. Rappelons qu'Atholville est la patrie de Bobby Hachey et de Patsy Gallant. Nos grands-parents Adélarde Soucy et Lumina Bouchard se sont mariés à Saint-Octave-de-Métis le 19 septembre 1899, pour s'établir par la suite dans la localité de Price. L'érection canonique de la paroisse Saint-Rémi de Price n'a été effectuée qu'en 1909.

### La famille Soucy s'installe à Price

C'est dans la rue *du Couvent* qu'ils trouvent maison. Autrefois appelée rue *des Écorces*, peu après, de *l'École* et finalement,

*du Couvent*. Sur une photo ancienne, on peut distinguer une maison qui se situe sur un terrain adjacent à celui de la deuxième école. Cette maison est d'un étage et demi avec habitation dans les combles, possiblement les chambres à coucher, car on distingue bien deux fenêtres du côté sud. Il est logique de penser qu'il y avait la même chose du côté nord. Sur une photo ultérieure, lorsque le grand-père Adélarde tient restaurant, on voit que la maison a été agrandie vers le nord, d'un espace correspondant à celui d'origine. La cheminée, qui se situait sur le mur extérieur nord, se retrouve, après cet ajout, au centre de la maison. On peut aussi voir sur le toit, la pose de bardeaux de cèdre plus récents, ainsi qu'une



Famille d'Adélarde Soucy  
et de Lumina Bouchard

En avant :  
Adélarde, Alcide, Gérard,  
Roger et Lumina.

En arrière :  
André, Jean-Baptiste,  
Léo, Charles, Henri et  
Lauréat.

(Archives du patrimoine  
de Price, B-002, P-257)

# Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent

## ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE SOUCY À PRICE

**Note de l'auteur :** Notre recherche n'étant pas complétée,  
il est possible que nous n'ayons pas trouvé tous les enfants de chacun des couples.

### Première génération :

Jean Soucy dit La Vigne et Jeanne Savonnet  
(Jacques et Antoinette Babilotte)  
Mariés vers 1670

Acte et contrat de mariage n'ont pas été trouvés ]  
Enfants : Anne, Pierre, Marie-Anne, Guillaume.

### Deuxième génération :

Pierre Soucy et Élisabeth-Ursule Fouquereau  
(Urbain et Jeanne Rossignol)  
Mariés le 13 janvier 1699

à Notre-Dame-de-Liesse, Rivière-Ouelle.

Enfants : Marie-Anne, Pierre, Ursule, Marie-Madeleine, Joseph,  
Marie-Françoise, Angélique, Jean-François, Marie-Catherine, Gene-  
viève, Charles-François, Jean-Baptiste.

### Troisième génération :

Joseph Soucy et Marie-Madeleine Mignier  
(Michel et Angélique Thibault)

Mariés le 7 janvier 1727 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.  
Enfants : Marie-Marguerite, André, Pierre, Germain.

### Quatrième génération :

André Soucy et Marie Nadeau  
(Alexis et Marie-Claire Albert)

Mariés le 14 juin 1758 à Saint-Pascal-de-Kamouraska.  
Enfants : Marie, André, Victoire, Benoni, Michel,  
Joseph, Jean-Baptiste.

### Cinquième génération :

André Soucy et Marie-Joséphite Roy-Desjardins  
(Alexandre et Joseph Plourde)

Mariés le 19 janvier 1784 à Saint-Louis-de-Kamouraska  
Kamouraska, Québec.

Enfants : André, Josette Alexandre, Joseph, Michel,  
Pierre-Honoré, Célestin, Céleste, Firmin, Benjamin, Olivier.

### Sixième génération :

Joseph Soucy et Marie-Pétronille Côté  
(François-Amable et Marie-Pétronille Lepage)

Mariés le 1<sup>er</sup> août 1814 à Notre-Dame-des-Neiges  
Trois-Pistoles, Québec.

Enfants : Tatiane, Claire, Émilie, Frédéric, Raphaël,  
Théodore, Euphémie.

### Septième génération :

Raphaël Soucy et Délima Bérubé  
(Jean-Baptiste et Geneviève Nadeau)

Mariés le 8 septembre 1851 à Sainte-Cécile,  
Le Bic, Québec.

Enfant : Évariste.

### Huitième génération :

Évariste Soucy et Angèle Michaud  
(Georges et Marie Veilleux)

Mariés le 31 août 1874 à Sainte-Cécile,  
Le Bic, Québec.

Enfants : Adélard, Victoria, Wilbrod, Sophie,  
Évariste, Napoléon.

### Neuvième génération :

Adélard Soucy et Lumina Bouchard  
(Jean-Baptiste et Marie Gagnon)

Mariés le 19 septembre 1899 à Saint-Octave-de-Métis.  
Métis, Québec.

Le couple a eu 10 enfants formant la 10<sup>e</sup> génération.

### Dixième génération

(Note : Les enfants de chacun des couples  
forment la 11<sup>e</sup> génération)

1- Lauréat Soucy et Rose-Aimée Dubé  
(François et Emma Plourde)

Mariés à Saint-Octave-de-Métis le 6 août 1923.  
*Enfants* : Françoise, Gervais, Bibiane, Simon,  
Cécile, Denise, Raymond, Lucienne et Marc.

2- Henri Soucy (célibataire)

3- Charles Soucy et Marie-Anne Dupéré  
(Georges et Amanda Jean)  
Mariés à Price le 8 août 1932.  
*Enfants* : Huguette et Lucien.

4- Léo Soucy et Marie-Anne Joseph  
(Léon et Hélène Fullhum)  
*Enfants* : Hélène, Maurice, Colette, Roma,  
Henriette, Ghislain, Noëlla et Lawrence.

5- Jean-Baptiste Soucy et Lucienne Pineault  
(Antoine et Marie Bélanger)  
Mariés à Price le 25 avril 1933.  
*Enfants* : Claude, Alain, Gabriel,  
Odette et Charlotte.

6- André Soucy et Émilie Bernier  
(Auguste et Eugénie Ross)  
Mariés à Price le 23 juin 1938.  
*Enfants* : Jean-Guy, Reynald et Jean-Marie.

7- Gérard Soucy et Yvonne Bouchard  
(Nicolas et Léa Imbeault)  
Mariés à Rimouski le 5 mai 1937.  
*Enfants* : Madeleine, Jacques, Roch, Charles,  
Réal et Marie-Claire.

8- Roger Soucy et Azilda Fortin  
(Jean-Baptiste et Claudia Roy)  
Mariés à Price le 6 septembre 1943.  
*Enfants* : Agathe, Laurent et Solange.

9- Alcide Soucy et Madeleine Bourgoin  
(Arthur et Jeanne Couillard)  
Mariés à Price le 17 mai 1944.  
*Enfants* : Richard, Louise, Pierre,  
Marcel et Danielle.

10- Lucien-Arsène,  
né en 1918 et décédé en 1920.

...

## Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent

planche posée à la verticale, sur la façade, pour dissimuler la jonction des deux parties. C'est là que la famille a été élevée.

La grand-mère Lumina servait des repas au restaurant, particulièrement pour les voyageurs de commerce. On vendait aussi des bonbons et de la crème glacée. Celle-ci, était fabriquée sur place et on faisait venir, de la ville, les essences de chez *Rose et Laflamme*. Le couple Lumina et Adélard ont fait la gestion du restaurant pendant quelques années. Gérard commencera à aider sa mère au commerce vers 1927 car c'est à ce moment qu'Adélard est atteint de paralysie. Notre grand-père décèdera en 1935. Trois mois plus tard, le fils Henri, dans la trentaine, meurt à son tour. Lumina décède en 1936, onze mois après son mari. Gérard poursuit le travail de ses parents au restaurant et,

au fil des ans, il modifie le commerce qui deviendra une épicerie et plus tard, un marché d'alimentation avec épicerie-boucherie ainsi qu'un comptoir de fruits et légumes.

Adélard et Lumina ont eu dix enfants, dont un décédé en bas âge. Ce sont tous des garçons. Au dire de ma mère, Lumina était une femme de grande taille, qui se devait d'avoir de la pogne pour maintenir la paix dans la maisonnée. Ce furent, par ordre de naissance, Lauréat, Henri, Charles, Léo, Jean-Baptiste, André, Gérard, Roger, Alcide et Lucien-Arsène. C'est ce dernier qui est décédé en très bas âge.

### La forêt, du pain et du beurre sur la table

La forêt a été, pour la famille Soucy, d'une importance capi-

tales. Évariste Soucy notre arrière-grand-père, possédait un magasin général près de la rivière Rimouski, à proximité d'un site désigné, comme étant la pulpe. Il vivait indirectement de l'exploitation forestière. C'est possible-ment pour une raison similaire, qu'Adélard s'installa à Price pour ouvrir un commerce et élever une famille. Des neuf garçons vivants, seuls Gérard et Charles n'ont pas tiré profit directement du bois. Les sept autres ont travaillé soit au moulin à scie, à l'usine de rabotage (planeur), dans la cour à bois et au bureau. Dans la génération subséquente on peut aussi mentionner les cousins Roma, Raynald et Pierre. Finalement dans la descendance actuelle on y voit mes neveux Stéphane, vendeur, et David, ingénieur forestier, fils de Roch.

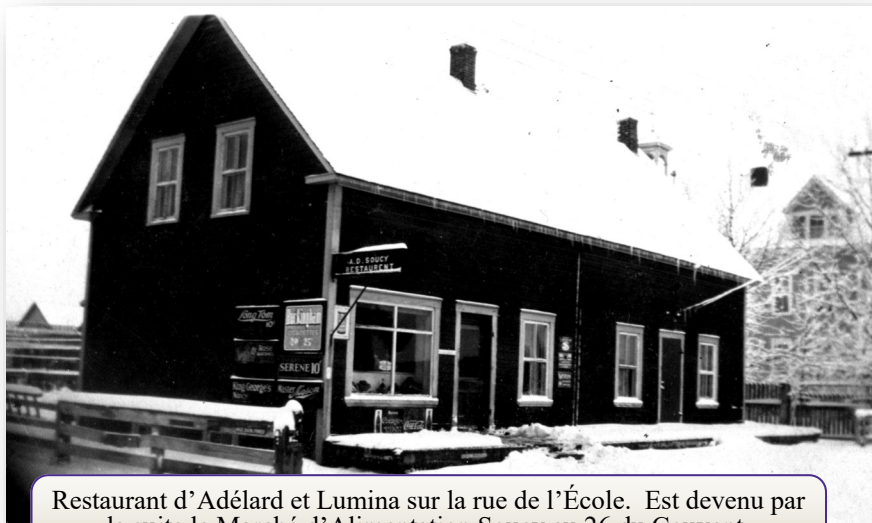
### Des sportifs dans la famille.

Les fils de Lumina et d'Adélard étaient de fervents sportifs. Sur des photos d'époque, on peut percevoir, particulièrement pour le hockey, les oncles Lauréat, Léo, Jean-Baptiste, mon père Gérard, et l'oncle Roger. Pour le baseball, l'oncle Alcide, lorsque Price remporta la coupe en 1937, dans la ligue régionale. Dans la descendance, le cousin Roma joua plusieurs années pour l'équipe de Price. Il jouait au champ et fut remarqué par la puissance de son lancer. À la balle molle, le cousin Raynald jouait lui aussi au champ et il possédait également, un bras puissant. Au curling, Gérard et surtout Alcide, ainsi que son épouse Madeleine Bourgoïn, excellèrent dans ce sport.



Gérard Soucy à la pêche à la Pointe Métis.  
(Collection personnelle Réal Soucy)

## Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent



Restaurant d'Adélarde et Lumina sur la rue de l'École. Est devenu par la suite le Marché d'Alimentation Soucy au 26 du Couvent. (Collection personnelle Réal Soucy)

### Loisirs

Comme loisir, Adélarde et ses fils aimaient beaucoup la pêche. Le grand-père utilisait, comme plusieurs dans le temps, une « parche de roseau » perche de bambou. Le plus souvent, il pêchait à bord d'une barque à l'embouchure de la rivière Métis. Si la chance y était, il capturait parfois un saumon. C'était un site enchanteur et lorsque la famille recevait de la visite, particulièrement des « États », s'organisait alors, un pique-nique des plus copieux, à la plage près de l'embouchure.

### Surnoms

Du temps des grands-parents, vers 1930, de façon taquine, on surnommait les Soucy, de « blettes » et les Bouchard de « ochmour ». Dans la famille, on avait aussi des sobriquets. Lauréat : « Pit », Léo : « Casou », André : « Snelle », et Alcide : « Quitou ». Vers les années 1950-1960, comme mon père avait une boucherie et que nous fabriquions

la saucisse artisanale, le surnom de « saucisse » fut facilement colporté à travers la paroisse.

### Anecdotes sans ordre chronologique

Pendant plusieurs années, l'oncle André fit la projection « des vues » à la salle municipale de l'époque. On ne parlait pas d'aller voir un film, mais plutôt d'aller aux vues. Les films du temps, étaient presque tous américains. Il y a eu quelques films muets au début, et par la suite, sonores. Charlie Chaplin, Abbot et Costello et surtout Laurel et Hardy ont fait la joie des cinéphiles.

En période de trappe aux lièvres, Adélarde et ses fils les plus âgés, tenaient des collets pour capturer ce petit gibier. Avec onze personnes autour de la table, c'était nécessaire d'avoir des provisions. Une règle for-

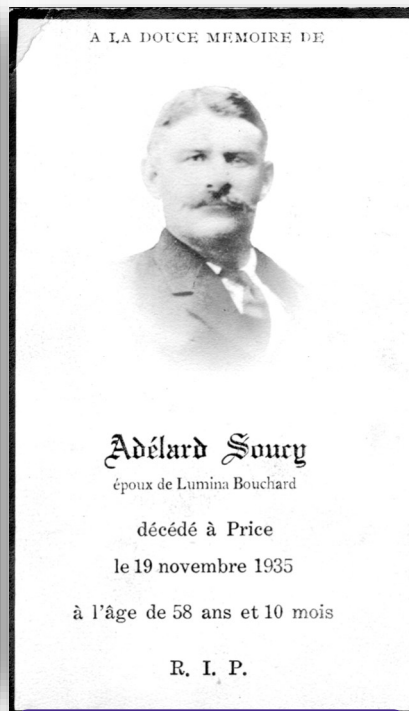
melle était appliquée par Lumina. Chacun avait son tour pour avoir le plaisir de manger la tête d'un lièvre. Cette coutume était toujours maintenue avec équité.

Lors d'une randonnée pour la cueillette de noisettes, mon frère Jacques arriva en courant, se plaignant à mon père, d'avoir été piqué par des guêpes. À cause de la surprise et surtout de la douleur, il avait laissé la poche de noisettes sur place, afin de se sauver des guêpes sentinelles. L'oncle Alcide déclara « Je vais aller la chercher ta poche de noisettes ». À l'époque, on utilisait des sacs de jute, d'une capacité de 75 livres, qui servait entre autres, pour les patates. Jacques mentionna que la poche en question était remplie à la moitié, ce qui représentait beaucoup, de ce type de noix. Il ajouta qu'il y avait une grosse talle de noisettes. L'oncle Alcide s'empressa de trouver le sac de jute. Il y avait une légère pente qu'il fallait monter pour atteindre la poche en question. J'étais avec mon cousin Richard et il regardait son père qui s'ap-



Restaurant d'Adélarde et Lumina sur la rue de l'École. Est devenu par la suite le Marché d'Alimentation Soucy au 26 du Couvent. (Collection personnelle Réal Soucy)

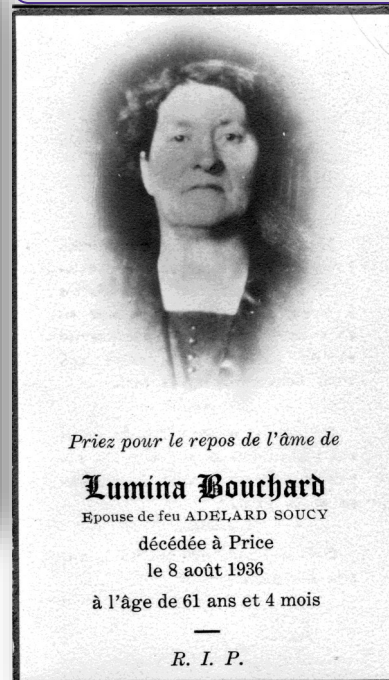
## Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent



Carte mortuaire d'Adélarde Soucy  
(Collection Réal Soucy)



Famille de Gérard Soucy prise au 28 rue du Couvent à Price vers 1960. En avant, Réal, Léa, Imbeault, Yvonne Bouchard et Gérard; En arrière, Jacques, Madeline, Roch et Charles. (Collection personnelle de Réal Soucy)



Carte mortuaire de Lumina Bouchard  
(Archives du patrimoine de Price—Code 02-06-01 F5294)

prochait de l'endroit de prédilection. Tout à coup d'une voix puissante, à se répercuter à des kilomètres, on entendit « Lâchez moé les ptites ..., lâchez moé ». C'était l'oncle Alcide qui courait pour se défaire des guêpes. Il avait son mouchoir blanc de coton qu'il activait de gauche à droite de sa tête. Il descendait la pente et ses pas étaient tellement lourds que le sol du sentier en résonnait. Comme on était un peu plus bas, mais quand même dans la trajectoire, Richard et moi, nous nous sommes écartés pour laisser passer le mastodonte de six (6) pieds et trois (3) pouces et de 280 livres. Finalement, mon père a laissé les guêpes se calmer et délicatement, a tiré la poche de noisettes.

À l'occasion de la fête de la Saint-Jean, à l'âge de cinq ans, le cousin Alain a interprété le rôle du petit Saint-Jean-Baptiste sur un char allégorique. Cela se passait à Price vers 1939. Cette activité est disparue de plusieurs paroisses, mais à l'époque, c'était une fierté de participer au parcours. Saint-Jean-Baptiste est le patron des canadiens-français. En soirée, en plein air, lorsque la température le permettait, il y avait des violoneux qui divertissaient la foule. On y voyait parfois des « gigueurs » qui suivaient le rythme de la musique. La guitare, l'accordéon et l'harmonica étaient aussi utilisés. La Fête se terminait par un feu de joie ou un feu d'artifice, et parfois les deux.

Le plus bel arbre de Noël qu'il m'a été possible de voir, était chez l'oncle Lauréat. Tante Rose-Aimée et mes cousines avaient beaucoup de talent pour décorer l'arbre. Mon oncle avait une tâche de surintendance à l'usine de rabotage de la

## Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent



Équipe de hockey des Lacordaire environ 1950. Debout à gauche, le premier en avec manteau et chapeau serait Alcide Soucy, le 5<sup>e</sup> joueur à l'arrière serait Gérard Soucy et le 8<sup>e</sup> serait Charles Berger. Si vous pouvez identifier l'une ou l'autre personne de cette photo, veuillez en informer un membre du Comité du patrimoine de Price. (Collection personnelle de Réal Soucy)



Groupe scolaire du Couvent du Saint-Rosaire le 29 février 1928. Photo prise par monsieur l'inspecteur H. Lane. On peut y voir des élèves des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année. 1<sup>ère</sup> rangée : Adrien Tremblay, Gérard Soucy, ?, ?. 2<sup>e</sup> rangée : (le dernier sur la droite) André A. Imbeault. 3<sup>e</sup> rangée : Lorenzo(?) Beauchemin, ?, Edouard Deschesneau (alias Duchesneau), André-Albert Fortin, ?, Georges Fortin. 4<sup>e</sup> rangée : Benoît Lantagne, Lucien Lavoie, Paul Bourgoïn, ?, André Furlott, ?, Adrien Lantagne. 5<sup>e</sup> rangée : ?, ?, ?, ?, Adéodat Harton, Alcide Caron, ?, Adhémar Lavoie, ?. (D'après une liste que nous avons les points d'interrogation pourraient être l'un de ceux nommés ici : Léopold Bonneau, Paul Beauchemin, Lauréat Chamberland, Wilfrid Deschênes, Joseph et Léo Deschênes (fils de Joseph), Michel Dupont (fils de Michel), Edgar Frigault Rodolphe Pouliot, Edelbert Roy, Gérard Roy, Thomas Spears, Roger Soucy, Florian Ouellet, Albert Gagnon et Alexandre Boudreau. Notons que le cadet de ce groupe était Benoît Lantagne (10 ans) et faisait sa 4<sup>e</sup> année tandis que l'aîné, Edouard Deschesneau (19 ans) faisait sa 6<sup>e</sup> année. Gérard Soucy avait sur cette photo environ 16 ans. Si quelqu'un peut identifier l'un ou l'autre des points d'interrogation, communiquez avec un membre du Comité du patrimoine de Price. (Archives du Comité du patrimoine de Price, C-005-P616,111A)

compagnie Price. Comme pour les autres dirigeants de la compagnie, des employés leurs rapportaient, un peu avant Noël, de beaux arbres provenant des chantiers. J'avais environ cinq ans et j'étais ébahi devant la beauté et l'harmonie d'une telle création.

Le cousin Maurice est surtout connu sous le nom de Joe Louis. Lui-même explique ce vocable, par le fait que durant son adolescence, il se laissait «griller» par le soleil, lorsqu'il se rendait à la plage, située à l'embouchure de la rivière Métis. Il devenait rapidement basané d'où le sobriquet de Joe Louis. Ce dernier était un boxeur noir mondialement connu à cause de ses nombreuses victoires. Il n'avait pas une peau très foncée, c'était plutôt grisâtre, mais on voyait bien qu'il avait une ascendance de race africaine. En ajout à ce qui précède, il pourrait y avoir d'autres raisons pour le qualificatif en question. Jean Lapointe (oui ! le chanteur, musicien, compositeur, humoriste et sénateur) demeurait sur la même rue que Maurice, la rue de l'Église. Jean Lapointe avait reçu des gants de boxe en cadeau. Lui et les autres jeunes du coin, dont Maurice, avaient fabriqué une arène de boxe avec des poteaux et des boyaux d'arrosage. Ce surnom de Joe Louis, proviendrait-il de cette période? À une autre circonstance, mon père s'était rendu au parc où l'on jouait du baseball. Il reconnut Joe Louis (Maurice), de loin. Il se rendit compte qu'une personne beaucoup plus âgée voulait s'en prendre à notre cousin. Mon père se précipita pour défendre son neveu, adolescent à l'époque. À son arrivée, il réalisa sur le fait que Joe Louis était en train de donner une raclée à l'autre belligérant. Il portait bien son surnom ce jour-là. De plus, il était un danseur de claquettes hors pair. À cause de ce talent, il avait

## Les Soucy de Price dans le Bas-Saint-Laurent

tenu le rôle, de ce que nous appelions dans le temps, le Bonhomme Pinotte (peanuts). C'est la compagnie Planters qui commandait la mascotte. Celle-ci, constituée d'un corps représentant une arachide, avec un chapeau noir haut de forme sur la tête. Les bras et les jambes qui sortaient complètement de l'arachide étaient aussi de couleur noir. Cela se passait au restaurant Dufour sur la rue Saint-Rémi et aussi un parcours sur un char allégorique à travers les rues du village.

L'oncle Alcide, à sa naissance, pesait quatorze (14) livres. Vers 1930, lors de la visite de l'inspecteur d'école, celui-ci apporta une pesée pour prendre le poids des élèves. À cette époque, les pèse-personne pouvaient enregistrer un poids maximal de deux cent soixante (260) livres. L'oncle Alcide avait environ quatorze ans et il monta sur le pèse-personne lorsque vint son tour. L'aiguille de l'appareil grimpa alors au maximum. L'inspecteur n'eut pas le choix d'inscrire «260 livres et +». Lors de compétitions de souque (tir) à la corde, on plaçait toujours Alcide à la souche.

C'était un poste important, car celui qui est à la souche doit, dès le départ, imposer au câble une forte traction, afin de permettre à ses coéquipiers de gagner un peu de terrain. En cas de perte de terrain, c'est sur lui qu'on s'en remettait, à cause de son poids et de sa force afin de reprendre l'espace perdue.

Mon père et mes oncles avaient une grande admiration pour leur frère Jean-Baptiste. Celui-ci excellait au hockey et il avait le potentiel de jouer dans la ligue nationale. Lors d'une partie, à Montréal, jouant pour une équipe de la ligue du CPR (Canadian Pacific Railway), son équipe gagna la partie cinq (5) à un (1). C'est l'oncle Jean-Baptiste qui avait compté les cinq buts.

## Remerciements

Je tiens à remercier, mon cousin Alain, madame Monique Soucy-Roberge, monsieur Gaétan Soucy et le président de l'Association des familles Soucy, monsieur François-Régis Soucy pour les informations et la documentation qu'ils m'ont fournies.

## Bibliographie

*La Source*. Bulletin de l'association des familles Soucy, Sillery, Québec Vol, 1, No 1, décembre 2001.

*La Source*. Bulletin de l'association des familles Soucy, Sillery, Québec .Vol 2, No 1, décembre 2002.

*Fier de son passé, Ouvert à l'avenir -1916 Price 1991-*. COMITÉ DU PATRIMOINE DE PRICE, (s.l.), 1991, 475 pages.

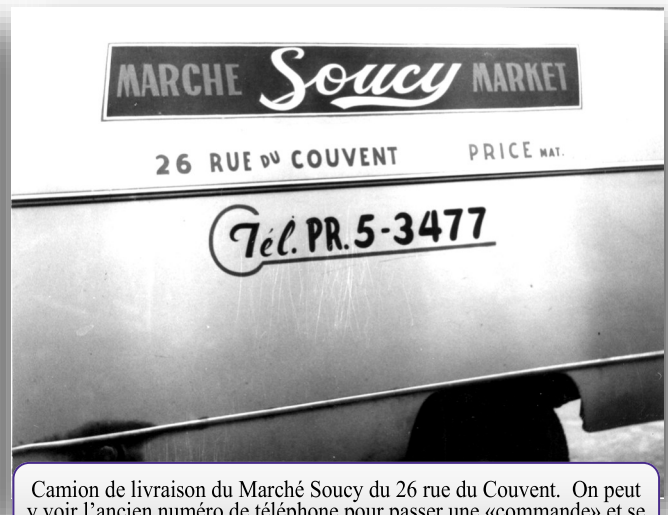
*Biographies du Bas Saint-Laurent*. Éditions Rimouskoises, 2<sup>e</sup> édition, Rimouski 1960, Non paginé. Document préfacé par Jean-Paul Légaré. Les biographies sont données dans l'ordre alphabétique.

Du «dit» ou «te» : noblesse et roture en Nouvelle-France, Chapitre 8 dans *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec*, MARCEL TRUDEL, Ed. Bibliothèque québécoise, Montréal 2006, 346 pages.

*Mes Aïeux.com*, J.T. Recherches inc., [En ligne] 2012, mis à jour le 5 août 2012. [<http://www.mesaieux.com/>] (Consulté en février 2013).



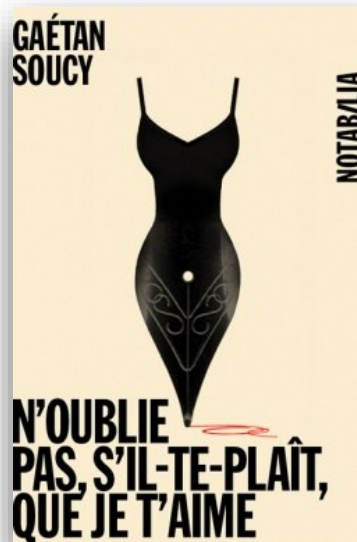
Groupe de souque à la corde gagnant à Chicoutimi.  
On peut y voir Alcide Soucy (2<sup>e</sup>).  
(Archives du patrimoine de Price, C-001-P73,111)



Camion de livraison du Marché Soucy du 26 rue du Couvent. On peut y voir l'ancien numéro de téléphone pour passer une «commande» et se la faire livrer à la maison.  
(Collection Réal Soucy)

### Gaétan Soucy : lancement d'un livre à titre posthume

N'OUBLIE PAS, S'IL TE PLAÎT QUE JE T'AIME



À droite, Masako, conjointe de Gaétan et sa fille, Sayaka

Le 15 mai dernier, je me suis rendu à Montréal à la librairie Gallimard pour le lancement d'un livre, à titre posthume, de l'écrivain Gaétan Soucy, décédé le 9 juillet 2013.

J'ai eu le bonheur de rencontrer sa fille, Sayaka, sa conjointe Masako, cinq de ses six frères et sœurs, Raymond, Carmen, Brigitte, Marjolaine et Robert. Son père René et sa mère Rose Bergeron sont toujours vivants. Stanley Péan lui a rendu hommage.

Quand je me suis présenté à Raymond, le frère aîné de Gaétan, ne le connaissant pas mais voyant qu'il était beaucoup ému, je lui ai demandé le lien d'amitié ou de parenté avec Gaétan. D'un geste automatique, il m'a montré son visage. Quelle ressemblance!

J'ai aussi appris que Raymond était marié à une Bélisle native de mon village natal, Nouvelle en Gaspésie. Jeune, je jouais avec les enfants Bélisle qui étaient nos voisins.

Ma mère et leur mère, Éveline Allard, étaient cousines « germaines » et se voisinaient.

François-Régis Soucy (94)

« Il n'en demeure pas moins un grand écrivain à la griffe éminemment personnelle, ainsi qu'il en est toujours des plus grands de la littérature d'ici ou d'ailleurs. (...) Je terminerai tout simplement en adressant à Gaétan Soucy et à vous cette paraphrase du titre du livre qui nous réunit aujourd'hui: n'oublie pas, s'il te plaît, que je t'admire encore... » Stanley Péan



De gauche à droite, Raymond, Carmen, Brigitte, Marjolaine et Robert.

### Site Web de Mario Soucy Sa compagnie : M.S.F.X. STUDIO

Avez-vous déjà visité le site Internet de Mario Soucy, le frère de Michel Soucy, artiste né à Shefferville dont la famille est originaire de Lotbinière? Deux artistes dans la même famille...

*« Mario Soucy, artiste complet, concepteur, dessinateur, sculpteur, prothésiste, mouleur, chimiste, peintre, maquilleur, professeur, conférencier, entrepreneur, homme d'affaires et spécialiste des maquillages d'effets spéciaux depuis 1986. »*

Vraiment intéressant ce site, allez le visiter, et peut-être acheter un masque... :

[www.msfxstudio.com/francais/aproposmsfx.htm](http://www.msfxstudio.com/francais/aproposmsfx.htm)

Comerika Park, stade des Tigres de Détroit, équipe professionnelle de baseball, Mario et une sculpture d'un tigre.



LA GALÈRE - Série télévisée  
EFFET BOTOX - Prothèse de lèvres supérieure en gélatine



Masque - Bête



Martin Rozon, magicien -  
Spectacle de magie

## Les Soucy en politique

Cette page a pour but de vous présenter les Soucy qui sont présentement actifs en politique, tant au niveau provincial que municipal, compte tenu du fait qu'aucun Soucy ne siège présentement au niveau fédéral.

**ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**  
Source : [www.gnb.ca/legis/index-f.asp](http://www.gnb.ca/legis/index-f.asp)

**L'hon. Danny (Daniel) Soucy**  
ministre de l'Environnement  
et des Gouvernements locaux  
et ministre responsable d'Efficacité



**Danny Soucy** a consacré une grande partie de sa vie adulte à travailler avec les personnes handicapées et à défendre leurs droits. Il est au service de l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'intégration communautaire Inc. et de l'Association canadienne pour l'intégration communautaire depuis 1988. Ses activités de défenseur l'ont amené à travailler avec des gens à l'échelle locale, provinciale, nationale et internationale.

M. Soucy a aussi siégé à titre de représentant communautaire au conseil d'administration de l'Association des orthophonistes et des audiologistes du Nouveau-Brunswick. En 2002, il a coorganisé, avec une équipe de sept membres, un colloque sur l'inclusion en éducation au Mali, en Afrique, qui a accueilli des délégations de sept pays africains francophones.

Il est actif au sein d'un grand nombre de groupes communau-

taires, dont les Castors et Jouets pour la joie Inc.

M. Soucy a été élu aux élections provinciales du 27 septembre 2010 pour représenter la circonscription de **Grand-Sault-Drummond-Saint-André**. Député progressiste-conservateur à la 57<sup>e</sup> législature, il siège au Comité permanent des comptes publics et au Comité permanent des projets de loi d'intérêt privé.

Le 5 novembre 2010, il a été nommé secrétaire parlementaire de la ministre du Développement social.

M. Soucy a été nommé ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail le 9 octobre 2012.

M. Soucy et sa femme, Jacinthe Belzile, ont quatre enfants, dont le plus jeune est atteint du syndrome de Down.

**NOTE** - Danny a été défait aux dernières élections qui ont vu les libéraux remportés plus de sièges et prendre le pouvoir.

**Michel Soucy**  
**Jean Soucy**  
**Maurice Power**

Village d'Atholville,  
Restigouche N.-B.  
Source : [www.atholville.net/fr](http://www.atholville.net/fr)

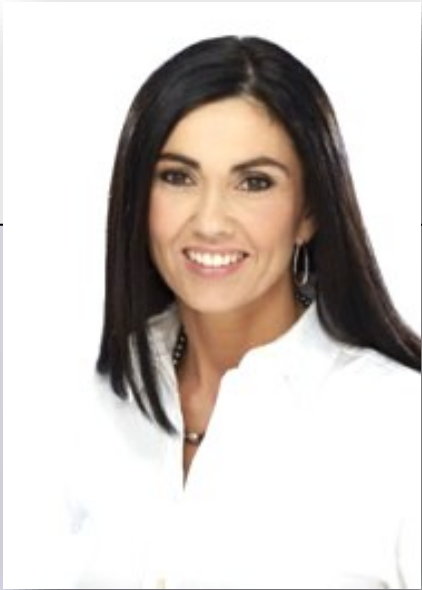
À Atholville, deux frères Soucy nés à Atholville de Jean-Baptiste Soucy et Hedwidge Morais, Michel et Jean, sont membres du conseil municipal, Michel étant le maire. De plus, le maire adjoint Maurice Power, fils de Rose Soucy et Joseph Power, est leur cousin.

Leur grand-père Jean-Baptiste, marié à Rose Labonté, était le fils d'Octave et Marie Pelletier, de Damase et Céleste Lafort, d'Antoine et Marie Lavoie, de Marc-Antoine et Marianne Ouellet, de Charles et Marie Louise Paradis, de Pierre et Marie-Jeanne Michaud, de Pierre et Élisabeth Ursule Fouquereau et de Jean et Jeanne Savonnet.



De gauche à droite, en avant, Betty Cleveland-Furth, maire Michel Soucy;  
De gauche à droite, en arrière, maire adjoint Maurice Power, Jean Soucy,  
Gérard Fallu et Gaëtan Cormier

## Les Soucy en politique au Québec



**Députée de Saint-Hyacinthe  
Coalition avenir Québec  
Porte-parole du deuxième groupe  
d'opposition en matière de tourisme**

**Chantal Soucy** a travaillé pour Hydro-Québec de 2008 à 2013, années durant lesquelles elle a occupé les postes de coordonnatrice en gestion de contrats, administration et logistique. Ses domaines de compétence sont les ressources humaines, la santé et sécurité au travail et la gestion de contrats. Titulaire d'un baccalauréat ès sciences de l'Université de Montréal, de certificats en santé et sécurité au travail, relations industrielles et droit général, Chantal Soucy se consacre maintenant à temps-plein pour compléter sa maîtrise en administration publique avec spécialité en ressources humaines à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP). Cette mère de trois adolescents était candidate pour la Coalition Avenir Québec, lors des dernières élections de 2012, dans la circonscription de Verchères.

### YVON SOUCY

**PRÉFET, MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE KAMOURASKA**  
SOURCE : [HTTP://WWW.MRCAMOURASKA.COM/PREFET.PHP](http://www.mrckamouraska.com/prefet.php)



Je suis l'un des 14 préfets élus au suffrage universel au Québec et je représente notre MRC depuis l'élection municipale de 2009.

Parents de cinq enfants, ma conjointe Nancy et moi sommes propriétaires d'une résidence pour personnes âgées que nous avons fondée en 1996. Je suis également titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires. Personnellement, le goût de m'investir en politique municipale provient de mon implication communautaire dans divers comités. Mettre en œuvre des actions concrètes pour le mieux-être de nos communautés et ainsi faire la différence dans la vie de nos concitoyens représente sans nul doute le défi que j'apprécie le plus, hier comme aujourd'hui.

Avant d'être élu à la préfecture de la MRC, j'ai été maire de Mont-Carmel entre 2005 à 2009. Entouré d'une équipe municipale extraordinaire et de comités constitués de citoyens engagés, nous avons réalisé des projets porteurs pour l'ave-

nir de notre communauté. Je pense en particulier à l'obtention du tout premier contrat d'aménagement forestier pour une municipalité québécoise et la mise en place d'un Laboratoire rural entourant un projet de forêt communale.

Aujourd'hui, je suis également administrateur de la **Fédération québécoise des municipalités** (FQM). J'ai de surcroît la chance d'y présider la Commission permanente sur l'énergie et les ressources naturelles. Cette désignation permet assurément à la MRC de Kamouraska d'être au cœur des réflexions entourant les problématiques de ce secteur qui regroupe autant la forêt, les mines, le développement éolien, l'hydroélectricité et les énergies renouvelables. Je suis d'ailleurs foncièrement convaincu que les municipalités locales et les MRC ont tout avantage à s'impliquer dans de tels projets de développement durable. Je souhaite donc ardemment que le Kamouraska poursuive son développement par la mise en valeur de ses richesses naturelles et culturelles et de ses potentiels tout en saisissant les opportunités qui s'offrent à lui afin de demeurer un chef de file résolument tourné vers l'avenir.

Accompagnée de notre équipe à la MRC ainsi que de notre vaste réseau de partenaires locaux, régionaux et nationaux, je porte et défends les projets qui structurent notre milieu en regroupant nos forces.

Je vous invite à me suivre sur mon [BLOGUE](#) dans lequel je livre fréquemment une chronique portant sur différents sujets d'actualité en lien avec le conseil de notre MRC. Vous êtes bienvenus à y réagir en me faisant part de vos commentaires.

## Les Soucy en politique au Québec



**JACQUES SOUCY**  
MAIRE DE LA  
MUNICIPALITÉ DE FRAMPTON  
MRC DE LA NOUVELLE-BEAUCE  
Source : [http://  
www.munframpton.qc.ca/](http://www.munframpton.qc.ca/)

(Extrait du message du maire sur le site Internet de la municipalité.)

Notre municipalité fait partie de la MRC de la Nouvelle-Beauce, nous sommes situés entre les Vallées des Etchemins et Chaudière, notre relief est montagneux et reconnu pour la beauté de ses paysages.

Notre territoire de 150 km<sup>2</sup> est en grande partie couvert par la forêt, l'industrie sylvicole et forestière y est très présente. De plus, de nombreux lacs font que notre municipalité est recherchée des citadins.

Le volet récréotouristique y est très présent avec entre autres: le magnifique club de golf Dorchester, le club chasse et pêche de Sainte-Marie avec son camping, le théâtre du révérend, une pisciculture. Ainsi que plusieurs types d'hébergement.

Notre population compte 1341 Framptonniens-Framptonniennes auxquels s'ajoutent environ 250 résidents saisonniers.

Le conseil municipal s'est donné comme mission d'administrer les biens publics avec une grande rigueur et de permettre à sa population de trouver chez eux leur part de bonheur.

Jacques Soucy, maire

### DENISE SOUCY (216)

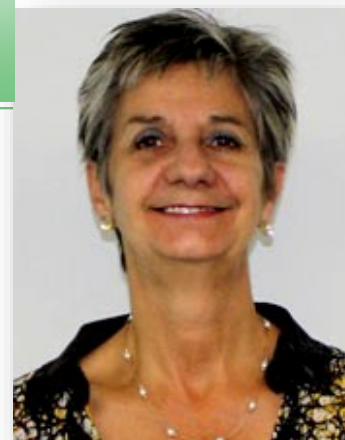
CONSEILLÈRE, MUNICIPALITÉ DE LAC-SAINTE-MARIE  
MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

La vice-présidente de l'Association des familles Soucy, Madame Denise Soucy, convoitait le siège de conseillère numéro 3 à la Municipalité de Lac Sainte-Marie dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau lors de l'élection municipale du 3 novembre dernier. Ils étaient trois à poser leur candidature pour ce siège. Elle a remporté 300 des 464 votes. Quelle belle victoire!

Elle a été nommée Présidente du Comité d'administration et gestion financières. Sa priorité est la saine gestion des fonds publics.

Le Conseil municipal l'a également nommé responsable des questions familiales. Elle assurera le lien avec la communauté sur toutes questions familiales. Elle est responsable du comité de la Politique familiale municipale. Elle doit s'assurer, au nom du conseil, le bon cheminement du développement et du suivi de la politique familiale.

L'élaboration d'une politique familiale municipale lui tient à cœur. La politique vise à encourager le maintien des familles et des aînés dans sa communauté et amener d'autres familles à venir s'établir à Lac Ste-Marie; améliorer l'accès aux services de proximité; contribuer à stimuler l'économie locale en incitant la venue d'entreprises soucieuses de la qualité de vie de sa communauté et reconnaître la contribution des acquis et le potentiel



du milieu.

Les objectifs d'une politique familiale municipale visent également à développer le réflexe penser et agir famille dans l'organisation municipale; d'assurer une cohérence et une continuité dans les orientations et les décisions susceptibles d'avoir un impact sur la vie des familles; de diffuser et d'échanger de l'information entre les partenaires et auprès de la population quant aux actions entreprises auprès des familles et d'améliorer la qualité du tissu social et de stimuler le sentiment d'appartenance à la communauté.

La municipalité de Lac Ste-Marie est aussi dotée de plusieurs acquis récréotouristiques dont le golf, le ski, le vélo de montagne, le tennis et les espaces verts. Madame Soucy travail-

### Régis Soucy

Conseiller municipal, quartier Notre-Dame  
NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES, MRC JOLIETTE

### Francine Pelletier Soucy

Épouse d'André Soucy  
Conseillère, siège 4  
Responsable *Habitation sociale*  
Saint-Pascal  
MRC Kamouraska



### René Soucy tirera sa révérence en janvier Jean-Hugo Savard, journaliste Courrier Frontenac (TC Media)

Nous publions ici avec l'autorisation de l'auteur le texte intégral de l'article paru dans Courrier Frontenac portant sur le départ de René Soucy comme directeur général de la Ville de Thetford Mines, après 7 ans de service.

René Soucy quittera son poste à la fin de l'année.

#### THETFORD.

Après sept ans à la direction générale de la Ville de Thetford Mines, René Soucy annonce qu'il prendra sa retraite à la fin de la présente année. Il quittera un monde qui l'aura passionné pendant près de trois décennies.

Celui qui aura bientôt 59 ans estime que le présent conseil est sur une bonne lancée et qu'il est temps pour lui de se retirer. «J'ai aimé les 27 dernières années passées dans le milieu municipal. C'est le palier de gouvernement qui livre des projets concrets aux gens. Nous ne créons et ne gérons pas des programmes, nous offrons des services et des infrastructures directement à la population. De ce côté-là, c'est gratifiant et c'est bon de travailler dans un gouvernement municipal», a-t-il confié au COURRIER FRONTENAC.

Bien que son poste demande beaucoup de temps et d'énergie, René Soucy estime que sur le plan personnel ce fut une période de sa vie très enrichissante. «Il y a eu beaucoup de sueurs et de réflexions. La gestion, ce n'est pas une partie de ping-pong. Un moment donné, il faut arrêter la balle et prendre des décisions. Nous sommes aussi payés pour penser et évaluer les alternatives, ainsi que les choix qui s'offrent à nous afin de les présenter à la personne qui va prendre la décision finale.»



(Photo TC Media – Jean-Hugo Savard)

M. Soucy dit avoir une relation franche et dynamique avec le présent conseil, même s'il peut y avoir eu divergence d'opinions à certaines occasions. «J'ai toujours pensé que le meilleur projet que je pouvais avoir était celui que j'étais capable de bien vendre au conseil. Après, ça devient son projet et celui de la Ville.»

Il a d'ailleurs accompagné les élus pour que ceux-ci prennent la meilleure décision dans plusieurs gros dossiers, comme celui de l'avenir de la desserte policière par la Sûreté municipale. «C'est un dossier qui s'est étiré sur quelques années. Il y avait plusieurs incertitudes et des variables dans l'équation qui n'étaient pas du tout attachées les unes avec les autres. Il y avait beaucoup d'impondérables et il aura fallu attendre que les planètes s'alignent pour que le conseil soit en mesure de prendre une décision», a-t-il dit.

La réalisation du Centre historique de la mine King a également été un dossier chaud qui demeure toujours critiqué par plusieurs citoyens. «Il faut dire qu'avant l'élec-

tion de novembre 2013, nous avons travaillé pendant sept ans avec le même conseil afin de préparer ce projet. Nous avons cependant été obligés de recommencer à zéro avec l'arrivée des nouveaux élus», a partagé M. Soucy.

Il a donc fallu représenter l'information au conseil et le convaincre une fois de plus de sa pertinence. «Définitivement, je crois que c'est un bon projet pour la ville. C'a été un beau cas de gestion et c'était bon de voir le conseil s'organiser et se regrouper autour de celui-ci, même s'il y avait des pour et des contre. Au final, le politique a bien géré et bien mené ce dossier.»

Parmi les sujets qui ont également retenu son attention, il y a celui de l'alimentation en eau potable. «C'est un projet que nous avons beaucoup géré à l'interne. Nous étions en mesure de savoir où l'on en était dans ce dossier à tout moment grâce au travail des employés de la Ville. La mise en place de la Commission spéciale de l'eau potable a aussi été une bonne chose», a-t-il mentionné.

#### La ligne à ne pas franchir

René Soucy croit que ce qui est plus difficile dans le monde politique municipal moderne, c'est la suspicion qu'il y a autour des politiciens et des fonctionnaires. «Mon mentor me disait qu'une ville où ça fonctionne bien, c'est une ville où il y a une bonne complicité entre le maire et son directeur général. Avec la Commission Charbonneau, disons que le mot complicité a changé de saveur.»

## Les Soucy en politique au Québec

Je pense que mon successeur aura de beaux défis à relever et qu'il tombera sur une bonne équipe. Je lui souhaite un bel apprentissage.  
René Soucy

### Le monde municipal en mutation

Selon M. Soucy, les gestes posés par les gouvernements fédéral et provincial dans le contexte actuel des finances publiques finiront par avoir un impact sur la gestion des municipalités. « Il faudra être sensible à la façon de donner des services aux citoyens en région. Ce que l'on ressent présentement c'est une grande vague de centralisation. Est-ce que c'est un retour de balancier? Ça fait plus de 30 ans que les municipalités réclament plus d'autonomie et plus d'imputabilité, au fil des années ce n'est pas nécessairement cela que l'on voit. »

Le directeur général estime que le gouvernement du Québec met beaucoup de choses sur le dos des MRC présentement. « Les MRC, c'est malheureusement l'organisme qui est mal aimé parce que même avec un préfet élu au suffrage uni-

versel, il s'agit d'une structure qui n'a pas beaucoup de comptes à rendre à la population. Il y a de belles choses qui se font dans les MRC, mais souvent ce n'est pas reconnu, entre autres à cause de cela. »

### Les défis à relever

René Soucy croit que la région doit se donner les phares dont elle a besoin pour se faire voir ailleurs. Il estime que la vie en région est intéressante et qu'il y a des bijoux de nature près de chez nous. D'après lui, le Centre historique de la mine King sera un atout lorsque celui-ci sera en activités, tout comme le futur centre des congrès. Un troisième appel de propositions a d'ailleurs été lancé lundi.

« Nous avons changé les règles du jeu pour obtenir plus de propositions. Nous avons changé la recette et le four pour que, cette fois-ci, le projet se réalise. C'est un appel d'offres qui sera différent et ce sera à nous au cours des six mois suivant l'ouverture de l'appel à prendre ce projet et l'amener à la phase pré-construction », a conclu celui qui

laissera son successeur être le négociateur pour la Ville.

### Le saviez-vous?

René Soucy est natif de Mont-Joli dans le Bas-Saint-Laurent. Œuvrant d'abord à la Ville d'Aylmer à titre d'ingénieur de projet et ensuite comme directeur de l'ingénierie, ainsi qu'au sein du service de la gestion et des opérations du territoire, il est présent dans le milieu municipal depuis près d'une trentaine d'années. En tant que directeur général, il a poursuivi sa carrière à la Ville de Dolbeau-Mistassini et travaille depuis maintenant sept ans à la Ville de Thetford Mines.

Il est détenteur d'un baccalauréat en génie géologique et d'une maîtrise en géologie de l'Université Laval, ainsi que d'une maîtrise à l'École nationale d'administration publique. Depuis plusieurs années, il s'implique au sein de l'Association des directeurs généraux des municipalités du Québec (ADGMQ), dont il a assumé la présidence en 2010-2011.

Source : [www.adgmq.qc.ca](http://www.adgmq.qc.ca)

### Pierre-Luc Dusseault

Député fédéral, parti NPD

Pierre-Luc a été élu le 2 mai 2011 comme plus jeune député fédéral de l'histoire du Canada au parti NPD, et ce, l'âge de 19 ans. Il s'est vu confié d'importantes responsabilités dont la présidence d'un comité.



En effet, Pierre-Luc a été choisi par nul autre que le Chef du parti Thomas Mulcair pour présider un comité permanent à la chambre des communes ETHI (comité de l'accès à l'information, de la protection des renseignements personnels et de l'éthique) à l'âge de 20 ans.

### Christine Soucy, la grand-mère de Pierre-Luc

Christine s'est mariée à Aurélien Dusseault à East Angus le 10 juin 1961. Ils se sont établis à Granby en 1967 et y sont restés toute leur vie.

Ils ont travaillé tous deux en tant que cuisinier et cuisinière dans une auberge pour jeunes *L'Auberge Sous Mon Toit*. L'Auberge Sous Mon Toit est une maison de transition située à Granby. C'est un organisme communautaire, pour homme entre 18 et 35 ans, qui a pour mission l'hébergement et la réinsertion sociale de ses pensionnaires. Christine Soucy et son conjoint Aurélien Dusseault se sont impliqués bénévolement, notamment en préparant des buffets pour les fêtes de Noël, de Pâques etc. Christine n'a jamais compté ses heures. Elle s'est dévouée pour l'auberge en offrant de son temps et son cœur dans le cadre d'événements organisés par cet organisme communautaire. Elle a déjà reçu le titre de bénévole de l'année!

Christine et Aurélien ont eu 2 enfants, deux filles et six petits enfants dont Pierre-Luc.

# Les Soucy en affaires - Groupe Soucy

## GROUPE SOUCY

CLASSÉ 116<sup>e</sup> DANS LE 33<sup>e</sup> PALMARÈS DU MAGAZINE LES AFFAIRES  
DES 500 PLUS GRANDES ENTREPRISES DU QUÉBEC  
ÉTABLI D'APRÈS LE NOMBRE D'EMPLOYÉS

Groupe Soucy est une entreprise détenue par un seul actionnaire, Gilles Soucy.

Groupe Soucy, c'est Soucy International, Soucy Plastiques inc., Soucy Rivailair inc., Soucy Baron inc., Soucy Techno inc., et Soucy Sweden AB.

C'est aussi 1279 employés au Québec (mai 2014), 1400 au total,

Le groupe Soucy met l'accent sur six secteurs d'activités principaux : les véhicules tout-terrain, les motoneiges, la marine, le marché industriel et agricole ainsi que la défense. Ses clients incluent certains des principaux manufacturiers d'équipement d'origine dans chacun de ces secteurs.

Ses revenus totaux sont de 295,40 millions. Son principal dirigeant est Éric Côté.

Le palmarès 2014 présente une dizaine d'entreprises familiales ou détenues par un seul individu qui ont obtenu une place enviable :

rang 15: Groupe St-Hubert (Jean-Pierre Léger et famille; rang 57: Pomerleau (Francis et Pierre Pomerleau); rang 66: Groupe Aldo (Aldo Bensadoun et famille); rang 66: Aubainerie (Famille Croteau); rang 69: Société de gestion Cogir (Mathieu Duguay); rang 79; Groupe Savoie /Les Résidences Soleil (Eddy Savoie et famille); rang 94: Groupe TCI (Claude Gauthier); Claude Gauthier); rang 102: Future électronique (Robert Miller); rang 103: Services Ménagers Roy (Jean-Yves Roy et famille); rang 107: Groupe Dynamite (Andrew Lufty) et finalement rang 116: Groupe Soucy (Gilles Soucy) ;

Source : LES AFFAIRES HORS-SÉRIE/ÉTÉ 2014

### Récréatif



### Agricole

### Défense



### Industriel

## Les crevettes de Matane, ça vient de Sept-Îles! Une poissonnerie familiale d'un demi-siècle

Par Jean-Guy Gougeon

Samedi 19 avril 2014

(Reproduit avec l'autorisation de l'agence QMI)



**Cinquante ans après sa création par l'aïeul Clément Soucy, la Poissonnerie Soucy a toujours pignon sur rue dans le «bas de la ville» de Sept-Îles à proximité de la mer.**

**Maintenant forte d'une quinzaine d'employés en haute saison, l'entreprise est passée du père à l'un des fils, Gilles, qui la dirige avec sa conjointe, Marie-Claude Miousse. Tous deux y ont adjoint en 1996, la Terrasse du capitaine, un resto offrant surtout des repas de fruits de mer.**

### Les années cinquante

L'histoire de la poissonnerie s'amorce fin des années cinquante, alors que le Rimouskois Clément Soucy, initialement chauffeur de taxi, emprunte la chaloupe d'un ami pour pêcher le bourgot. Il devient ensuite pêcheur de flétan, de hareng, de morue. En éviscérant ces produits de la mer, il y découvre de «petits bibittes rouges» qui ont pour nom crevettes, rappelle son fils Gilles. Il sera le premier à transformer la crevette dite «de Matane». Pêchée sur les bancs de Sept-Îles, elle sera transformée à Matane, d'où son nom populaire de «Crevette de Matane».

Il acquiert d'abord un bateau de pêche qu'il baptise le Gemma S, du prénom de son épouse Gemma, (S. pour Soucy) et plus tard la Gaspésienne 50. Le chiffre indique le nombre de bateaux de ce même modèle construit à cette époque. Leur succéderont le Jean-Jacques S, le Suzanne-Yvan, deux crevettiers.

## Les Soucy en affaires - Les crevettes de Matane

### La poissonnerie

L'année 1968 marque le début de la poissonnerie à Sept-Îles. Dans un bâtiment près du vieux-quai, entre la rue Arnaud et la promenade. Quelques années plus tard, l'entreprise se rapproche du vieux quai, s'établissant derrière ce qui était à l'époque l'entrepôt frigorifique de la compagnie Clarke. Aujourd'hui, on y retrouve le stationnement voisin de la tente jaune, de même que les abris où exposent les artistes et artisans d'ici l'été. L'année 1967 marque la fondation de Pêcheries commerciales Soucy.

Le commerce aura pignon à cet endroit de 1970 à 1984, avant que ne s'amorce la réalisation de la seconde phase de la promenade du Vieux-Quai, la première étant déjà aménagée dans le secteur de l'actuelle tente jaune.

C'est aussi l'époque (1983) où le

paternel et sa partenaire de toujours, Gemma, cèdent l'entreprise à leurs trois fils, Carol, Gilles et Jacques. Gilles en est aujourd'hui l'unique propriétaire avec sa conjointe Marie-Claude Miousse.

L'année 1984 marque la création d'une usine de première transformation alors que les Soucy offrent une grande variété de poissons et fruits de mer dans leurs locaux près du vieux quai. L'aménagement de la seconde phase de la Promenade du Vieux-Quai commande un nouveau bâtiment dans les locaux actuels, coin Arnaud-Maltais. Les bateaux de pêche ont depuis été vendus, de sorte que la poissonnerie d'aujourd'hui s'approvisionne auprès de pêcheurs de la région.

### La crevette

La crevette, qui a donné naissance à la réputation internationale de la poissonnerie familiale pour ce

produit marin, reste toujours le produit-phare de l'entreprise qui y pratique la transformation, la cuisson et le décorticage à la main, en respectant la tradition familiale. La poissonnerie offre aussi quantité d'autres produits de la pêche.

Peu de gens connaissaient la crevette au cours des années soixante. «On en donnait sur le quai de Sept-Îles en 1966, pour la faire connaître», rappelle Gilles Soucy, reprenant ainsi les propos de sa mère Gemma. La crevette portait alors le nom de «puce de mer», par comparaison aux autres produits, plus volumineux. C'est ainsi qu'a pris naissance la première usine de transformation de la crevette, toujours en vogue aujourd'hui, alors qu'elle constitue toujours le principal produit de l'entreprise familiale.

Quant à savoir si la poissonnerie connaîtra une troisième génération de Soucy, l'avenir le dira.



Marie-Claude Miousse et Gilles Soucy, les actuels proprios de la Poissonnerie Soucy  
Photo: Jean-Guy Gougeon

## My father - By John C. Soucy Jr. , AFS member No. 233



John and wife, Mary Kay



John's father,

John Clovis Soucy Sr. MD

John Clovis Soucy Sr. MD was born on April 10 1903 in East St Louis IL, the eighth of nine children of Prosper Joseph and Mary Evelene Soucy. After graduation from East St Louis Sr. High School, he earned a BS degree at St Louis University in St Louis MO, and then in 1929, graduated with an MD degree from St Louis University School of Medicine. In June of 1932 he was one of the first four residents to graduate from the Internal Medicine accredited residency training program at that University...

...and he married Katherine Valeire McKinney in September of that same year. In the summer of 1932 he opened an office and commenced the practice of Internal Medicine in East St Louis, and was one of the very few specialists at that time. Although he had this specialty, the Great Depression of that time required a more general practice of medicine. He saw patients of all ages and did just about everything, including the delivery of many babies, many at home (some of whom were named after him), suturing lacerations, and functioning as a counselor and psychiatrist.

The Great Depression also left most of his patients unemployed; there was no insurance, and even though many were unable to pay, no one was ever refused treatment. He was often given items such as parts of a chicken, eggs, produce, and other commodities. I remember one time that he told me he received an entire chicken as reimbursement for the delivery of a child. I also remember when I was of grade school age, accom-

panying him on house calls, most of which were done in the evening after we finished supper. We often went to the very poorest sections of the city, and many of the homes were nothing more than shanties held together by tar paper.

And although these people were not charged a fee they could not pay, almost all of them insisted that he take an egg, a piece of fruit, a vegetable or something else as their show of gratitude. He quickly became known in the area as a skilled and masterful diagnostician. He possessed many innate skills in this area and it was often said that, even in the most challenging complex cases, that he would enter the patient's room and "smell" the diagnosis.

In addition to his magnanimity, he was imbued with a genuine humility, and possessed great compassion for his patients. He always considered the patient more important than himself, and listened carefully to what they had to say. He often said to me "Listen to your patient and they will tell you the diagnosis". He was a true servant of the people and I learned a lot from him. From my memory and the testimonies of his patients, he made many life saving diagnoses of atypical presentations of diseases such as tularemia, Rocky Mountain spotted fever, silent coronary artery disease, pancreatitis and others. It must be remembered that in those days there were no CT scans, MRIs, guided needle biopsies or other "high tech" resources that we have today. Clinical laboratory testing was in its infancy and considered archaic

## La page des membres / The members page

by today's standards. The diagnosis was made through careful history taking, and a meticulous, thorough physical examination of a patient, which in many ways, is a lost art today. And he did all of this with a scarred tympanic membrane (ear drum), which was secondary to recurrent ear infections in childhood for which there were no antibiotics.

During the tenure of his practice, he had six living siblings, all of whom lived in the East St Louis area. His other two siblings perished in infancy and are interred at Calvary Cemetery in St. Louis MO. He took care of them and their families, and he never charged any of them anything for his services including middle of the night house calls. He would even bring their flu shots to them, at their request, on his way home from the office. Testimonials from two of my living cousins are as follows. "Uncle John was always there when you needed him. He saved my life when I was on the verge of dying as a child with the correct diagnosis of typhoid fever after two pediatricians

had failed to assess the correct diagnosis. He also examined and treated without complaint or cost an uninsured friend of mine at two o'clock one Sunday morning for injuries sustained in an automobile accident. In addition he always came to our home when called to care for my younger sister when she had one of her many seizures".

Another cousin relates "My sister had a baby at a very young age, and shortly thereafter, she was taken to the hospital for erratic behavior. Her doctor at that time said she would be helped by electric shock therapy to the brain. Not convinced, the family requested her medical records to be sent to Dr. Soucy. As soon as he reviewed them, he made arrangements for her immediate transfer to Barnes-Jewish hospital in St Louis, the major teaching hospital for Washington University School of Medicine, with the diagnosis of acute renal {kidney} failure; she was in imminent danger of death. Fortunately, she arrived in time, appropriate treatment was given, and she had a full recovery.

Also, a friend of mine who had moved to California after being diagnosed with cancer moved back to East St Louis so that she could be under the care of Dr. Soucy. Oh, how I wish he were here today.

Another cousin, after sustaining injuries in an automobile accident went into a coma and was slowly dying, despite all of the aggressive treatment being rendered, and the family requested that Dr. Soucy be consulted. He diagnosed a subdural hematoma {blood clot on the brain} and had the patient immediately transferred to the St Louis University Hospital, St Louis MO, where a neurosurgeon removed the clot and he had a complete recovery. With regards to his family life, he has two children, both living, Joan Marie Soucy Hornberg of Belleville IL, mother of five, and John Clovis Soucy Jr. MD of Wentzville, MO, father of two.

Dr. Soucy passed into eternity on August 03 1986, and is interred at Mount Carmel cemetery in Belleville, Illinois.



John's father, John Clovis Soucy Sr MD

### *Descending lineage for John Clovis Sr*

*First generation, about 1670, place unknown*  
Jean Soucy and Jeanne Savonnet

*Second generation, 1699, married in Rivière-Ouelle, Quebec*  
Pierre Soucy and Elisabeth Ursule Fouquereau

*Third generation, 1727, married in La Pocatière, QC, Canada*  
Joseph Soucy and Marie-Madeleine Mignier

*Fourth generation, 1751, married in La Pocatière, QC, Canada*  
Joseph Soucy and Marie-Marthe Richard

*Fifth generation, 1796, married in Kamouraska, QC, Canada*  
François Soucy and Marguerite Thibault (2nd marriage)

*Sixth generation, place unknown*  
Prosper Soucy and T. Émérence Ouellet

*Seventh generation, 1868, place unknown*  
Clovis Soucy and Mary Toupin

*Eighth generation, 1890, married in St. Louis, Missouri, USA*  
Prosper Joseph Clovis Soucy and Marie Mary Evelyn Sample

*Ninth generation, 1930, East St. Louis, Missouri, USA*  
John Clovis Soucy SR



**Christiane  
Soucy,  
nouvelle secrétaire  
et trésorière  
au sein du conseil  
d'administration  
de notre  
Association,  
se présente.**

La tradition voulant que les administratrices et administrateurs se présentent à vous, voici ma petite histoire. Mon nom est Christiane Soucy et je siége au conseil d'administration depuis août 2012. Je suis né à Sayabec, plus précisément au Lac Malcom, dans le Bas-du-Fleuve, le 20 janvier 1956. J'ai fait mon primaire et mon secondaire au village. En 1974, je pars pour Québec afin de faire un cours d'opérateur en informatique. J'ai adoré l'année d'étude, mais le stage m'a vraiment déçu, notamment dû au manque de défis.

J'ai donc cherché un autre emploi, ce qui m'a conduit à la Banque de Montréal. J'ai fait mon entrée dans cette institution le 30 juin 1975. J'enchaîne les postes de caissière, commis aux comptes, aux prêts, spécialiste en gestion de trésorerie, et j'en passe, pour terminer directrice de comptes commerciaux-dépôts. J'ai pris ma retraite le 30 juin 2010, soit 35 ans plus tard.

J'ai eu 2 magnifiques garçons, Dany et Alex, âgés aujourd'hui de 31 et 29 ans. Je suis en 2<sup>e</sup> union avec Maurice Gagné depuis maintenant 25 ans. Il a un fils, Stéphane, lui-même père de deux adorables enfants, Florence, 8 ans et Olivier, 4 ans. De plus, suite au décès de mon frère Claude, nous avons élevé ma nièce Marie-Pierre qui a eu une merveilleuse petite fille il y aura bientôt 2 ans: Ayeska. Une belle famille dont mon conjoint et moi sommes très fiers.

J'ai toujours été intéressée par la généalogie. En 1992, quelques cousins et cousines se sont rencontrés pour préparer le rassemblement de notre grande famille, celle de mes grands parents Louis-Achille Soucy et

Flavie Desrosier. Les tâches ont été divisées et ma sœur Pierrette et moi avons été responsables de préparer un livre souvenir, entre autres. Je suis donc partie à la rencontre de nos ancêtres à la Société de généalogie de Québec. Mes recherches sont extrêmement passionnantes! Le regroupement des descendants de Flavie et Louis-Achille Soucy a eu lieu les 26 et 27 juin 1993, à Sayabec. Ce fût un énorme succès!

Le travail et la maisonnée ne me permettaient pas d'entreprendre des recherches exhaustives, mais c'était toujours en moi. En 2012, nous avons reçu une invitation pour un rassemblement des descendants de mon arrière grand-père, Octave Soucy, et de mon arrière-grand-mère Marie Pelletier, à Nouvelle; en Gaspésie. C'est avec plaisir que nous nous y sommes rendus, mes frères Guy (300) et Bernard (290) et moi. En y allant, nous sommes allés rendre visite à ma tante Rita Soucy et mon oncle Alexi Marcoux. de Sayabec. J'avais préparé un album photos regroupant différentes photos de la famille reçues de mon oncle Louis Soucy. Tout en discutant des photos avec tante Rita, elle me raconte de nombreuses histoires et me confirme une foule d'informations. Elle remet aussi une revue qui lui avait été donnée par « des cousins de la Nouvelle ». J'étais tellement heureuse, je lui ai dit qu'elle m'avait donné un trésor! Nous sommes allés à Nouvelle pour cette rencontre, mes frères et moi, et c'est là que nous avons fait la connaissance de François-Régis et Rhéaume, « les cousins de Nouvelle ». Une visite patrimoniale mémorable. Mes frères et moi sommes revenus avec d'inoubliables souvenirs.

En revenant à Québec, j'ai commencé à consulter le trésor

## La page des membres

que tante Rita m'avait donné, la revue La Source, dans laquelle j'apprends qu'il y a un rassemblement de l'Association des familles Soucy la fin de semaine suivante à Lotbinière. Sans hésiter, j'envoie un courriel à Rhéaume pour savoir si je peux m'y joindre. Aucun problème et me voilà donc partie pour ce rassemblement, lors duquel je suis officiellement devenue membre.

C'est à cette rencontre, alors que j'étais à la table pour dîner, que François-Régis Soucy m'interpelle: « Christiane, tu es à la retraite, n'est-ce pas? », je lui réponds par l'affirmative, « aimerais-tu, poursuit-il, faire parti du comité? ». N'y ayant jamais réfléchi, je lui réponds que oui, peut-être dans 1 an ou 2. Quelques minutes plus tard, arrive Rhéaume Soucy qui me pose exactement les mêmes questions; les deux, un à la suite de l'autre! Je crois même qu'ils ne s'étaient pas consultés! Je me doutais bien qu'un jour je ferais partie du comité, mais je voulais rester observatrice pour un moment encore. Rhéaume m'a donc invitée à venir observer directement au comité, lors de réunions. À deux ils n'ont pas eu de difficulté à me convaincre et voilà qu'aujourd'hui c'est moi qui vous envoie des courriels et des lettres. *J'observe de très près!*

Membre de l'Association et membre du conseil d'administration la même journée, je n'aurais jamais pensé ça, mais soyez assurés que je m'y plaît beaucoup!

Maintenant un peu d'histoire de ma famille. Mon père, Pierre Soucy (décédé le 11 novembre 1984) a épousé ma mère, Rita Rivard (293), le 8 mai 1948 et ils ont eu 10 enfants (voir plus bas). Ma mère aura 91 ans à la fin mars 2014. Nous avons vécu à Sayabec jusqu'en 1978, quand mes parents ont déménagé à Québec pour le travail. Ils ont toujours gardé la maison et les terres à Sayabec et aujourd'hui ce sont mes frères qui en sont propriétaires. Chaque année, plusieurs d'entre nous allons passer quelques jours et certains quelques mois à la maison pour nous ressourcer. Nous avons des liens très fort avec nos racines et c'est pourquoi nous y sommes si attachés.

Mes frères ont travaillé un peu partout dans le monde mais aujourd'hui ils sont tous établis à Québec, de même que ma mère, ma sœur et moi. Nous sommes très près les uns des autres et nous nous réunissons tous les dimanche pour déjeuner et échanger, et ce depuis plusieurs années. Nous avons même des cousins et des cousines qui, parfois, se joignent à nous, puisque plusieurs connaissent notre rituel du dimanche.

Voilà donc, en quelques mots, une partie de mon histoire ou plutôt, devrais-je dire, de notre histoire.

Je vous partage mon ascendance généalogique. Qui sait, découvrirai-je ainsi, d'autres cousins et cousines? Finalement, je vous invite, si le temps vous le permet, à vous joindre à nous pour nous aider à découvrir d'autres pages d'histoire de notre belle grande famille, celle de Jeanne et de Jean.



Rassemblement 2013 - De belles émotions!  
La maison de mes arrière-arrière-grands-parents, Damasse Soucy et Céleste Laforest dans le rang Saint-Stanislas de Saint-Alexandre-de-Kamouraska.  
Sur la photo, Christiane (284), Guy (300) et Pierrette



La maison de mes arrière-grands-parents, Octave Soucy et Marie Pelletier, Grand Platin, Nouvelle, Gaspésie, Québec, 2012



Rencontre à Nouvelle, Gaspésie, 2012.  
Devant la maison de mes arrière-grands-parents, Octave Soucy et Marie Pelletier, Grand Platin, Nouvelle.  
De g. à d.: Bernard (290), Christiane (284), Guy (300).

## La page des membres



La maison de mes grands-parents, Louis-Achille Soucy et Flavie Desrosiers, au Lac Malcom, à Sayabec, où ils s'installent vers les années 1920....



La maison de mes grands-parents, Louis-Achille Soucy et Flavie Desrosiers au **Grand Platin**, à **Nouvelle en Gaspésie** au début du 20e siècle. Sur la photo prise dans les années 1970, ma tante, Rita Soucy Marcoux, fille de Louis Achille et Flavie Desrosiers.



La même maison du **Grand Platin** lors de la rencontre à Nouvelle 2012. Guy (300), Christiane (284) et Bernard (290)



**Photo de famille prise lors d'un déjeuner, 2014** - En avant de la table, assis de g. à dr. Maurice Gagné, mon conjoint, Suzanne Galarneau, conjointe de Bernard, Rita Rivard Soucy (293), ma mère; en arrière de la table, assis, de g. à dr. Luc (291), Langis, Pierrette et Guy (300); debout, de g. à dr. Bruno, Christiane (284), Bernard (290),

Voir la généalogie familiale de Christiane à la page suivante.



## Généalogie familiale de Christiane Soucy (284)

### 1<sup>re</sup> génération

Jean Soucy dit la Vigne et Jeanne Savonnet  
(Fille de Jacques Savonnet et Antoinette Babilotte)  
Mariés vers 1670, lieu non déterminé

### 2<sup>e</sup> génération

Pierre Soucy et Élizabéth Ursule Fouquereau  
(Fille d'Urbain et Jeanne Rossignol dite Grossonneau)  
Mariés le 13 janvier 1699, paroisse Notre-Dame-de-Liesse,  
Rivière-Ouelle, Kamouraska, Québec

### 3<sup>e</sup> génération

Pierre Soucy et Marie-Jeanne Michaud  
(Fille de Jean-Baptiste et Marie-Madeleine Vaillancourt)  
Mariés le 20 juillet 1723, paroisse Notre-Dame-de-Liesse,  
Rivière-Ouelle, Kamouraska, Québec

### 4<sup>e</sup> génération

Charles-François Soucy et Marie-Louise Paradis  
(Veuve de Jean-Baptiste Dionne)  
Mariés le 9 août 1756, paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska, Kamouraska, Québec

### 5<sup>e</sup> génération

Marc-Antoine Soucy et Marianne Ouellet  
(Fille de Germain et Marie Françoise Miville Deschênes)  
Mariés le 20 octobre 1792, paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska, Kamouraska, Québec

### 6<sup>e</sup> génération

Antoine Soucy et Marie Louise Lavoie  
(Fille de Jean et Geneviève Chouinard)  
Mariés le 1<sup>er</sup> mai 1815, paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska, Kamouraska, Québec

### 7<sup>e</sup> génération

Joseph Damase Soucy et Céleste Laforest  
(Fille de Jean-Baptiste et Céleste Migneault)  
Mariés le 4 juillet 1843, paroisse Saint-André,  
Saint-André-de-Kamouraska, Kamouraska, Québec

### 8<sup>e</sup> génération

Octave Soucy et Marie Pelletier  
(Fille de Jean-Baptiste Pelletier et Adèle Gagnon)  
Mariés le 5 novembre 1872, paroisse Saint-Arsène,  
Saint-Arsène, Rivière-du-Loup, (Québec)

### 9<sup>e</sup> génération

Louis Achille Soucy et Flavie Desrosiers  
(Fille de François Xavier Pantaléon dit Dutremble  
et Florentine Fournier)  
Mariés le 8 mai 1906 à la paroisse Saint-Flavie  
Sainte-Flavie, Québec

### 10<sup>e</sup> génération

Pierre Soucy et Rita Rivard  
(Fille de Eugène et Marie Anna Thériault)  
Mariés le 8 mai 1948 à la paroisse ....

### 11<sup>e</sup> génération Christiane Soucy

## Alain Soucy, membre 259, se présente.



Bonjour François-Régis,

Je suis de la maison de Joseph. D'aussi loin que je me souviennes, j'ai toujours été intéressé par l'histoire en général. J'aime le dicton qui dit *qu'il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où on s'en va*. J'ai un profond respect pour mes ancêtres, étant donné que je connais assez bien l'histoire du Québec. Mon père m'a souvent raconté comment difficile était la vie autrefois. Lui-même, enfant, il a vécu les souffrances de la crise économique (1929). Nos ancêtres ont travaillé extrêmement fort pour que nous, leurs fiers descendants, puissions jouir d'une qualité de vie qu'eux mêmes n'auraient jamais imaginée. Pour moi, la généalogie est plus qu'un passe-temps. C'est un devoir de mémoire. Il y a deux ans(2011), j'ai voyagé dans le Bas-Saint-Laurent, de Montmagny à Rivière-du-Loup. J'étais à la recherche de plusieurs sépultures de mes ancêtres directs et de leurs familles respectives. Sur ma liste, il y avait 76 noms...

Après mon voyage de deux semaines, j'ai visité les cimetières où étaient inhumés tous « mes » Soucy. J'ai retrouvé UNE seule pierre tombale...C'était la sépulture de Henriette Soucy Gagnon (une sœur de mon arrière-arrière-grand-père (André Soucy : 1819-1896). J'ai été très déçu de retrouver seulement une pierre tombale. A mon retour, je me suis dit qu'il serait intéressant de retrouver certains de mes ancêtres et de m'assurer que leurs lieux de sépultures soit clairement identifié.

## La page des membres / The members page

Évidemment, nous savons très bien que ce projet nécessite une certaine aisance financière...C'est pour cette raison que je vous ai parlé d'Alexandre Soucy (mon arrière-grand-père). Mon projet personnel est de retrouver son lieu exact d'inhumation et de procéder à l'installation d'une pierre tombale, même chose pour mon grand-père Alphonse Soucy (1885-1948), mes deux ancêtres les plus près.

Je vous envoie une photo de moi et une autre de la famille de mon père.

Alain Soucy (259)



Photo prise le 15 février 1947  
De gauche à droite, en avant, Clarisse, Evéline (Lefrançois), Armand, Rachel;  
en arrière, Robert, Roger, Fernand et André (mon père).

### Généalogie familiale d'Alain Soucy (259)

#### *1<sup>re</sup> génération*

Jean Soucy dit la Vigne et Jeanne Savonnet  
(Fille de Jacques Savonnet et Antoinette Babilotte)  
Mariés vers 1670 (date et lieu indéterminés)

#### *2<sup>e</sup> génération*

Pierre Soucy et Élizabeth Ursule Fouquereau  
(Fille d'Urbain et Jeanne Rossignol dite Grossonneau)  
Mariés le 13 janvier 1699, paroisse Notre-Dame-de-Liesse,  
Rivière-Ouelle, (Québec)

#### *3<sup>e</sup> génération*

Joseph Soucy et M.-Madeleine Mignier dite Lagacé  
(Fille de Michel Mignier dit Lagacé et Angélique Thibault)  
Mariés le 7 janvier 1727,  
paroisse Sainte-Anne-de-la-Pocatière,  
La Pocatière (Québec) Canada

#### *4<sup>e</sup> génération*

André Soucy et Marie-Catherine Nadeau  
(Conjoint précédent : Étienne Michaud)  
Mariés le 14 juin 1758, paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska (Québec) Canada

#### *5<sup>e</sup> génération*

André Soucy et Marie-Josephite Roy dit Desjardins  
(Fille d'Alexandre et Marie-Josephite Plourde)  
Mariées le 19 janvier 1784, paroisse Saint-Louis,  
Kamouraska (Québec) Canada

#### *6<sup>e</sup> génération*

Alexandre Soucy et Euphrosine Chassé  
(Fille de Sébastien et Théotiste Paradis)  
Mariées le 25 juin 1811, paroisse Saint-André,  
Saint-André, Kamouraska (Québec), Canada

#### *7<sup>e</sup> génération*

André Soucy et Geneviève Bernard  
(Fille de Pierre et Sophie Blouin)  
Mariés le 13 juin 1854 à la paroisse Notre-Dame,  
Québec (Québec), Canada

#### *8<sup>e</sup> génération*

Alexandre Soucy et Marie-Mélanie Cauchon  
(Fille de Joseph et Marie-Sophie Desaulniers)  
Mariés le 14 janvier 1879 à la paroisse Saint-Roch,  
Québec, (Québec), Canada

#### *9<sup>e</sup> génération*

Alphonse Soucy et Marie Evéline dite Valérina Lefrançois  
(Fille de Ferdinand et de Marie-Louise Rhéaume)  
Mariés le 10 juillet 1911 à la paroisse Saint-Charles  
Limoilou (Québec), Canada

#### *10<sup>e</sup> génération*

André Soucy et Carmelle Cavallero  
Mariés le 18 février 1950  
Montréal (Québec), Canada

#### *11<sup>e</sup> génération*

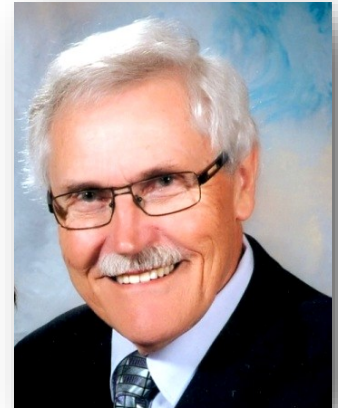
Alain Soucy et Nathalie Lacroix

#### *12<sup>e</sup> génération*

Raphaël Soucy

**Section historique du livre  
« SOUVENIRS d'un gars  
du 5<sup>e</sup> Rang de Saint-Basile, N.-B. »**

**Par Roland Soucy (307)**



En tant que nouveau membre de l'Association, il me fait plaisir de vous présenter mon autobiographie, un volume de 261 pages, que j'ai intitulé «**Souvenirs d'un gars du 5<sup>e</sup> Rang**».

En prenant ma retraite, après 47 ans de carrière, en tant qu'agronome au service de l'industrie des viandes du Canada, j'ai cru bon de

mettre sur papier quelques souvenirs et anecdotes sur mes origines et mon parcours familial et professionnel. J'ai voulu raconter les péripéties d'un gars qui est né dans le 5<sup>e</sup> Rang d'un petit village de campagne, à St-Basile au Nouveau-Brunswick et qui a parcouru le monde pour arriver à ce qu'il est aujourd'hui, un homme heureux et favorisé par la vie.

Je suis né en 1936. Étant le 13<sup>e</sup> des 14 enfants de la famille de Denis Soucy et d'Hélène Cyr, je suis demeuré le dernier des douze survivants (7 filles et 5 garçons), puisque deux sont décédés en très bas âge. Huit sont encore vivants en 2014, allant de Marie-Anna 91 ans et moi avec mes 78 ans.



**La famille de Denis Soucy et d'Hélène Cyr en 1969**

(Les conjoints et conjointes vis-à-vis l'un et l'autre)

De g. à dr. – 1<sup>re</sup> rangée, Sr Claire Soucy, r.h.s.j.; Denis Soucy (mon père); Fr Cyprien Soucy, o.m.i, Hélène Cyr (ma mère), Thérèse Soucy, g.m.e.; et Sr Dorina, r.h.s.j.; 2<sup>e</sup> rangée, Denise Beaupré, Marie-Reine Soucy, Denise Picard Soucy, Thérèse Martin, Délila Bois, Donata Soucy, Cécile Soucy et Marie-Anna Soucy. 3<sup>e</sup> rangée, Claude Soucy, Guy Martin, Roland Soucy, Guy Soucy, Benoit Soucy, Damase Thériault, Rino Martin et Fred Roy.

## La page des membres- Roland Soucy (307)

Étant avant-gardistes pour leur temps, avec les moyens qu'ils avaient, mes parents ont fait instruire chacun des douze enfants. Si bien qu'il y a dans la famille : six professeurs, une infirmière, un agronome, un missionnaire, une ménagère et deux cultivateurs. Pour mon père qui n'avait fait qu'une sixième année à l'école du rang, il était important d'envoyer ses enfants dans les collèges, les couvents ou autres écoles spécialisées.

Mon père et ma mère ont vécu un siècle d'amour. Après avoir vécu dans la même famille depuis l'âge de 8 et 10 ans – leurs parents étant veuve et veuf s'étaient mariés ensemble – puis à l'âge de 20 ans pour ma mère et 22 ans mon père, ils se sont mariés. Avant le décès de ma mère à l'âge de 92 ans, mes parents célébrèrent 72 années de mariage, en 1988. Mon père Denis eut la chance de connaître la 5<sup>e</sup> génération avant son décès à l'âge de 100 ans en 1993.

La photo ci-haut, prise le 11 avril 1993, montre mon père Denis (assis) à 99 ans et 4 mois, entouré de ses quatre descendants directs:

son fils Benoit (à droite), le fils de Benoit, Marcel (au centre), le fils de Marcel, Donald (à gauche), et le fils de Donald, le bébé de trois mois, Reed, dans ses bras, qui com-



plète la 5<sup>e</sup> génération.

Mon père Denis (1893-1993) est le 9<sup>e</sup> dans les descendants du premier Soucy (Jean dit Lavigne), qui est arrivé au pays en 1668. Il fut le 3<sup>e</sup> à succéder à son grand-père Michel Soucy sur la ferme du 5<sup>e</sup> Rang. Dans les années 30 et 40, au temps où il élevait sa famille, la ferme de mon père était devenue une des plus prospères de la région. Il possédait 1000 acres de terre, dont les trois quarts étaient de la forêt. La

partie cultivée était une ferme mixte : 12 vaches, 6 chevaux, 30 brebis, 5 truies, des poules, canards, oies, dindes, et autres. Pour les cultures, on y retrouvait des pommes de terre, des céréales (avoine, sarrasin, orge) et du foin. Il faut dire que le principal revenu de la ferme provenait de l'exploitation forestière.

La ferme était située à 6 kilomètres du Village de St-Basile. Ce n'est qu'en 1947 que l'électricité est arrivée dans les rangs. J'avais alors 12 ans. Cette année-là, on a commencé à ouvrir les chemins en hiver. J'ai donc connu ce qu'était la vie à la campagne et les travaux à la ferme sans électricité : la coupe du bois; la boucherie; la fabrique du savon; le temps des sucres; la tonte des moutons; la traite des vaches; la cueillette des petits fruits; et les travaux ménagers.

Depuis les années 20, mon père a toujours possédé une automobile, un tracteur et camion. Après sa première voiture (Ford Model T de la fin des années 1910), il est posé, ci-dessous, dans son auto en avant de la maison du 5<sup>e</sup> Rang, avec la famille et la parenté.



Photo de la maison et des bâtiments de la ferme de Denis Soucy en 1948.

## La page des membres - Roland Soucy (307)



Ford Model T de la fin des années 1910



McCormick-Deering 1925

Papa laissait son automobile dans le sous-sol de l'église, au Village de St-Basile, pendant tout l'hiver. Ainsi, lorsqu'il voulait aller à la Ville d'Edmundston, il pouvait descendre au Village en carriole et prendre son auto pour aller à la ville ou ailleurs par la grande route qui était déblayée.

Quant au **tracteur**, ce fut aussi un des premiers dans les environs puisqu'il acheta un McCormick-Deering 1925, un tracteur à dynamo avec des roues de fer à trois rangées de gros crampons. Ce tracteur servait pour labourer et une roue dans le côté servait de pouvoir pour battre au moulin, scier du bois et autres travaux où il fallait un moteur. Je me souviens que Benoit démontait le moteur du tracteur à chaque printemps pour huiler toutes les pièces et le préparer pour l'été.

Mon frère Claude a pris la succession de la ferme en 1957. Il a habité la maison ancestrale jusqu'à sa démolition en 2008. Elle avait

alors 166 ans. Claude possède encore la majeure partie de la terre, mais la ferme n'est pratiquement plus cultivée. Cependant, la section forestière est encore exploitée.

Dans mon manuscrit « **SOUVENIRS d'un gars du 5<sup>e</sup> Rang** », j'ai voulu faire une description de ce qu'était la vie du temps où il n'y avait pas d'électricité et où les chemins n'étaient pas ouverts en hiver dans cet endroit rural du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick. J'ai vu la montée des lignes électriques dans le Rang où nous habitons, ainsi que la venue du téléphone et de la télévision dans nos maisons. J'ai vécu le passage de la lampe à l'huile à l'éclairage à l'électricité; de la vieille machine à écrire Underwood, aux communications électroniques; de l'écriture sur une ardoise, à l'ordinateur. Ainsi, pour montrer une image de cette évolution rapide que le monde a connue au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle.



Deuxième auto de mon père (Denis dans l'auto) – Ford 1928 – Oncle Hubert Soucy à ses côtés. Les autres, de g. à d.: 1<sup>ère</sup> rangée : Oncle Albert Soucy, Irène (bébé); 2<sup>e</sup> rangée : Tante Aurore Michaud, Tante Laure Soucy, ???, maman Hélène; 3<sup>e</sup> rangée : Ronald Michaud, Albini Michaud, Alcide Martin, Oncle Éloi Soucy, Irène Bouchard, Eddie Soucy; puis les 2 jeunes assis sur l'auto sont Benoit et Cyprien.

## La page des membres - Roland Soucy (307)

J'ai raconté aussi dans mon livre le temps de mes études, passant de la petite école du Rang à l'Université, où j'ai gradué à la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval, à l'âge de 23 ans, en tant qu'agronome. J'ai toujours aimé étudier.

Par la suite, mon travail qui m'a mené dans l'ensemble du Canada et dans quelques autres pays.

Mon mariage avec Denise Picard, fille de Raoul Picard et Ida Bérubé (une descendante directe de Damien Bérubé et Jeanne Savonnet veuve de Jean Soucy), a été célébré par le vicaire de la paroisse, l'Abbé Jean-Charles Nicole, en la cathédrale Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 23 juin 1962. Denise n'avait encore que 20 ans le jour du mariage. Elle était donc mineure, mais elle avait obtenu l'autorisation de son père qui a signé le registre offi-

ciel à cet effet. Moi, j'avais 25 ans au moment du mariage.

Après le mariage, nous avons habité deux ans à Ottawa, Ontario. Puis nous avons acheté une maison à Greenfield Park, Québec, dans la banlieue de Montréal. Nous habitons la même maison depuis 50 ans à Greenfield Park, qui, avec les fusions, est devenu un arrondissement de la Ville de Longueuil.

Nous avons fondé une famille de deux enfants : Lyne, née en 1964 et Pierre, né en 1967. Depuis, la famille s'est agrandi de huit petits-enfants, dont voici ci-dessous la photo prise le 11 août 2011.

### Nos voyages

À ce jour (printemps 2014), Denise et moi avons eu l'occasion de visiter **116 pays et destinations**, sur les cinq continents. En plus d'avoir fait sept fois le tour de la

planète, nous avons mis les pieds dans les **dix Provinces canadiennes plus un Territoire** et nous avons réussi à toucher aux **50 États américains** (dont 49 en auto et Hawaï en avion et en croisière). Voici des souvenirs que nous retons de quelques pays qui nous ont marqués plus particulièrement :

La **Chine**, avec la Grande Muraille à Beijing (Pékin). Denise et moi sommes posés devant la Grande Muraille le 1<sup>er</sup> novembre 1998. C'est une des grandes merveilles du monde. C'est un ensemble de fortifications militaires chinoises construites, détruites et reconstruites plusieurs fois et en plusieurs endroits entre le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le XVII<sup>e</sup> siècle pour marquer et défendre la frontière nord de la Chine, sur une distance de 6,700 kilomètres. C'est la structure architecturale la plus importante jamais construite par l'homme à la fois en



**Famille de Denise et Roland Soucy, le 11 août 2011**

*De g. à dr.: Denise Soucy, Roland Soucy, Hubert Levaque, Alexandre Soucy, Pierre Soucy, Lyne Soucy, Émilie Soucy, Rita Mercio, Luc Mercio Soucy, Stéphanie Soucy, Étienne Levaque, Pierre Levaque, Émile Levaque et Vincent Levaque.*

## La page des membres - Roland Soucy (307)

longueur, en surface et en masse.

L'**Australie**, avec ses nombreux kangourous que l'on voit en liberté et dans les parcs. Ils sont aussi une source de danger à certains endroits, car ils peuvent se précipiter devant une automobile et créer des accidents, comme le font parfois les chevreuils et les orignaux au Canada. Sur la photo ci-contre, Denise observe un kangourou dans le Parc Cleland à Adélaïde en Australie, le 5 novembre 2006. Pour avoir visité l'Australie à trois reprises, nous avons eu la chance, Denise et moi, de nous asseoir dans l'«*Opera House*» (*Maison de l'Opéra*) à Sydney.

L'**Afrique du Sud**, pour le safari que nous avons fait à Durban, Afrique du Sud, au mois d'octobre 2006, d'où la photo ci-contre. Nous avons pu admirer les grandes girafes qui, avec leur long cou, peuvent manger les feuilles sur la partie supérieure des arbres.

L'**Égypte**, avec les pyramides et ses immenses déserts de sable à perte de vue. La photo ci-contre montre Denise devant le Sphinx, le 10 décembre 2007, et l'on aperçoit la plus grande pyramide à l'arrière-plan. Avec 81 millions d'habitants, l'Égypte est le troisième pays le plus peuplé d'Afrique.



## La page des membres - Roland Soucy (307)



### Généalogique familiale de Roland Soucy (307)

#### *Première génération*

**Jean Soucy** dit La Vigne et **Jeanne Savonnet**  
(Fille de Jacques et Antoinette Babillotte)  
Les parents de Jean, la date et le lieu du mariage  
sont inconnus

#### *Deuxième génération*

**Pierre et Élizabeth Ursule Fouquereau**  
(Fille de Urbain et Jeanne Rossignol)  
Mariés le 13 janvier 1999, paroisse Notre-Dame-de-Liesse  
Rivière-Ouelle, Québec

#### *Troisième génération*

**Pierre Soucy et Jeanne Michaud**  
(Fille de Jean-Baptiste et Madeleine Vaillancourt)  
Mariés le 20 juillet 1723, paroisse Notre-Dame-de-Liesse  
Rivière-Ouelle, Québec

#### *Quatrième génération*

**Joseph-François et Marie-Rose Guéret**, dit Dumont.  
Fille de Jean et Madeleine de la Bourlière dit Laplante  
Mariés le 3 septembre 1748, paroisse Saint-Louis  
Kamouraska, Québec

#### *Cinquième génération*

**Germain Soucy et Marie-Rose Cormier** (  
(Fille de Jean-Baptiste et de Madeleine Landry)  
Mariés le 11 juillet 1791, Mission Saint-Basile  
Nouveau-Brunswick

#### *Sixième génération*

**Célestin Soucy et Pélagie Cyr**  
(Fille de Michel et Madeleine Thibodeau)  
Mariés le 15 janvier 1822, paroisse Saint-Basile  
Saint-Basile, Nouveau-Brunswick

#### *Septième génération*

**Michel Soucy et Julie Cyr**  
(Fille de Rémi et Modeste Martin)  
Marié le 7 février 1860, paroisse Saint-Basile  
Saint-Basile, Nouveau-Brunswick

#### *Huitième génération*

**Rémi Soucy et Élise Martin**  
(Fille de Maxime et Olive Lagacé)  
Mariés le 28 juillet 1890, paroisse Saint-Basile  
Saint-Basile, Nouveau-Brunswick

#### *Neuvième génération*

**Denis Soucy et Hélène Cyr**  
(Fille d'Israël et Sophie Cyr)  
Mariés le 27 juin, paroisse Saint-Basile  
Saint-Basile, Nouveau-Brunswick

#### *Dixième génération*

**Roland Soucy et Denise Picard**<sup>1</sup>  
(Fille de Raoul et Ida Bérubé)  
Mariés le 23 juin 1962, paroisse Saint-Anne  
-de-la-Pocatière  
La Pocatière, Québec

#### *Onzième génération*

**Lyne**, mariée à **Pierre Levaque**  
**Pierre**, marié à **Susan Rutherford** (Premier mariage)  
et à **Ritamara Souto Mercio** (Deuxième mariage )  
<sup>1</sup>*Denise est également descendante directe  
de Jeanne Savonnet de par sa mère Ida Bérubé.  
Le lien de parenté entre Roland et Denise*

## La page des membres / The members page

### Visite chez Ron et Jean à Sandisfield, Massachusetts...

Rhéaume et moi sommes allés chez Ron et Jean passer quelques jours pour réviser le document présentant les dix familles venues de la région de Kamouraska pour s'établir principalement au Maine et au Madawaska. Voici quelques photos prises chez Ron et Jean qui vivent dans le village de Sandisfield, une campagne montagnaise assez féerique. Que de beaux souvenirs! Heureusement que nous avons nos appareils photos...



Les trois cousins... petits, petits cousins...  
Rhéaume, Ronald et François-Régis  
devant la maison ... avec l'ami fidèle...



À votre santé chers cousins!  
Merci Jean pour ce bon repas...



Une merveilleuse maison de plus de 200 ans.



Et une mission environnementale...

## La page des membres

**Faites-nous parvenir vos photos de quatre et cinq générations et nous les publierons.**  
Assurez-vous de donner tous les détails pertinents pour que la photo ait une valeur patrimoniale.  
**Send us your four and five generations photos and we will publish them.**  
Make sure to give all the relevant details so that the photo has heritage value.



Photo prise en 1904 au Grand-Platin, hameau de Nouvelle en Gaspésie. Elle représente les quatre générations de Damase Soucy (et Céleste Laforest), de Saint-Alexandre-de-Kamouraska. Assis à droite; son fils aîné Octave (Marie Pelletier), debout, né à Saint-Alexandre-de-Kamouraska; son fils aîné Joseph (Cédulie Henry), assis à gauche, alors chef de gare à Bonaventure Québec, tenant sur ses genoux son fils Albert.

### Membres décédés au cours des deux dernières années

Au cours des dernières années, plus de cinq membres nous ont quittés : Gisèle Soucy-Ouellet (64), Sr Gaétane (73), Pauline (75), Christine (81) et Conrad (137). Nos plus sincères condoléances à leurs frères et sœurs membres de notre Association et à leurs familles! Dans un numéro spéciale du 15<sup>e</sup> anniversaire de notre Association nous reviendrons sur l'histoire de ces membres.

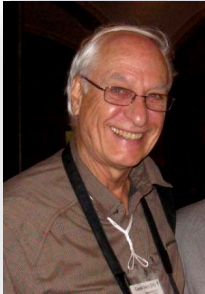
**Décès de Madame Cécile Clouâtre Soucy (1924-2014)** - À l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima de La Pocatière, madame Cécile Clouâtre est décédée paisiblement entourée de ses 5 filles, le 4 décembre 2014, à l'âge de 90 ans et 4 mois. **Elle était l'épouse de feu monsieur Jacques Soucy, membre fondateur de notre Association**, fille de feu Oliva Clouâtre et feu Diana Bonneau. Elle demeurait à La Pocatière, cté de Kamouraska. Elle laisse dans le deuil ses enfants : **Hélène (37), administratrice au sein du conseil d'administration de notre Association de 2003 à 2005**, (Gilles St-Hilaire), Louise (143) (Paul G. Aubry), Renée (feu André Plante, feu François Tellier), Danielle (Richard LeBlanc), Isabelle (Jacques Martel); ses petits-enfants : Olivier, Alexandre, Étienne, Maria-Hélène, Charles, Odilon, Ghislain, François, Simon, Rémi, Jonathan et David; ses arrière-petits-enfants : Marianne, Anne, Léa. Elle était la sœur de : feu Armand (feu Édith Fournier), feu Rosario (Jeannette Gravel), feu Maurice (Eather Dearn), feu Rachel (feu Eugène Robert), feu Gabrielle (feu Jean-Jacques Cadioux), feu Marie-Jeanne (Maurice Boisvert), Marie-Thérèse (feu Rolland Nadeau), Gilles (Jeanne-D'Arc Dubois); et la belle-sœur de : feu Maurice (feu Estelle Lapointe), père Wilfrid Lionel, o.f.m., feu Jean-Louis (feu Murielle Lapointe), feu Marie-Paule (Guy Petit), feu Claude (Réjeanne Couture), Yvon, ptr. Sont aussi affectés par son départ ses nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, ses autres parents et ami(e)s.

**Nos plus sincères condoléances à Hélène (37) et Louise (143) et à toute la famille!**



## Nouvelles brèves de votre conseil d'administration

### Un nouvel administrateur au sein du conseil d'administration



Claude (243), notre photographe attiré aux rassemblements depuis quelques années, a été élu administrateur lors des élections tenues à la dernière assemblée générale annuelle à Saint-Basile. Claude a déjà commencé à prendre des responsabilités au sein de notre C.A. et sa présence est appréciée.

Rappelons que Claude a adhéré à notre Association quelque temps avant le rassemblement de 2011 à Gatineau-Ottawa. Sa présence avec sa famille ajoutait une certaine couleur à notre visite du Parlement canadien puisque son père, neveu de Cléophas et Elzéar y avait sculpté plusieurs oeuvres en 1938 dont le buste de la reine Victoria trônant au-dessus du fauteuil du président dans la chambre du Sénat. Bienvenue Claude!



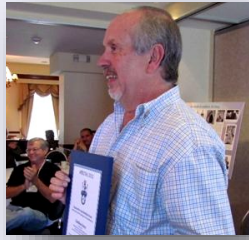
### Départ de Pierre M (211)

Pierre M. (211), notre secrétaire, n'a pas renouvelé sa présence au sein du conseil d'administration compte tenu du fait que lui et son conjoint Stanley ont mis leur maison en vente et projette d'aller demeurer à Vancouver aussitôt la vente réalisée.

Pierre a été élu comme administrateur à l'assemblée générale tenue en 2009 au restaurant Le Bateau Ivre à L'Isle-aux-Grues. L'année suivante le C.A. l'éisait secrétaire de l'Association en remplacement d'Achille (11), démissionnaire.

En plus de son excellent travail comme secrétaire, son dévouement auprès des membres anglophones tant au niveau de la communication qu'à celui de la traduction de nombreux documents et de l'accompagnement lors de nos rassemblements, on se rappellera certain-

nement longtemps du rassemblement qu'il avait organisé à Gatineau-Ottawa. Il nous aura présenté avec fierté l'oeuvre magistral de son grand-père Cléophas et de son grand-oncle Elzéar. Il aura réuni plusieurs membres de sa famille (oncle, cousins, cousines) au grand plaisir des participants et participantes et de l'Association.



Pierre continuera à offrir son aide au conseil d'administration particulièrement pour la traduction de documents. Qui sait, il y aura peut-être un rassemblement à Vancouver en 2020... Merci beaucoup Pierre!

### Départ de Denise (216)

Denise, vice-présidente de notre Association depuis l'année 2010, avait été élue en même temps que Pierre sur Le Bateau Ivre de l'Isle-aux-Grues en 2009.

Elle a été élue conseillère municipale au Lac-Sainte-Marie à l'automne 2013 et les dossiers qui lui ont été confiés l'occupent beaucoup.

On se rappellera de Denise pour son accueil lors des rassemblements. Elle rêve toujours de remonter la généalogie de sa famille et faire des rencontres avec des petits cousins et des petits cousins de Rimouski... Un jour peut-être, nous lui souhaitons.

Tu auras toujours été notre meilleure « vendeuse » de publications et d'objets de promotion lors des rassemblements. Merci Denise et nous comptons sur ta présence au prochain rassemblement dans Kamouraska.



### Nouveau président Ronald Bernard (157)

C'est à Edmundston en 2006 que Ronald avait été élu au sein du conseil d'administration de notre Association. Lors de la dernière

assemblée générale il a été élu vice-président. Ronald continue à entrer des données généalogiques sur les Soucy dans sa banque qui comprend maintenant près de 35 000 entrées. Bienvenue au sein du bureau Ronald.



Thank you Ron for your invaluable contribution!

### Nouvelle secrétaire-trésorière Christiane (284)

Depuis la dernière réunion du C.A., Christiane a été élue secrétaire-trésorière de notre Association. Élu au sein du C.A. Comme administratrice en 2012 lors du rassemblement dans Lotbinière, elle n'a pas tardé à offrir ses services pour la gestion des adhésions et renouvellement et la mise à jour de notre liste. Son expérience dans le monde du travail lui permet d'accomplir cette tâche avec simplicité et facilité grâce à ses connaissances de l'informatique.



Nous ne te le dirons jamais assez que ton arrivée au sein du bureau de l'Association est une « bénédiction ». Bienvenue Christiane!

### Et merci Rhéaume...

...d'avoir été le « trésor » de notre Association pendant quatre ans. N'oublie pas de dire merci à Carole...

Repose-toi bien, car nous t'attendons avec d'autres « petits » dossiers »...



## Les Soucy à la télévision



La famille au complet sur la vidéo soumise au comité de sélection pour l'émission à Radio-Canada.



Les membres de la famille qui ont été délégués pour la performance à l'émission *Un Air de famille*. au comité de sélection pour l'émission à Radio-Canada.

### La famille Soucy de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup à *Un Air de famille*

La famille Soucy, c'est Joseph (Joe) Soucy et sa femme Irène Thériault. De cette union sont nés 15 enfants, dont 9 filles. Avec conjoints et enfants, la famille compte maintenant 282 membres!

« Des Soucy, des Lebel, des Ouellet, des Dubé, des Martin, des Lagacé, mais à la base, nous avons tous un lien avec Joe et Irène. À l'émission, il y aura cinq représentants de la famille originale, soit quatre sœurs et un frère Soucy. Nous sommes sept de la seconde génération et trois de la troisième. C'est ce qui fait une partie de notre particularité », souligne M. Denis Lagacé, à l'origine de cette participation.

Source : articles parus sur *Infodimanche.com* avant la présence à l'émission.

### *La petite séduction* à Atholville, Nouveau-Brunswick - Le village d'Atholville au Nouveau-Brunswick accueillait le 27 août dernier Clodine DesRochers et l'animateur Dany Turcotte pour le tournage de l'émission *La Petite Séduction*.

Les artistes ont été reçus par une foule enthousiaste devant l'hôtel de ville où le maire, Michel Soucy, prit la parole pour accueillir Clodine et Danny. Et de belles visites suivirent cet accueil... le parc Miller Brae, le parc Sugarloaf... Les attraits de la région étaient mis à profit pour entrer dans ce que Clodine aime beaucoup dans la vie... Tout y était... pour montrer la beauté de ce coin de pays... la rivière, l'eau, la pêche, les marches en montagne dans nature.



Clodine inaugure les jeux d'eau au parc Miller-Brae en présence du maire, Michel Soucy. C'est un projet réalisé par des jeunes du village.

Vous serez toutes et tous touchés par l'activité à la fin de l'émission alors que des personnes rendent hommage à leur mère...

À voir et revoir sur : <http://ici.tou.tv/la-petite-seduction/S09E17?autoplay=true>

## Les Soucy à la télévision

### *La petite séduction à Mont-Carmel*

J'ai été émerveillé par la richesse des intervenants locaux lors de la visite de *La petite séduction* à Mont-Carmel, et il y avait présence de plusieurs Soucy. Mont-Carmel, c'est le village natal d'Yvon Soucy (65), préfet de la municipalité régionale de Kamouraska et ancien maire de Mont-Carmel. Ses fils François-Luc (jeune artiste peintre) et Louis-David faisaient partie du tournage dans le Sentier culturel.



François-Luc et sa peinture...



Marie-Thérèse Fortin recevant une peinture et un poème de François-Luc, en présence de Dany Turcotte.



Louis-David et sa guitare...

À voir et à revoir sur : <http://ici.tou.tv/la-petite-seduction/S09E11?autoplay=true>

**Louis-David et son père à la 30<sup>e</sup> convention annuelle de la Chet Atkins Appreciation Society à Nashville en juillet 2014**

**Sur les photos, Louis-David avec celui qui est reconnu comme le plus grand guitariste de la planète, Tommy Emmanuel à Nashville en juillet. Sur celle de droite, il autographie la guitare de Louis-David.**



Ceux qui ne connaissent pas Tommy Emmanuel, nous vous suggérons d'écouter ce Guitar Boogie : <https://www.youtube.com/watch?v=6lbvSBNLLoo>

## Publications de nos membres

### Frampton se raconte

Source : **LYNDA CLOUTIER** BEAUCE MÉDIA, le mercredi 4 décembre 2013 (beaucemedia.ca)

Pierre Soucy, auteur du livre *Frampton à droite*. On le voit ci-dessous en compagnie de son frère et maire de Frampton, Jacques Soucy, lors du lancement qui se tenait le 28 novembre 2013. *Frampton n'avait toujours pas de livre relatant de 1806 à aujourd'hui les grands traits de son histoire. C'est maintenant chose faite avec la publication de Frampton de Pierre Soucy.*



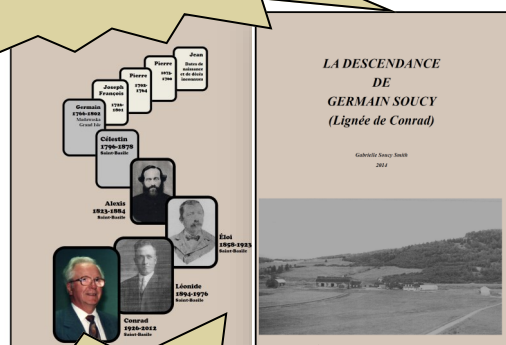
Passionné d'histoire, l'auteur de *Frampton se raconte*, décidait, il y a deux ans, de relater le parcours de son village natal. D'entrée de jeu, Pierre Soucy savait que le travail qui l'attendait s'avèrerait colossal. En moyenne, il a consacré deux jours par semaine à ses recherches et à l'écriture du volume. L'histoire de Frampton commence en 1806 au moment où Pierre-Édouard Desbarats obtient, après plusieurs tentatives un peu partout au Québec, les premières concessions de terres du Township de Frampton. Ce sont d'abord des Irlandais, des Écossais et des Anglais qui viennent coloniser ce coin de pays. Les Canadiens-français ne s'établiront que quelques années plus tard.

**FRAMPTON 2013**, 277 pages

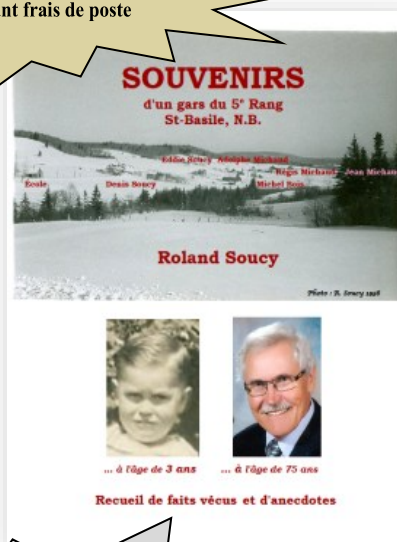
**30 \$ incluant frais de poste**

Pour l'achat, envoyez votre commande à Pierre Soucy (166) : [soucy.pierre@videotron.ca](mailto:soucy.pierre@videotron.ca)

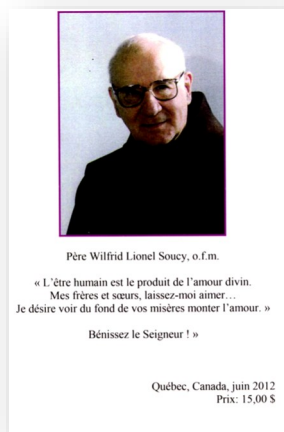
Gabrielle Soucy Smith (287), 32 p.  
Commandez à l'Association.  
**13 \$ incluant frais de poste**



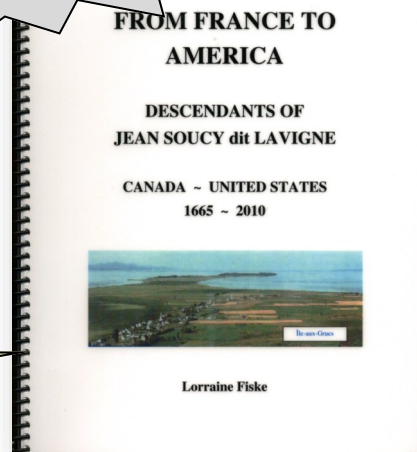
Roland Soucy (307), 262 p.  
Commandez à l'Association.  
**25 \$ incluant frais de poste**



Lorraine Soucy Fiske (232), 210 p.  
**30 \$ plus frais de poste**  
Pour info et commande :  
[fiskelorraine@hotmail.com](mailto:fiskelorraine@hotmail.com)



Wilfrid Lionel Soucy (13), 60 p.  
**18 \$ incluant les frais de poste**  
Commandez à l'Association.



## Nos armoiries officialisées / Our official coat of arms

### SYMOLISME DE NOS EMBLÈMES HÉRALDIQUES

TELS QUE CONCÉDÉS PAR CLAIRE BOUDREAU, HÉRAUT D'ARMES DU CANADA, LE 15 MAI 2013 ET CONSIGNÉS DANS LE VOLUME VI, PAGE 229 DU REGISTRE PUBLIC DES ARMOIRIES, DRAPEAUX ET INSIGNES DU CANADA.

**Armes :** Le bleu et le blanc sont les couleurs du drapeau du Québec. Oiseaux migrateurs, les deux oies blanches rendent hommage au péripèle entrepris par les ancêtres Jean Soucy dit la Vigne et Jeanne Savonnet qui se sont installés à l'Isle-aux-Oyes dans l'archipel de Montmagny, en Nouvelle-France, en 1671. Elles symbolisent l'ingéniosité, la persévérance et l'endurance, ainsi que la détermination que ces derniers ont dû faire preuve. La partie inférieure de l'écu représente l'Isle-aux-Oyes et l'Isle-aux-Grues, foyers successifs de la famille Soucy, divisées par le Saint-Laurent, représenté ici par l'étai d'azur.

**Cimier :** Le léopard lionné et la couronne rappellent le duché de Normandie, terre natale des Soucy. Les fontaines de la couronne représentent les quatre enfants nés en Nouvelle-France du premier couple Soucy, soit Anne, Pierre, Marie-Anne et Guillaume. Les fleurs de lis symbolisent la France et le Québec. Le livre évoque les sources écrites de l'histoire et la notion de découverte intellectuelle. Ses pages blanches symbolisent l'histoire à écrire des prochaines générations de Soucy.

**Devise :** La devise souligne la fierté des Soucy à l'égard de leurs origines françaises. Elle rappelle également que le patronyme Soucy tire ses racines étymologiques du mot source et la fierté du généalogiste lorsqu'il trouve des sources inédites pour écrire une nouvelle page de l'histoire de la famille Soucy.

**Concept original de l'Association des familles Soucy inc.,** assistée par les héralds de l'Autorité héraldique du Canada.

**Artiste-peintre :** Robert Tunstall

**Calligraphe :** Doris Wionzek



### SYMBOLISM OF THE ARMORIAL BEARINGS

AS GRANTED BY CLAIRE BOUDREAU, CHIEF HERALD OF CANADA, ON 15 MAY 2013 AND ENTERED IN VOLUME VI, PAGE 229 OF THE PUBLIC REGISTER OF ARMS, FLAGS AND BADGES OF CANADA.

**Arms:** Blue and white are the colours of the Quebec flag. As migratory birds, the two snow geese represent the journey undertaken by the ancestors Jean Soucy dit la Vigne and Jeanne Savonnet, who settled on Isle-aux-Oyes in the Montmagny Archipelago in New France in 1671. They symbolize the ingenuity, perseverance, endurance, and determination of the Soucy ancestors. The lower part of the shield represents the Isle-aux-Oyes and the Isle-aux-Grues, the two islands where the Soucy family successively made their home, divided by the Saint. Lawrence River, represented by the blue chevron.

**Crest:** The lion and the crown refer to the Duchy of Normandy, homeland of the Soucys. The fountains on the crown represent the four children born in New France to the first Soucy couple, namely Anne, Pierre, Marie-Anne and Guillaume. The fleurs-de-lis symbolize France and Quebec. refers to documentary sources of history as well as the idea of intellectual discovery. Its blank pages symbolize the story yet to be written of future generations of Soucys.

**Motto:** Meaning "Proud of our origins," the motto emphasizes the Soucy pride in their French origins. It also refers to the fact that the name Soucy takes its etymological roots from the word "source", as well as to the genealogist's pride in finding unpublished sources to write a new page in the Soucy family history.

**Original concept of the Association des familles Soucy Inc.,** assisted by the heralds of the Canadian Heraldic Authority.

**Painter:** Robert Tunstall

**Calligrapher:** Doris Wionzek

# Rassemblement 2015 Gathering

Inscrivez ces dates à votre calendrier : Mark these dates in your calendar :  
les 14, 15 et 16 août 2015 August 14, 15 and 16 2014  
à Saint-Pascal de Kamouraska in Saint-Pascal, Kamouraska  
sous la présidence d'honneur with Mr. Yvon Soucy,  
de Monsieur Yvon Soucy, reeve of la MRC de Kamouraska  
préfet de la MRC de Kamouraska as honorary chairperson

Patrimoine, histoire et généalogie,  
autour de notre ancêtre commune Jeanne Savonnet  
Cultural heritage, history and genealogy,  
with other descendants  
of our common ancestor, Jeanne Savonnet

Programme et formulaire d'inscription : disponibles au mois de mars 2015 sur le site Web  
Programme and registration form will be available from the Web site next March 2015  
[www.associationsoucy.com](http://www.associationsoucy.com)

Renseignements / Informations : François-Régis Soucy Tel.: 819 428-1881 / [francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca](mailto:francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca)

Organisée conjointement par / Organised jointly by



*Association des familles Bérubé inc.*

Case postale 10090, succursale Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6

Nos armoiries officielles

*Soucy*

Our official coat of arms



*Dessin annexé aux lettres patentes  
de concession d'emblèmes héraldiques  
à l'Association des familles Soucy inc.*

*Tels que consignés dans le volume VI, page 229 du  
Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada,  
le 15<sup>e</sup> jour du mois de mai 2013.*

*Painting to accompany letters Patent granting  
Armorial Bearings to the  
Association des familles Soucy inc.*

*As entered on Volume VI, page 229 of the  
Public of Arms, Flags and Badges of Canada,  
this 15<sup>th</sup> day of May 2013.*

Postes Canada  
Numéro de convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
**Fédération des familles souches du Québec**  
C.P. 10090, succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6  
IMPRIMÉ-PRINTED PAPER SURFACE  
ISSN: 1499-6928, DÉPÔT LÉGAL :  
Bibliothèque Nationale du Québec (2002)  
Bibliothèque Nationale du Canada (2002)